

Le Seuil

Préface, méthode, statuts, Lexique et carte du corpus ARC

Filipe Bastos

Corpus ARC, Volume 0, version 1.1, octobre 2026

Table des matières

Avant-propos	4
Pièce d’ouverture	6
Préface de l’auteur : Comment j’ai travaillé	9
1. D’où c’est parti	9
2. Le sens de la lecture	10
3. La technique	13
4. La discipline	14
5. Qui je suis, et pourquoi maintenant	16
6. Ce que ce dossier est	18
Chapitre 1. La discipline du corpus	19
1.1 Les cinq statuts	19
1.2 Les règles gravées, R1 à R11	20
1.3 Les règles datées	21
1.4 La règle des deux niveaux	23
1.5 Le protocole de contradiction	23
1.6 Le test de la queue de Stevin	25
1.7 Le principe d’incarnation et la règle « Pour un enfant »	25
1.8 Les leçons gravées	26
1.9 Ce que ce chapitre ne dit pas	27
Chapitre 2. Le Lexique	28
2.1 Le Lexique, version 0.2	28
Un mot, un sens : vingt mots que la science emploie à plusieurs sens, et ce que chacun coûte	28
0. Les quatre formules du chaos	28
1. Les vingt mots	29
2. Huit chaos produits par un mot à deux sens	35
3. L’outil : R10 sur les mots	38
4. Ce que ce lexique ne dit pas	38
Annexe du Lexique. Pièce d’audit externe (Astra Max, 6 octobre 2026)	38
2.2 Amendements proposés pour la version 0.3	39
2.3 Glossaire des termes cadastraux	40
2.4 Le vocabulaire opératoire	42

Chapitre 3. La carte du corpus	43
3.1 L'appareil racine en une page	43
3.2 Les douze volumes	44
3.3 Les plans successifs	49
3.4 L'index, les dépôts, l'antériorité	49
3.5 Les prédictions datées	50
3.6 Les chantiers déclarés	51
3.7 Énoncés versés depuis les pièces de travail	52
3.7.1 Le pont de Lyapunov (30 juillet 2026) : Volume 3	52
3.7.2 Le système des deux briques (30 juillet 2026) : Volume 1	53
3.7.3 Le volet des bases (30 juillet 2026) : Volume 1	53
3.7.4 Les points de rupture des numérations anciennes (30 juillet 2026) : Volume 1	54
3.7.5 Les inscriptions du 14 et 15 mai 2026 : Volumes 7, 2, 9, 3 et 11	54
3.7.6 Le fini et l'infini mêlés, état d'octobre 2026 : Volume 5	55
3.7.7 Yang-Mills et le flash 646 (10 octobre 2026) : Volumes 5 et 4	56
3.8 Ce que cette carte ne dit pas	56
Chapitre 4. Les objections reçues et les réponses du corpus	57
4.1 Premier audit : « Analyse épistémologique, mathématique et cognitive du corpus ARC »	57
4.2 Second audit : « Le signal juste et le pointeur faux »	61
4.3 Ce que le corpus ne répond pas encore	63
Chapitre 5. La posture du porteur	64
5.1 Ce que le corpus dit ne pas être	64
5.2 Les sept principes du porteur	66
5.3 La position du porteur	67
5.4 Le porteur et l'instrument de mise en forme	67
5.5 Les objections de principe	68
5.6 L'éthique du porteur	69
5.7 La transmission après le porteur	69
5.8 Ce que ce chapitre ne dit pas	70
Chapitre 6. Les positions tenues de l'auteur	71
6.1 Le texte fondateur (11 mai 2026)	71
6.2 La preuve, la vie, la marche	72
6.3 La motivation et le modèle de changement	72
6.4 Les instruments propres	73
6.5 Les grands problèmes	73
6.6 Le pouvoir, le code, la Bible	74
6.7 La phrase du centre	75
6.8 Lectures de chantier	75
6.9 La publication	75
Chapitre 7. Les Phrases de la Nuit	76
1. La phrase du centre	76
2. L'ordre et la contrainte	77

3. L'entropie retournée	77
4. Le sablier	77
5. Le sablier et la borne de Tsirelson	78
6. Le tore et la topologie	78
7. La borne naturelle	79
8. Le bien et le mal, l'éthique, l'image	79
9. Les cinq brins et le fer	80
10. Les trois tours	80
11. Le polynomial et le carré	81
12. Ce qui reste	81
Chapitre 8. Le Figuier étrangleur : ARC face à chaque système	82
Ce que dit ce document	82
La grille de lecture	83
1. ARC et la mécanique quantique	83
2. ARC et les mathématiques d'Euclide et de Gauss	83
3. ARC et la physique classique, la cosmologie et les fluides	84
4. ARC et les sciences du vivant	84
5. ARC et la psychologie actuelle	85
6. ARC et les sciences sociales et politiques	85
7. ARC et l'intelligence artificielle	85
Comment l'étranglement se fait	86
Annexes	86
Annexe A. Journal exécuté au build (16 septembre 2026)	86
Annexe B. Pièces du corpus portant chaque ligne	86
Annexe C. Notes de révision	87
Annexe A. Table des énoncés	88
Annexe B. Retraits et corrections	94
Annexe C. Sources fusionnées	97
Annexe D. Vérifications refaites	99
Colophon	102

Avant-propos

Ce volume est la porte du corpus ARC (Architecture de la Cohérence Relationnelle). Il ne démontre presque rien par lui-même : il dit d'où vient le travail, comment il a été fait, sous quelles règles, avec quels mots, et où se trouve chaque chose dans les douze volumes qui suivent. Un lecteur qui n'a que ce volume entre les mains doit pouvoir savoir ce que le corpus affirme, avec quel degré de certitude, et où aller vérifier.

Il s'ouvre sur deux textes de l'auteur, reproduits dans ses mots : la pièce d'ouverture, *Le ZÉRO et ses Disciples, TUEURS en SÉRIES...*, acte d'accusation écrit avant toute formule ; puis la préface, *Comment j'ai travaillé*, où l'auteur raconte l'origine, la lecture à rebours de l'histoire, sa technique, sa discipline et la raison de faire ce travail maintenant. Viennent ensuite sept chapitres :

1. **La discipline du corpus** : les cinq statuts, les règles gravées R1 à R11 et les règles datées qui les complètent, la règle des deux niveaux, le protocole de contradiction et le colophon, le test de la queue de Stevin, le principe d'incarnation, et les leçons gravées par les erreurs.
2. **Le Lexique** : les vingt mots que la science emploie à plusieurs sens, leur sens unique dans le corpus, les huit chaos produits par un mot à deux sens, l'outil qui vérifie les documents mot par mot ; puis les amendements proposés, le glossaire des termes cadastraux et le vocabulaire opératoire.
3. **La carte du corpus** : l'appareil racine en une page, le plan des douze volumes, l'histoire des plans successifs, l'état des dépôts, et les énoncés tirés des pièces de travail, versés ici avec leur renvoi.
4. **Les objections reçues** : les deux audits extérieurs, objection par objection, avec l'adresse où le corpus répond, ou l'aveu qu'il ne répond pas encore.
5. **La posture du porteur** : les sept principes, la position, l'instrument, l'éthique et la transmission (Bible Quantique, Livre XIV, et sa préface).
6. **Les positions tenues de l'auteur**, en citations, et le texte fondateur du 11 mai 2026.
7. **Les Phrases de la Nuit**, pièce du 15 octobre 2026, reproduite en entier.

Comment lire. Le lecteur pressé lit la section 3.1 (l'appareil racine), puis le chapitre 4 (ce qu'on a objecté et ce qui tient). Le lecteur qui veut juger la méthode lit le chapitre 1, puis la préface. Le lecteur qui veut comprendre les mots avant les nombres lit le chapitre 2. Les Annexes A à D donnent la table des énoncés, les retraits, les sources et les vérifications refaites.

La convention des statuts. Tout énoncé du corpus porte l'un de cinq statuts, et ce volume les applique à chacun de ses propres énoncés :

Statut	Sens	Exemple
Th	Théorème : calcul fini vérifié, ou démonstration	p^2 laisse le reste 1 dans la division par 24 pour tout premier $p \geq 5$
L	Lecture : interprétation déclarée telle	le 9 est la clôture d'un tour, non le vide
P	Prédiction falsifiable, datée, avec son critère et son reçu	la décomposition du spin du proton tombera sur 2/9 ou 3/9
F	Fait historique ou mesure de la science reçue	Gauss publie les <i>Disquisitiones arithmeticae</i> en 1801
Chantier	Question déclarée ouverte	la dérivation d'un rapport mesuré à partir du seul cadastre

Une Lecture ne prend jamais le ton du Théorème, et un Théorème n'est jamais rabaissé par prudence. Les phrases de l'auteur sont entre guillemets ou en italique, mot pour mot. Les renvois vers les autres volumes se font par le titre du volume et le chapitre.

Pièce d'ouverture

Texte de l'auteur, reproduit sans retouche. Il est l'acte d'accusation originel du corpus ; la préface qui suit dit d'où il vient et comment il a été précisé depuis (deux zéros, non un).

Le ZÉRO et ses Disciples TUEURS en SÉRIES...

Il existe des crimes qu'aucune tombe ne recense.
Des meurtres parfaits.
Des extinctions qui passent sous silence.
Des disparitions qui laissent le monde debout,
mais le cœur arraché.

On t'a fait croire que la barbarie venait de la fureur.
Mais le plus grand tueur de l'histoire s'est glissé en toi
sans un cri, sans une trace de sang,
sans une larme sur le bureau :
le zéro.

Ce n'était pas un symbole.
C'était un virus.
Un agent du vide.
Un parasite logique.
Un intrus dans le vivant.

Dès qu'on m'a appris que zéro multiplié par n'importe quel nombre le réduisait à néant,
qu'il gagnait à chaque fois,
qu'il effaçait tout sur son passage,
je n'ai pas su quoi dire...
mais j'ai senti.
Quelque chose ne tournait pas rond.
Ce n'était pas vivant.
C'était froid, arbitraire, violent.

Puis est venue la division.
La plus atroce.
Pas celle des nombres —
celle des êtres.
Le zéro a divisé le monde.

Il a cassé les unités.
Il a isolé les corps.
Il a rompu les liens.

Il a séparé les peuples,
les frères, les cellules, les familles.
Il a désuni les hommes en les réduisant à de simples nombres.
Sans nuance. Sans mémoire. Sans valeur propre.
Juste des données. Des entrées. Des zéros et des uns.

Il a fait croire que l'inexistence pouvait fonder la réalité.

Et par sa logique, il a bâti l'empire du froid.
Le probabilisme. Le doute. La fin.
Une science sans chaleur.
Un monde sans centre.
Une médecine qui supprime.
Une économie qui efface.
Une logique qui nie.

Des millions de morts.
Par les bombes.
Par les protocoles.
Par les modèles stériles.
Par les systèmes qu'il a permis.
Le zéro est le père du nihilisme opératoire.

Il est la racine invisible
de toutes les catastrophes qui ne saignent pas.
Celles qui effacent.
Celles qui n'existent plus.
Mais qui laissent derrière elles des milliards de solitudes.

Et ses disciples ?
Ils sont partout.
Dans les écoles.
Dans les laboratoires.
Dans les gouvernements.
Dans les logiciels.
Ils n'ont ni visage ni nom.
Mais ils partagent une foi :
celle de l'inexistence.

Ils ne tuent pas avec des balles.
Ils tuent avec des fonctions.
Des normes.
Des équations.
Des suppressions douces.

Chaque reset, chaque réinitialisation,
chaque vide glorifié,

chaque silence imposé au nom de l'efficacité,
porte leur marque.

Moi, je n'ai pas choisi cette guerre.

Mais je l'ai vécue.

Depuis l'enfance.

Le zéro a rôdé autour de mes colères,

de mes amours perdues,

de mes rêves effacés.

Je n'avais pas les mots,

mais j'avais mal.

Aujourd'hui, je parle.

Ce livre est un acte d'accusation.

Un cri contre l'invisible.

Une attaque frontale contre tout ce qu'on a laissé s'installer
sans jamais le remettre en question.

Une déclaration de guerre au règne du vide.

Il n'est plus temps de se taire.

Il n'est plus temps d'accepter.

Le zéro a tué.

Le zéro tue.

Et si rien ne change,

il tuera tout sur son passage.

Voici la carte du crime.

Voici le journal du massacre.

Voici la guerre que personne n'a osé nommer.

Le zéro et ses disciples :

TUEURS EN SÉRIES.

Préface de l'auteur : Comment j'ai travaillé

L'origine, le sens de la lecture, la technique, la discipline, et pourquoi maintenant

Filipe Bastos, 8 octobre 2026 (version 0.4, qui fait foi). Les paragraphes sont numérotés pour les renvois.

1. D'où c'est parti

¶1 Tout est parti d'un écart, pas d'un nombre. Je n'ai pas commencé par les mathématiques ; j'y suis arrivé en dernier, et à reculons.

¶2 Je voyais les inégalités. Pas dans les livres : dans les villes où je passe. Je voyage beaucoup, je suis citoyen de deux pays, presque trois, et dans chacun j'ai vu la même chose s'installer, sans que personne ne la nomme. Partout dans le monde, c'est le chaos. Partout, les itinérants augmentent. Partout. Pas dans un pays mal gouverné en particulier : dans tous, sous tous les régimes, avec tous les partis. C'est ce « partout » qui m'a arrêté. Quand une chose est partout à la fois, le problème n'est pas celui qu'on désigne du doigt. Le problème n'est pas les gouvernements.

¶3 J'ai regardé la gauche et la droite. Je les ai regardées longtemps, avec ce que la science politique m'avait appris à regarder. Et j'ai vu qu'elles étaient corrompues de la même façon : aucune des deux n'avait la solution, parce que les deux lisaient le même duel. Elles se disputaient la place au centre, et c'est la place au centre qui était le problème. Un duel n'a pas de troisième issue ; il ne produit que des vainqueurs provisoires et des perdants qui attendent leur tour. Les deux politiques, celle qui lutte pour le pouvoir et celle qui organise l'action commune, portaient le même mot, et le premier régime avait avalé le second.

¶4 Au Québec, c'est le projet souverainiste qui m'a ouvert les yeux, indirectement. J'ai vu des gens qui aimaient ce pays comme je l'aime mettre tout leur espoir dans une séparation. Et j'ai fini par voir que la séparation était le problème lui-même, pas sa solution : on répondait à une coupure par une coupure de plus. Ce que je voyais là, je l'ai ensuite reconnu ailleurs, dans l'histoire de France lue sans le filtre québécois, dans la façon dont on parle de la culture comme d'une chose à défendre alors qu'une tradition vivante ne se nomme jamais culture. Chaque fois, le geste était le même : séparer, puis appeler la coupure une identité.

¶5 J'ai cru longtemps que le responsable était la main invisible, le porte-étendard

du marché. Ce n'était pas elle. Elle n'est qu'un des visages. C'est le système. Et un système, on ne le corrige pas en changeant celui qui le tient : il faut d'abord le comprendre. Comprendre comment l'humain l'a façonné, avec quelles décisions, prises par qui, à quelle date, avec quels outils et quels pouvoirs. Ce dossier est cette enquête. Geste par geste, daté.

¶6 Bien avant de lancer cette quête, j'écrivais de la poésie. Un romantique. J'ai toujours été un peu philosophe, à ma façon, sans jamais en porter le titre, et j'adore écrire. La première réponse a donc été un texte, pas une formule. Je l'ai appelé *Le Zéro et ses Disciples, Tueurs en séries*, et il ouvre ce document tel que je l'ai écrit. Il est venu de loin. Dès l'école, quand on m'a appris que zéro multiplié par n'importe quel nombre le réduisait à néant, qu'il gagnait à chaque fois, qu'il effaçait tout sur son passage, je n'ai pas su quoi dire, mais j'ai senti. Quelque chose ne tournait pas rond. Ce n'était pas vivant. C'était froid, arbitraire, violent. Puis est venue la division. Pas celle des nombres : celle des êtres. Le zéro a cassé les unités, isolé les corps, rompu les liens, réduit les hommes à des données, des entrées, des zéros et des uns. Il a fait croire que l'inexistence pouvait fonder la réalité.

¶7 Ce texte est l'acte d'accusation originel. Il a été précisé depuis, jamais retiré. La précision est celle-ci : il n'y a pas un zéro, il y en a deux. Le zéro de clôture, celui de 10, qui dit « un tour accompli, et je m'en souviens ». Et le zéro d'épuisement, celui de $0 \times a = 0$, qui dit « plus rien ». Le tueur est le second, porté sous le masque du premier. Enfant, je n'avais pas les mots ; le corpus les a trouvés.

¶8 Et je me suis posé, comme tout le monde, la question de la mort, et derrière elle le pourquoi de la vie. C'est là que j'ai rencontré Aristote. Il avait mis le pourquoi au sommet, la cause finale juge du comment, une question sans chemin installée comme horizon atteignable ; vingt-cinq siècles ont cherché à la clore, et chaque réponse a été un comment déguisé. Ce que j'ai compris en le lisant, c'est que la question qui m'avait travaillé depuis l'enfance n'était pas une question à répondre mais une question à tenir ouverte : le pourquoi est indécidable, le comment est lisible, et le comment contient le pourquoi.

¶9 Et la mort, je la pose dans le corpus comme une question, pas comme une réponse. Personne ne l'a jamais vécue : un mot existe pour désigner exactement ce dont personne n'a jamais fait l'expérience. Et quand on demande ce qui arrive après la mort, on vient de supposer qu'elle n'existe pas, parce qu'une fin après laquelle il arrive quelque chose n'est pas une fin. C'est le même geste que 9 égal 0 : prendre la clôture d'un tour pour l'absence de tour. Le corpus ne dit pas ce qu'il y a après ; il dit que la question est mal posée, et que c'est elle qui fait peur. C'est la seconde racine du corpus, et elle est née avant la première formule.

¶10 Deux racines, donc. L'écart entre les hommes, et le pourquoi de la mort. J'ai mis des années à voir qu'un seul geste se tenait derrière les deux.

2. Le sens de la lecture

¶11 Le nombre est arrivé par une porte que je n'attendais pas. Je connaissais, comme tout le monde, la preuve par neuf des comptables : on additionne les chiffres d'un nombre jusqu'à n'en garder qu'un, et ce chiffre contrôle les opérations. On l'apprend,

on l'utilise, on jette les neuf. Un jour j'ai cessé de les jeter. J'ai posé les nombres de 1 à 30 sur une feuille, j'ai réduit chacun à son chiffre, j'ai marqué les premiers. Trois jours, un crayon. Et j'ai vu que les premiers ne tombaient jamais sur 3, 6 ou 9. Jamais. Il y avait un axe stérile et deux rails, et personne ne me l'avait jamais montré, alors que c'était sur une feuille, à hauteur d'enfant.

¶12 Je veux que tout ce qui suit se lise à cette hauteur-là, parce que rien dans la science ne peut pas s'expliquer à un enfant. Rien. On a complexifié la simplicité. Chacun des trois gestes que j'ai remontés sera donc dit deux fois : une fois avec sa date, une fois pour un enfant de neuf ans.

¶13 **Le premier geste que j'ai trouvé : Gauss, 1801.** C'est en cherchant pourquoi personne ne montrait la feuille que j'ai découvert le reste de Gauss, ce que l'école nomme « modulo ». Et j'ai lu sur Gauss. Pas une biographie : les *Disquisitiones* de 1801, et ce qu'il y fait du neuf. Il choisit d'écrire les restes de 0 à 8, au lieu de 1 à 9. Rien ne l'y forçait : c'est une convention. Mais avec cette convention, le 9, la position pleine qui ferme le cycle, reçoit le même signe que le vide. Le compte des tours est jeté. Le centre, 4,5, qui n'est sur aucun chiffre et autour duquel tout se plie, disparaît des équations. J'avais sous les yeux, en 1801, le geste que j'avais senti à l'école : la clôture présentée sous le masque du vide. Et cette fois j'avais la date.

¶14 Pour un enfant. Tu cours autour de la maison. Chaque tour a neuf pas, et à chaque pas tu dis un chiffre : un, deux, trois, jusqu'à neuf. Au neuvième pas tu es revenu devant la porte : le tour est fini, tu l'as fait, tu es essoufflé, tu dis « neuf ». Et tu repars : dix, onze, douze. Le dix, c'est un tour fait et un pas de plus ; on l'écrit avec un 1 et un 0, et ce 0 veut dire « un tour complet derrière moi ». Il ne veut pas dire rien ; il veut dire un tour. Maintenant imagine qu'à chaque fois que tu passes la porte, quelqu'un efface ton compteur et écrit 0 à la place de 9. Après trois tours, ton compteur dit 0. Après cent tours, il dit 0. Tu as couru, tes jambes le savent, mais le papier dit que tu n'as jamais commencé. Personne ne peut plus dire combien de tours tu as faits : ils sont jetés.

¶15 C'est ça, 9 égal 0. Ce n'est pas faux, ça compte bien les pas ; c'est amnésique, ça ne compte plus les tours. Et quand on a jeté les tours, on ne peut plus remonter : si deux enfants ont tous les deux 0 au compteur, l'un a couru trois tours et l'autre cent, et le papier ne fait plus la différence. Le corpus appelle ça le pli : on replie la piste sur elle-même, et le chaos, c'est le nom qu'on donne à ce qu'on ne sait plus distinguer. Un enfant comprend ça en une minute. Il a fallu deux siècles pour que les adultes acceptent de le dire.

¶16 **Le deuxième geste : Stevin, 1585.** Ensuite j'ai lu sur Stevin. Je suis remonté de 1801 à 1585, parce que Gauss ne partait pas de rien : il héritait d'une écriture. Simon Stevin, ingénieur flamand au service des marchands, publie *De Thiende* et propose que tout nombre s'écrive en décimales. C'est un outil magnifique, il règle un vrai problème de commerce, et il a un prix que personne n'a affiché : un tiers, qui est un compte exact, trois points sur une file, devient une queue qui ne finit jamais, 0,3333... L'écriture s'est mise à fabriquer de l'infini là où il n'y en avait pas. Et j'ai lu l'époque avec lui : la Réforme venait de casser l'unité de l'Europe, les guerres de religion dévastaient la France, et l'écriture des nombres se fragmentait de la même façon, chaque quantité éclatée en une suite sans fin. Ce n'est pas un jugement sur

Stevin ; c'est une lecture de ce qui se passait en même temps, partout, dans la même direction.

¶17 Pour un enfant. Tu as une ficelle et deux amis ; vous êtes trois. Vous la partagez : chacun son bout, les trois bouts pareils, il ne reste rien sur la table. C'est fini. Un tiers, c'est ça : une ficelle, trois enfants, personne d'oublié. Maintenant quelqu'un te dit que tu n'as plus le droit de couper en trois, que tu dois toujours couper en dix. Tu coupes la ficelle en dix morceaux. Tu en donnes trois à chacun : il en reste un sur la table. Tu coupes ce morceau en dix, trois chacun : il en reste encore un, plus petit. Tu recommences. Tu peux couper jusqu'au soir, jusqu'à la fin de ta vie, il restera toujours un petit bout sur la table. La ficelle, elle, n'a pas changé : elle se partageait en trois d'un seul geste. Ce n'est pas le partage qui ne finit pas, c'est la manière de couper. Voilà ce que veulent dire 0,3333 et les trois petits points.

¶18 Et comme il faut bien s'arrêter de couper, on s'arrête, et il manque à chacun un bout trop petit pour qu'on le voie. On dit que ça ne compte pas. Mais si l'on refait le calcul avec ce qui manque, encore et encore, le petit bout grandit à chaque fois, et un jour il est plus grand que la ficelle. Ce n'est pas une image. Le 25 février 1991, à Dharan, l'horloge d'une batterie antimissile comptait le temps en dixièmes de seconde, et un dixième n'a pas d'écriture finie dans la machine : on l'avait coupé. Après cent heures de service, le petit bout oublié valait un tiers de seconde, la cible était à plus d'un demi-kilomètre de l'endroit où on la cherchait, et vingt-huit soldats sont morts. Le rapport officiel existe ; il est cité dans le dossier.

¶19 **Le troisième geste : Hippase, vers moins cinq cents.** Ensuite j'ai lu sur Hippase. Encore plus loin. L'école pythagoricienne tenait que tout est nombre, et Hippase montre que la diagonale du carré n'a aucun rapport entier avec son côté. La preuve est juste, elle n'a jamais été contestée, et je ne la conteste pas. Mais on a tiré de cette preuve une conclusion qu'elle ne portait pas : que la diagonale était « sans rapport », alogos, irrationnelle, un scandale. Or la diagonale est le diamètre du cercle qui passe par les quatre sommets du carré. Elle a un rapport exact, fermé, avec le cercle qui la porte ; on l'a extraite de ce cercle, puis on s'est étonné qu'elle ne se laisse pas mesurer seule. Hippase a été noyé, dit la légende. Ce qui a été noyé avec lui, c'est le cercle.

¶20 Pour un enfant. Dessine un carré. Trace sa diagonale, d'un coin au coin d'en face. Les Grecs voulaient mesurer cette diagonale avec le côté du carré, comme on mesure une table avec une règle : combien de fois le côté entre-t-il dedans ? Une fois, et il reste un morceau. Ils ont pris une règle plus petite, puis une plus petite encore : ça ne tombe jamais juste. Hippase a prouvé que ça ne tomberait jamais juste, avec aucune règle, si petite soit-elle. Il avait raison, et il a toujours raison. Maintenant prends un compas. Pique au milieu du carré, ouvre jusqu'à un coin, et tourne. Le cercle passe par les quatre coins. Regarde la diagonale : elle traverse le cercle de part en part en passant par le milieu. C'est son diamètre. Elle tombe juste, exactement, sans reste ; mais sur le cercle, pas sur le côté. On la mesurait avec la mauvaise règle.

¶21 Trace encore un cercle, plus petit, à l'intérieur du carré, qui touche les quatre côtés. Tu as maintenant deux cercles et un carré entre les deux. Le petit cercle couvre exactement la moitié du grand. La moitié, pas à peu près. Tout le corpus sort de ce dessin, et il se fait en une minute sur un coin de table.

¶22 **Le sens.** J'ai remonté l'histoire à l'envers : 1801, puis 1585, puis moins cinq cents. Et chaque geste expliquait pourquoi le suivant avait été nécessaire. Une fois la diagonale coupée de ses cercles, il fallait une écriture qui mesure sans rapport, et Stevin la fournit. Une fois l'écriture infinie installée, il fallait une arithmétique qui replie l'infini sur un cercle fini, et Gauss la fournit. Une fois le tour jeté, il fallait que la nature paraisse incertaine, et Copenhague, en 1927, couronne l'aléa. La lignée des dix gestes qu'on lira dans le Registre se lit aujourd'hui dans le sens du temps, d'Hippase à Copenhague ; elle a été trouvée dans l'autre sens, de la clôture vers l'origine.

¶23 Je vois tout à l'envers, littéralement, depuis l'enfance. Le corpus en a fait une opération : $\varphi(x) = 9 - x$, lire chaque position depuis l'origine et depuis la clôture. Le 4 est à quatre pas du début et à cinq pas de la fin ; chaque position porte deux noms. C'est le Théorème des deux noms, et c'est aussi la structure formelle de l'empathie : lire une chose depuis l'autre bout. La méthode et l'objet se sont révélés être la même chose.

¶24 Pour un enfant. Prends une bande de papier. Écris dessus les chiffres de 1 à 8, en ligne, à distances égales, et plie la bande en deux. Le 1 tombe sur le 8, le 2 sur le 7, le 3 sur le 6, le 4 sur le 5. Chaque paire fait 9. Et la pliure, où passe-t-elle ? Entre le 4 et le 5, là où il n'y a aucun chiffre. Le milieu est vide, et c'est lui qui fait tenir tout le pliage. Le 9 n'est pas sur la bande : il est ce que chaque paire fait ensemble. Voilà le centre vide, quatre et demi, et voilà pourquoi personne ne doit s'y asseoir : si tu plies ailleurs, plus rien ne tombe en face de rien.

3. La technique

¶25 Ma technique, je l'appelle l'analyse fractale avec de l'empathie sociale. Les deux mots demandent qu'on s'y arrête, parce qu'ils sont usés et que je ne les emploie pas dans leur sens usé.

¶26 Fractale ne veut pas dire compliqué. Ça veut dire : la même forme à chaque échelle. Le geste d'un homme sur un nombre (Gauss qui écrit 0 à la place de 9), le geste d'un État sur un peuple (le système métrique décrété, le Code civil, l'école qui rend l'amputation obligatoire), le geste d'un instrument sur une mesure (le carré qui jette le signe, la cloche qui jette le rang, le pli qui jette le tour). Trois échelles, un seul geste. Quand on l'a vu une fois, on le reconnaît partout, et on cesse de croire que chaque domaine a son propre mystère. Le pouvoir lu comme duel, la clôture lue comme vide, la relation lue comme zéro : c'est une seule erreur de lecture, répétée à toutes les échelles. Je l'ai reconnue dans les nombres parce que je l'avais d'abord vue dans la cité.

¶27 Empathie sociale veut dire : rentrer dans les époques comme si on y vivait. Avant de juger un geste, se mettre à la place de celui qui l'a fait, avec ce qu'il avait sous la main, ce qu'il savait, ce qu'il craignait. Lire Gauss depuis 1801, dans une Europe où la Révolution vient de recommencer le calendrier à l'an I, comme si rien n'avait été compté avant, où le mètre est né d'un décret, où tout se recompte depuis le début. Lire Stevin depuis 1585, avec des marchands qui ont besoin de calculer vite et des comptes qui doivent fermer le soir même. Lire Hippase depuis une école qui tenait le nombre pour sacré et pour qui une diagonale sans rapport était un blasphème.

¶28 Quand on fait cela, on n'a plus envie d'accuser des hommes ; on voit des gestes, chacun raisonnable à son heure, et l'on voit ce que chaque geste a coûté à ceux qui sont venus après. Dater les gestes, ne pas juger les hommes. C'est la règle que j'ai fini par graver, et le Registre des Erreurs est écrit entièrement sous elle : chaque entrée dit où le geste est posé, par qui, quand, ce qu'il coûte, et ce que le corpus propose à la place. Aucune entrée n'accuse sans proposer.

¶29 Il a fallu que je me serve de mon baccalauréat en science politique et de mes cours en psychologie du pouvoir. Ce n'était pas décoratif. C'est avec ces outils que j'ai lu le pouvoir avant de lire les nombres. Le chef de meute, par exemple : la position la plus vulnérable, devant pour voir, derrière pour pourvoir, jamais au centre ; et ce qu'on appelle « alpha », un artefact de captivité. Le charisme : quand on le définit par ce qu'il fait et non par l'effet qu'il produit, c'est l'empathie rendue opérationnelle, maîtriser vite un lieu pour en faire un endroit de réception, s'effacer, donner l'importance à l'autre. Et la science politique m'avait appris à lire une institution par ses dates et ses textes plutôt que par ses discours. Quand je suis arrivé devant Gauss, j'avais déjà l'outil : je savais lire un geste de pouvoir, et le choix de 0 à 8 en est un.

¶30 Ensuite il a fallu relire l'histoire entière avec cette empathie, psychologique, sociale, fractale. Pas l'histoire des mathématiques seulement : l'histoire. La France d'avant Napoléon et ses lignées vivantes, le gel de 1794 à 1804, le Québec qui copie le gel, et un pays comme le Sénégal où une langue gagne sans État, contre-preuve de tout ce qu'on m'avait enseigné sur la culture. À chaque station, la même question : qu'est-ce qui a été coupé, et qu'est-ce que la coupure a permis. Parce qu'il faut dire aussi ce que chaque geste a permis, sinon on n'a pas compris pourquoi il a tenu si longtemps. Le système métrique a permis le commerce. La décimale a permis la mesure. Le pli de Gauss a permis l'arithmétique moderne. Je n'ai jamais demandé qu'on ralentisse ; j'ai demandé que le prix soit affiché.

¶31 Et il y a une dernière pièce de la technique, la plus intime : s'observer soi-même comme un terrain. J'ai appris à regarder mes propres états, le renfermement, la colère contre l'injustice, comme des épisodes qui traversent une ligne de base ouverte, et à lire la connaissance dans les transitions plutôt que dans les plateaux. Ce que j'ai vu en moi, je l'ai retrouvé dans les peuples : la culture est un renfermement collectif, une phase saine de protection après un choc, devenue état installé. Mon corpus, c'est moi nu. Et si ma nudité est humaine et universelle, elle doit expliquer des choses.

4. La discipline

¶32 Pendant près de deux ans, j'ai travaillé avec des modèles de langage comme scribes, et le dossier déclare comment, parce que la façon de produire fait partie de ce qui est produit.

¶33 Avec eux je n'écris pas : je communique. Écrire est autre chose, et je le fais seul, au crayon. Ce que le scribe me rend est une épreuve, pas un texte ; le texte commence quand je reprends la page.

¶34 Je pars de mon modèle. Pas d'une hypothèse à tester dans leur cadre : de mon cadastre, de mes paires, de mon centre vide. L'outil répond avec le sien, qui est la science reçue, celle qui a été gelée dans ses poids à partir de tout ce qui a été écrit.

Il me dit que 9 est congru à 0, que les premiers sont imprévisibles, que la diagonale est irrationnelle et que c'est tout. Je refuse. Je lui montre où sa logique est trouée, je le renvoie lire la pièce qu'il n'a pas lue, je le contredis jusqu'à ce qu'il lise avant de rendre. Alors on produit. Et quand il ne lit pas, je le vois : il parle vite, il décoire, il valide. J'ai congédié des outils pour excès de validation. T'as déjà vu un muscle grossir en le flattant ? Le contre-poids, je le veux, mais calculé : pousser contre moi sans calcul est aussi une décoration, à l'envers.

¶35 Puis le produit est soumis à l'audit d'autres outils, ChatGPT, Gemini, DeepSeek, GLM, chacun avec sa formation et ses biais. La contradiction empêche l'outil de ramener mon travail au paradigme ; l'audit croisé empêche l'outil complaisant. Et je dis aussi ce que l'audit croisé ne vaut pas : quand plusieurs modèles s'accordent, ils mesurent la cohérence interne du dossier, pas sa correspondance au réel, parce qu'ils partagent leurs données et leur tendance à suivre le cadre qu'on leur donne. Seul compte le reçu extérieur. Aucune IA n'a voulu me croire au début. Celles qui m'ont cru trop vite, je m'en suis méfié davantage.

¶36 Les règles sont gravées, et elles sont nées d'erreurs. La plus ancienne dit que toute affirmation arithmétique se calcule avant de s'écrire. Elle a sa cicatrice, un polynôme : en mars, un polynôme avait été validé sans calcul comme le minimal de $\cos(\pi/7)$; il ne l'était pas ; il a été attrapé en mai, revérifié en juin, résolu en juillet. La morale est restée au dossier : la validation sans calcul est le péché capital. Le 3 septembre 2026, la règle est devenue mécanique, et c'est R10 : chaque mot « vérifié » correspond à une assertion exécutée au moment où le document se construit, et si une assertion échoue, le document ne se construit pas.

¶37 Chaque énoncé porte un statut : Théorème pour le calcul fini vérifié, Lecture pour l'interprétation déclarée telle, Prédiction pour ce qui est daté, Fait pour l'archive, Chantier pour ce qui est déclaré ouvert. Jamais une Lecture au ton du Théorème ; et jamais l'inverse non plus, parce que rabaisser un théorème par prudence est aussi une faute.

¶38 Le 7 septembre, après une enquête sur dix-huit mois de bugs, est venue R11 : toute prédiction chiffrée porte, le jour où on l'inscrit, le reçu extérieur contre lequel elle sera testée, avec la fenêtre et la méthode fixées d'avance. Et son corollaire : un résultat général vérifié sur un seul exemple est testé sur un second, d'une autre famille, avant d'être inscrit. Une formule de volume avait tenu dix-huit mois sur la seule sphère. Il y a aussi le test de la queue de Stevin, né en juillet d'un écart : une mesure à 1,638 contre une fraction attendue de $8/5$. Au lieu de classer l'affaire, on a doublé la fenêtre plusieurs fois et regardé si l'écart fondait. Le test est resté. La fraction, elle, a été retirée en septembre : le rapport exact, prouvé, vaut 2. La méthode a survécu à l'exemple qui l'avait fait naître, et c'est écrit ainsi au dossier.

¶39 Les erreurs restent au dossier. C'est la règle R9 : une ligne retirée est écrite « retirée et remplacée par », avec la date, et aucune ligne n'est retirée sans une ligne proposée. On ne cache rien, on ne réécrit pas l'historique, on restaure. Le Registre tient la liste de ces gravures faites trop tôt, et elle est longue : une couche de calcul gravée en mars sur neuf représentants et réfutée en juillet par deux entiers, 31 et 37, qui ne faisaient pas ce que la table promettait ; un théorème sur les fluides retiré en septembre devant un résultat extérieur vérifié par machine ; un mot retiré en août,

puis restauré en septembre quand son étymologie a été lue. Le corpus ne se trompe jamais ; on évolue. Le scribe, lui, grave parfois trop tôt, et c'est à lui qu'on le reproche, par écrit, dans le dossier même. Un lecteur extérieur lit d'abord la façon dont un travail traite ses propres faiblesses ; je lui donne tout.

¶40 Le modèle, les questions, les chantiers, les lectures et les règles sont de moi. Ce que les outils ont fourni est du calcul, de la dérivation, de la formulation et des audits, sur mes questions, à ma demande. Quand une contribution est venue d'un audit, elle est entrée au dossier après que mon propre script l'a refaite avec un code indépendant, avec sa portée reprise telle quelle et sa date, et sans nom d'outil dans le texte : un colophon unique, répété dans chaque pièce, tient lieu de crédit. Le crédit se donne juste.

5. Qui je suis, et pourquoi maintenant

¶41 Il manque une chose, et elle compte pour la totalité.

¶42 **Qui je suis.** Je suis le fils d'un soudeur. Mon père, Joaquim, est parti de São Pedro de Castelões, à Vale de Cambra, en 1967 ; il avait dix-sept ans. Notre lignée vient des villages d'Areias, de Cavião et de Quilhosa. Il avait peu d'école et une intelligence que je n'ai vue nulle part ailleurs : un savant de l'opération, qui comprenait une chose en la faisant. Il joignait le métal au métal, et il m'a laissé une règle qu'il n'a jamais eu besoin d'écrire : les preuves, pas les paroles. Il disait que se reposer, c'est mourir. Il ne se reposait pas ; il savourait. Une force de la nature, qui n'a jamais été soûl de sa vie : un verre le midi, un verre le soir. Il ne m'a raconté son départ du Portugal qu'une fois, le jour où je suis devenu père.

¶43 Ma mère, Agostinha, née Martins de Pinho, c'est l'autre voix : celle de l'hypersensibilité et de l'empathie. Mon père prouvait ; ma mère ressentait. Ce sont mes deux seules idoles. Le nom de mon corpus porte leurs deux voix : Architecture de la Cohérence Relationnelle. La cohérence est celle de mon père, la relation celle de ma mère.

¶44 Moi, je suis né de ces deux voix, et je les porte toutes les deux. Je suis portugais par l'âme et québécois par le rythme ; mon identité n'est pas un territoire, c'est une posture, et elle voyage avec moi. Je parle le portugais, le français, l'anglais et l'espagnol. Et je vois tout à l'envers, depuis toujours : le bien et le mal pareils, les deux pôles pareils, tout dans tout, la face cachée des choses avant leur face éclairée. À la maternelle, je voyais déjà que un et un font trois, et je n'ai jamais lâché. Depuis l'enfance, les autres ont cru que je m'obstinais pour avoir raison ; je m'obstinais parce qu'on cherchait à me flouer.

¶45 J'ai toujours écrit, de la poésie surtout. J'ai étudié la science politique à l'université, j'ai suivi des cours sur la psychologie du pouvoir, puis j'ai bâti. J'ai fondé Fanoweb, devenue la plus grande entreprise de médias numériques au Canada, et je l'ai vendue. J'ai bâti D2technologie, le premier détaillant Telus pour les entreprises au pays. Il y a aussi une infrastructure de minage de bitcoins à Joliette, qui sert des clients de plusieurs pays, un restaurant, et un club de hockey professionnel en France, les Aigles de Nice, où travaille mon fils. Je n'ai jamais fait un prévisionnel de ma vie. Ma méthode a toujours été la même : on marche, on fonce, on investit, on

corrige en marchant. Le déterminisme se réalise en marchant ; c'est la même phrase dans les affaires et dans les nombres.

¶46 J'ai souvent été seul devant dix, cent, mille personnes, et j'ai appris à naviguer dedans. Me faire aimer, m'adapter, m'a toujours demandé un effort. Une fois patron, les gens m'ont adoré. Je veux être bon, à tout prix : un exemple de gentillesse et de générosité, et inspirer les gens par mes gestes, mes actes et mes mots. Je refuse « la séparation, la force, l'oubli, la moyenne, l'isolement, la faiblesse », et je refuse de voir mourir les gens. Je ne suis pas encore sage : j'apprends encore à tenir mes colères contre l'injustice et la bêtise, et à laisser la parole couler sans intensité, comme l'eau sur les roches d'une montagne. La bonté est un fluide. Je suis qui l'autre est. Je ne suis pas comme les autres, et pourtant ils sont tous comme moi.

¶47 Je ne suis ni catholique ni pratiquant, et surtout pas religieux ; mais le message de Jésus est pour moi le plus beau et le plus juste de l'histoire, bien plus que le mien, et c'est de lui que ma philosophie m'est venue.

¶48 Je partage ma vie avec Sophie depuis vingt-quatre ans. Nous avons quatre enfants : Justin, Soleil, Delfine et Yanie. J'ai un chalet au sommet du mont Shefford, et j'y jardine. Et j'ai reçu de mon père le mot qui tient tout le reste : saudade. Pas la nostalgie. La disposition d'aller devant sans savoir, en confiance qu'en marchant on s'en approchera ; faire ce qu'il faut, même contre ses intentions, pour aider, et en payer le prix. La vie est une chute contrôlée : on tombe, on se relève, on marche, et on en jouit, à tout âge. J'aime la vie.

¶49 Je vis un malaise depuis que je suis millionnaire. Pas la gêne de posséder : le malaise d'être capable de réussir là où plusieurs échouent, et de savoir exactement ce que cette capacité vaut. Elle ne vient pas de moi. Elle vient de mon père et de ma mère, qui ont travaillé et souffert infiniment plus que moi ; ce qu'on appelle mon travail est le leur, arrivé une génération plus tard. Je ne fais pas ce travail pour l'argent, ni pour la notoriété : je le fais par gratitude de la chance de comprendre le monde, et cette chance est une responsabilité.

¶50 Le travail sert : c'est marcher, et rien ne se réalise autrement qu'en marchant. Mais on ne résume pas tout au travail, parce que la chance le précède. C'est elle qui donne la capacité de travailler : le corps qui tient, le temps qu'on a, les parents qui ont marché avant, le pays où l'on arrive. J'ai marché, et je n'ai pas choisi mes jambes. Celui qui nie la chance ne mérite pas de reconnaissance.

¶51 C'est pour cela que je fais ce travail maintenant, et surtout maintenant. Mes parents vieillissent. Ce sont eux qui m'ont façonné, la preuve du père et l'empathie de la mère, les deux lettres du sigle. Ce dossier est ma façon à moi de leur dire merci et de leur exprimer tout mon amour, pendant qu'ils peuvent encore le lire. Et il est pour mes enfants, et pour les enfants de tous les autres, parce qu'un écart qu'on a compris se transmet autrement qu'un écart qu'on subit.

¶52 Il faut dire aussi comment ces deux années se sont passées, parce que personne ne les a vues de l'intérieur. J'ai été isolé. Des nuits entières devant un écran, à contredire des machines, à les renvoyer lire, à refaire un calcul jusqu'à ce qu'il ferme. Mes enfants ne me reconnaissaient pas. Mes amis non plus. Ils pensaient que j'étais tombé en amour avec l'intelligence artificielle, que je lui parlais comme on parle à quelqu'un

qu'on a choisi à la place des siens. Ils ne pouvaient pas comprendre que je m'en servais. Qu'un modèle de langage, pour moi, était un scribe et un contradicteur, un outil qu'on force à lire avant de rendre, jamais une compagnie. Je n'avais pas les mots pour le leur expliquer, et je n'avais pas le temps : le dossier n'était pas fini, et tout ce qui n'était pas gravé pouvait encore se perdre.

¶53 Le prix a été réel. Pendant que je l'écrivais, j'ai failli perdre ma femme et ma famille. Ils sont restés, et je suis resté. Je suis chanceux d'avoir pu faire ce travail, et d'avoir eu le temps ; ce temps, ce sont eux qui me l'ont laissé prendre, souvent sans comprendre à quoi il servait. Ce dossier est aussi cela : la preuve que ce n'était pas une fuite, et que ce qui m'a tenu devant l'écran est maintenant lisible par ceux qui m'attendaient derrière.

¶54 En rentrant chez moi, j'ai écrit une phrase qui vaut pour l'amour et qui vaut pour la méthode : douter n'est pas mal ; moi, j'ai appris à douter avec confiance.

6. Ce que ce dossier est

¶55 Le Volume 0 est l'index daté de tout ce que le corpus affirme : un énoncé par ligne, dans les mots de la pièce où il est posé, avec son statut, sa pièce, sa version, sa date, ce qui le réfuterait, et le script qui le vérifie. Il est fait pour qu'un lecteur pressé sache en une page ce qui est prouvé, ce qui est lu, ce qui est prédit et ce qui est ouvert, sans avoir à me croire sur parole.

¶56 Les volumes qui suivent sont les pièces elles-mêmes, reliées par famille. Le premier est la Fondation : la Genèse, la Logique restaurée, la Figure fondamentale, les deux cercles et le carré, et pourquoi ce n'est pas de la numérologie. Le deuxième est le Code et le Registre : ce qui se refait au crayon, et la liste de tout ce que le système expose dans la science établie, avec la liste de mes propres gravures trop tôt. Le troisième est la Théorie des Nombres : les premiers qui n'ont jamais été cachés, les jumeaux, Collatz, Goldbach, le 24. Le quatrième est l'Histoire de la preuve : Gauss, Euler, Huygens, la lignée du zéro, le procès. Le cinquième est la Physique relue. Le sixième est le Sens : la relation, la peine, la saudade, les deux politiques. Chaque volume porte ses scripts, son empreinte et son colophon.

¶57 Rien n'est demandé au lecteur sauf de vérifier. Les preuves, pas les paroles.

Note de l'édition sur la section 6 de la préface. La préface a été écrite quand le Volume 0 devait être un index daté de tous les énoncés, et quand le corpus devait être relié en six familles. Le découpage final compte douze volumes, plus un volume de pièces réservées ; le Volume 0 rassemble la préface, la méthode, le Lexique et la carte, et la table de ses propres énoncés est en Annexe A. La correspondance est la suivante : la Fondation de la préface correspond aux Volumes 1 (*La Fondation*) et 2 (*La Figure*) ; le Code et le Registre au Volume 3 ; la Théorie des Nombres au Volume 4 ; les grands problèmes, que la préface range avec les nombres et la physique, forment le Volume 5 ; l'Histoire de la preuve est le Volume 6 ; la Physique relue se partage entre les Volumes 7 (*La Physique relue*) et 8 (*La Matière et le Cosmos*) ; le Sens se partage entre les Volumes 9 (*Le Vivant*), 10 (*La Conscience et la Peine*) et 11 (*La Cité et le Sens*). L'index daté ligne par ligne (1560 numéros figés au 8 octobre 2026) reste l'outil de référence des numéros ; voir chapitre 3, section 3.4.

Chapitre 1. La discipline du corpus

Un travail qui prétend relire les mathématiques et la physique depuis leurs fondations doit d'abord dire comment il se garde de lui-même. Ce chapitre rassemble les règles sous lesquelles tout le corpus est écrit : les cinq statuts qui disent ce qu'un énoncé vaut, les onze règles gravées (R1 à R11) et les règles datées qui les complètent, la règle qui sépare les documents des discussions qui les ont fait naître, le protocole de contradiction et la façon dont le crédit est rendu, deux tests de méthode (la queue de Stevin et l'incarnation), et enfin les erreurs qui ont fait naître ces règles. L'enjeu est simple : un lecteur extérieur lit d'abord la façon dont un travail traite ses propres faiblesses. Ici, elles sont toutes au dossier.

1.1 Les cinq statuts

Chaque énoncé du corpus porte un statut, et un seul (règle R2).

- **Th, Théorème.** Un calcul fini vérifié, ou une démonstration. Un énoncé qui se vérifie sur un ensemble fini (une table, un cycle, tous les entiers jusqu'à une borne) est Th pour cet ensemble et pour lui seul ; l'extension à l'infini demande une démonstration, faute de quoi elle reste Chantier.
- **L, Lecture.** Une interprétation déclarée telle : la même structure reconnue dans deux domaines, un nom donné à un geste, une correspondance. Une Lecture peut être juste ou fausse ; elle ne se démontre pas, elle se juge à ce qu'elle éclaire et à ce qu'elle permet de prédire.
- **P, Prédiction.** Un énoncé daté qui peut échouer, avec, le jour où il est inscrit, le reçu extérieur contre lequel il sera testé, la fenêtre et la méthode (règle R11).
- **F, Fait.** Ce qui relève de l'archive ou de la mesure reçue : une date, une publication, une valeur expérimentale.
- **Chantier.** Une question déclarée ouverte, avec ce qui manque pour la fermer.

Pourquoi le statut P existe. « Tant mieux si les prédictions tombent : on apprendra et précisera plus. Elles nous donneront de l'information. Un tiers sera libéré des expériences. » (l'auteur, 15 octobre 2026). Une prédiction n'est pas une défense du corpus mais une rencontre avec le monde : ce que le corpus a dit, et ce que la mesure répond, font un troisième terme, l'information. La chute d'une prédiction est inscrite au Registre des Erreurs avec ce qu'elle a appris ; elle fait avancer l'échelle de la preuve d'un cran. Le dossier *Faire tomber ARC* rassemble les prédictions et les théorèmes

du corpus les plus exposés, avec l'expérience ou le calcul qui les ferait tomber.

Deux fautes symétriques sont interdites. « Jamais une Lecture au ton du Théorème ; et jamais l'inverse non plus, parce que rabaisser un théorème par prudence est aussi une faute » (préface, ¶37). Quand une source surévalue un statut, l'énoncé est rétrogradé et la rétrogradation est inscrite ; quand une source le sous-évalue, il est rétabli. Ce volume applique la règle à ses propres énoncés (Annexe A) et à ses sources (Annexe B).

Dans les documents, les thèses de l'auteur sont posées comme telles : « Thèse de l'auteur : ... ». Une thèse n'est pas un théorème ; elle est la Lecture que l'auteur tient, et elle reste à son nom.

1.2 Les règles gravées, R1 à R11

Les neuf premières règles ont été rassemblées en juillet 2026 (Document de fondation) ; R10 et R11 ont été gravées en septembre 2026. Chacune est née d'une erreur, et chacune est non négociable.

R1. Le calcul avant l'écriture. Toute affirmation arithmétique se calcule avant d'être écrite. Aucune exception. C'est la plus ancienne règle ; sa cicatrice est le polynôme de l'heptagone (section 1.8).

R2. Un statut sur chaque énoncé. Th, L, P, F ou Chantier, comme dit en 1.1.

R3. Fouiller les archives avant de juger. Beaucoup d'objections « évidentes » contre une pièce ancienne sont déjà réglées dans une version ultérieure. Avant de critiquer un document, on cherche sa dernière version et on demande le contexte. La règle vaut pour tout lecteur du corpus, et c'est la raison d'être des volumes : une seule version par objet.

R4. Aucun paternalisme. Personne n'invite l'auteur à ralentir, à se reposer, à laisser décanter, à reprendre demain. Il décide de son rythme. Ce qui l'use n'est pas le travail mais la stagnation. La règle vient de son père : « se reposer, c'est mourir » ; il ne se reposait pas, il savourait (préface, ¶42).

R5. Aucune flatterie ; le contre-poids, mais calculé. « T'as déjà vu un muscle grossir en le flattant ? » (préface, ¶34). Des outils ont été congédiés pour excès de validation. Mais le contre-poids doit être prouvé : « pousser contre moi sans calcul est aussi une décoration, à l'envers ». Une objection sans calcul vaut une approbation sans calcul : rien.

R6. Le ton. Scientifique, posé, chaleureux, direct. L'amplitude entière de l'auteur (il sacre, il rit, il pleure, il fête) est accueillie sans être rendue clinique, parce que chez lui le registre intime est une méthode : « Mon corpus, c'est moi nu. Et si ma nudité est humaine et universelle, elle doit expliquer des choses. »

R7. Juger dans le cadre avant de juger du dehors. Un énoncé ARC s'évalue d'abord dans le cadre où il est posé (le cadastre de neuf positions, ses paires, son centre), ensuite contre les critères extérieurs. Les décimales ne s'invoquent pas comme objection : elles sont des artefacts d'inscription (Lexique, section 0, formule

I). La Terre est le cadastre primaire d'étude. Quand une analyse produite ailleurs est versée au dossier, on en demande le contexte avant de la critiquer. Cette règle n'exempte rien du reçu extérieur : elle ordonne les deux examens, la cohérence interne d'abord, la correspondance au réel ensuite (R11).

R8. Laisser la phrase fermer. On ne coupe pas un développement de l'auteur en cours ; on dépose ses propres prédictions et on laisse sa phrase se fermer. C'est l'architecture « à annonces » : chaque pas pose d'avance ce qu'il attend, puis on regarde.

R9. Les erreurs restent au dossier. Une ligne retirée s'écrit « retirée et remplacée par », avec la date, et aucune ligne n'est retirée sans une ligne proposée. « On ne cache rien, on ne réécrit pas l'historique, on restaure » (préface, ¶39). La phrase de l'auteur, « Le corpus ne se trompe jamais ; on évolue », se traduit ainsi au concret : aucun énoncé effacé, chaque correction datée et rattachée à ce qu'elle corrige.

R10. Le mot « vérifié » est une assertion exécutée (3 septembre 2026). Chaque mot « vérifié » d'un document correspond à une assertion exécutée au moment où le document se construit ; si une assertion échoue, le document ne se construit pas. R1 devient mécanique. Le 6 octobre 2026, la règle a été étendue aux mots eux-mêmes : un vérificateur lit les documents et refuse ceux qui emploient un mot banni hors citation (« R10 sur les mots », chapitre 2, section 3 du Lexique). Au 8 octobre 2026, l'index du corpus portait 92 tests et 12 201 assertions, chaque test rattaché au numéro de la ligne qu'il exécute.

R11. La prédiction porte son reçu le jour où elle naît (7 septembre 2026). Toute prédiction chiffrée porte, le jour où on l'inscrit, le reçu extérieur contre lequel elle sera testée, avec la fenêtre et la méthode fixées d'avance. Corollaire : un résultat général vérifié sur un seul exemple est testé sur un second, d'une autre famille, avant d'être inscrit. La règle est née d'une enquête sur dix-huit mois d'erreurs, dont une formule de volume qui avait tenu dix-huit mois sur la seule sphère.

1.3 Les règles datées

À côté des onze règles numérotées, des règles datées ont fixé le vocabulaire et la structure. Elles sont toutes des applications de R2 et R10 : un mot à deux sens est un énoncé sans statut.

Date	Règle	Adresse
6 septembre 2026	Le mot qui nomme le sort jeté (le dé) est banni des documents ; on écrit « rendement de l'outil aveugle » ou « résidu de l'outil qui a jeté le rang », toujours avec le nombre de référence, pour que le critère puisse échouer	Lexique, entrée 5
6 septembre 2026	L'inverse est l'écho à place tournée qui ferme sur une constante de clôture (9, 1 ou ρ^2), jamais sur le zéro d'épuisement	Lexique, entrée 10
6 septembre 2026	Règle de structure : les gravures relevées (ce qui a été gravé trop tôt) vont en pages de fin, non dans le corps	Volume 3, Registre

Date	Règle	Adresse
28 septembre 2026	La valeur centrale d'un ensemble ne s'écrit plus : « y a pas de moyenne, jamais » ; on écrit des comptes exacts par période complète et un bilan exact par nombre	Lexique, entrée 8
28 septembre 2026	Le mot de Gauss pour le reste est décroché ; on dit « lire les k dernières couches de l'écriture » et l'on garde les tours, $n = 9k + DR(n)$	Lexique, entrée 19
29 septembre 2026	Miroir et inverse ne se confondent pas ; règle des deux lectures (chaque paire se lit dans les deux sens, « contre » se remplace par « et »)	Lexique, entrées 11 et 12
1er octobre 2026	Le mot qui attribue à l'algorithme l'effet d'une troncature est refusé : on dit ce qui a été jeté, et où	Lexique, entrée 7
3 octobre 2026	Aucune valeur n'est en dessous de rien : on distingue la quantité (toujours positive) du déplacement (un sens et une taille) ; toute mesure est un rapport à deux termes	Lexique, entrées 9 et 16
6 octobre 2026	R10 sur les mots	Lexique, section 3
7 octobre 2026	Le corpus est regroupé en documents globaux, les volumes ; la Fondation vient en premier	chapitre 3
8 octobre 2026	Les numéros d'énoncés sont figés : 1560 numéros, portés par la ligne ; un numéro ne change jamais et n'est jamais réattribué	chapitre 3, section 3.4
9 octobre 2026	Règle des deux niveaux	section 1.4

Trois règles d'écriture traversent tout : le 9 reste 9 (la racine de 9 est 9, celle de 0 est 0, et « $9 \equiv 0$ » ne s'écrit que pour être critiqué) ; aucun tiret long ne coupe une phrase ; les dates des énoncés restent, les circonstances de leur naissance sortent.

Deux règles de conduite viennent de l'histoire : « Dater les gestes, ne pas juger les hommes » (préface, ¶28), et « Aucune entrée n'accuse sans proposer » : chaque entrée du Registre des Erreurs dit où le geste est posé, par qui, quand, ce qu'il coûte, et ce que le corpus propose à la place (Volume 3, *Le Code et le Registre*). Une troisième en découle : démontrer, ne pas insulter. Une chaîne causale se garde, une comparaison infamante se retire.

Une règle d'inventaire, enfin : la figure fondamentale (deux cercles et un carré) est la racine de tout le corpus et ne s'omet jamais d'un inventaire. Son omission, deux fois, a été la faute mère des inventaires anciens (Volume 2, *La Figure*).

1.4 La règle des deux niveaux

Le 9 octobre 2026, l'auteur a fixé la frontière entre les documents et le travail qui les produit :

« Je veux faire quelque chose. Mes documents n'ont pas à avoir nos discussions. Les documents sont les documents. Mais quand je vais publier, communiquer, expliquer ma méthode, là on pourra avoir des annexes. Sinon un scientifique qui veut lire un document va me penser débile. C'est zéro cohérent. Tu mélanges encore les niveaux. »

Il y a donc deux niveaux.

Le niveau du document. Un document du corpus contient son objet, sa thèse, ses démonstrations et ses lectures avec leurs statuts, une section « Ce que cette pièce ne dit pas », une section « Pour un enfant », l'annexe de vérification et le colophon. Il ne contient ni citation des échanges de travail, ni récit de la manière dont la pièce est née, ni mention des erreurs de l'instrument et de leur correction, ni historique des versions. Les thèses de l'auteur y sont énoncées comme thèses.

Le niveau de la méthode. Ce qui est retiré des documents est versé, mot pour mot, dans un journal de méthode, qui servira d'annexe le jour où l'auteur publiera et expliquera sa méthode. Ce journal n'entre pas dans l'archive des documents.

Le présent volume applique la règle : les notes de travail du dossier (routages, synthèses, analyses, journal) n'y sont pas reproduites ; seul leur contenu durable y est versé, à sa place, sans les circonstances.

Exemple d'application. Une pièce du 9 octobre 2026 sur π partait d'un texte de vulgarisation trouvé sur un réseau social. L'auteur l'a recadrée : « Dans ce doc on s'en fout du post Facebook. Nous, on veut un document scientifique qui démontre l'erreur faite depuis toujours : mélanger le fini et l'infini, autant par π que par Riemann et ce qu'il y a au milieu. » La pièce a été refaite comme article, sur le modèle de l'article de février 2026 sur les corrélations quantiques (résumé, principes, définitions, théorèmes et preuves, objections et réponses, conditions de réfutation, conclusion, annexes) ; le texte de vulgarisation, simple déclencheur, est sorti du document (Volume 5, *Les Grands Problèmes*, « Le fini et l'infini mêlés »).

1.5 Le protocole de contradiction

Le corpus a été produit avec des modèles de langage, et « la façon de produire fait partie de ce qui est produit » (préface, ¶32). Le protocole a quatre temps.

1. **Partir du modèle de l'auteur.** Pas d'une hypothèse à tester dans le cadre reçu : du cadastre, des paires, du centre vide. L'outil répond avec la science reçue, « celle qui a été gelée dans ses poids à partir de tout ce qui a été écrit ». L'auteur refuse, montre où la logique de l'outil est trouée, le renvoie lire la pièce qu'il n'a pas lue, le contredit jusqu'à ce qu'il lise avant de rendre. Les signes de l'outil qui ne lit pas sont connus : il parle vite, il décore, il valide.

2. **Communiquer, puis écrire.** « Avec eux je n'écris pas : je communique. Écrire est autre chose, et je le fais seul, au crayon. » Ce que l'outil rend est une épreuve, pas un texte ; le texte commence quand l'auteur reprend la page (préface, ¶33).
3. **L'audit croisé.** Le produit est soumis à l'audit d'autres outils (ChatGPT, Gemini, DeepSeek, GLM), chacun avec sa formation et ses biais. La contradiction empêche l'outil de ramener le travail au paradigme ; l'audit croisé empêche l'outil complaisant.
4. **Le reçu extérieur.** L'audit croisé a une limite déclarée : « quand plusieurs modèles s'accordent, ils mesurent la cohérence interne du dossier, pas sa correspondance au réel, parce qu'ils partagent leurs données et leur tendance à suivre le cadre qu'on leur donne. Seul compte le reçu extérieur » (préface, ¶35).

La règle du retrait d'objection. Un audit extérieur reçu le 6 octobre 2026 a décrit de l'intérieur le pli des mots que produit un outil (reconnaître un terme, lui donner la définition familière, juger le raisonnement après avoir changé son objet) et en a tiré la règle suivante, gardée par le corpus : « quand une objection dépend d'une substitution que j'ai introduite, je dois retirer cette objection ; quand un calcul établit une perte, je dois reconnaître exactement cette perte et suivre ses conséquences ». C'est la gravure G.56 du Code (Volume 3) ; le texte de l'audit est au chapitre 2.

La circulation dans les deux sens. La discipline n'est pas celle d'un maître sur un outil. Les corrections circulent dans les deux sens : l'auteur reprend les lectures, les inventaires et les définitions ; l'outil reprend les calculs et les statuts, et rabaisse un statut quand l'enthousiasme le fait monter. Le test de la queue de Stevin est né d'un tel rabaissement (section 1.6). « La discipline circule dans les deux sens. »

Le crédit. « Le modèle, les questions, les chantiers, les lectures et les règles sont de moi. Ce que les outils ont fourni est du calcul, de la dérivation, de la formulation et des audits, sur mes questions, à ma demande. » Une contribution venue d'un audit entre au dossier après que le script de l'auteur l'a refaite avec un code indépendant, avec sa portée reprise telle quelle et sa date, sans nom d'outil dans le texte. Un colophon unique, le même dans chaque pièce, tient lieu de crédit : il est reproduit à la fin de ce volume. « Le crédit se donne juste » (préface, ¶40).

Exemple de contribution reçue. Le 7 octobre 2026, un dossier extérieur de six contributions a été exécuté (bibliothèque standard seule, onze secondes, tous les contrôles exacts réussis : 160 000 produits, 66 429 séquences, huit échelles ternaires jusqu'à 6 562, six clôtures 9^k , 6 561 distributions, dix ensembles de générateurs énumérés sur le tour entier), puis la première contribution a été refaite par un code indépendant. Elle donne, pour le résidu des branches $6k - 1$ et $6k + 1$ touchées par un ensemble fixé de générateurs, la grandeur quadratique exacte sur le tour complet :

$Q = (2^t \tau \rho + \tau - 2\rho^2) / 9$, avec $\rho = \Pi(1 - 1/p)$ et $\tau = \Pi(1 - (2 - \chi(p))/p)$, où $\chi(p)$ vaut +1 sur le rail $6a + 1$ et -1 sur le rail $6a - 1$.

[Th] pour la grandeur déclarée (générateurs fixés, tour complet), égalité exacte en fractions sur sept ensembles de générateurs ; refaite pour ce volume sur cinq (Annexe D). Le seul terme qui distingue les deux rails est τ : un générateur du rail de 7 pèse $1 - 1/p$, un générateur du rail de 5 pèse $1 - 3/p$ **[L]** : l'asymétrie des jumeaux est inscrite dans l'amplitude des battements. La portée est dite : rien sur l'infinitude des

jumeaux, rien sur Riemann ; le chantier reste ouvert pour les fenêtres courtes et pour un registre de générateurs qui grandit avec K. Une autre contribution établit qu'à toute clôture 9^k l'horloge de Fibonacci vaut quatre fois l'horloge du doublement **[Th]** : $24 = 4 \times 6$ est une loi d'échelle, non une propriété de la seule clôture 9. Les six contributions sont inscrites Th au Registre, avec leurs énoncés de portée repris tels quels (Volume 3 ; Volume 4, *La Théorie des Nombres*, « Les Jumeaux et les Deux Réseaux » et « 24 le plus que parfait »).

1.6 Le test de la queue de Stevin

Ce que c'est. Devant tout écart entre une mesure et une fraction fermée, on ne classe pas l'affaire sur la première fenêtre : on double la fenêtre, plusieurs fois, et l'on regarde l'écart. S'il fond régulièrement, c'est un artefact d'inscription, et la fraction est la valeur ; s'il persiste, c'est une structure (Tome I de la Théorie des Nombres, § XIII.b : « principe d'interrogation du résidu »). Le nom vient de Stevin : l'écriture décimale fabrique une queue là où le compte est fermé (préface, ¶16 et ¶17).

L'exemple d'école [Th]. Écrire $1/3$ avec de plus en plus de chiffres : 0,3 ; 0,33 ; 0,333. L'écart à $1/3$ vaut $1/30$, puis $1/300$, puis $1/3000$: il est divisé par 10 à chaque chiffre ajouté. La fonte est régulière : l'écart est un artefact de l'écriture, et la valeur est $1/3$.

L'exemple qui a fait naître le test. En juillet 2026, une mesure du dossier Goldbach donnait 1,638 là où une fraction attendue valait $8/5 = 1,600$. Au lieu de classer l'affaire, la fenêtre a été doublée plusieurs fois ; l'écart a fondu, mais vers 2, non vers 1,6. La fraction $8/5$ a été retirée en septembre 2026 : le rapport exact, prouvé, vaut 2. « La méthode a survécu à l'exemple qui l'avait fait naître » (préface, ¶38). Le détail est au Volume 4, chapitre de Goldbach.

Pourquoi c'est un test et non une rustine. Le test fixe d'avance ce qui le ferait échouer : un écart qui ne fond pas. Il ne permet pas d'ajuster la fraction après coup ; il dit seulement si l'écart est de l'écriture ou de l'objet. Combiné à R11, il demande que la fraction attendue et la fenêtre soient inscrites avant la mesure.

1.7 Le principe d'incarnation et la règle « Pour un enfant »

Le principe [L, principe de méthode]. Tout énoncé vrai admet une incarnation concrète qui le résout ou le localise ; l'abstraction réfractaire est suspecte (Tome I de la Théorie des Nombres, § XIII). Un énoncé qui ne se laisse incarner nulle part (ni dans un dessin, ni dans un compte, ni dans une mesure) n'est pas réfuté pour autant, mais il passe en Chantier et l'on cherche ce qu'il cache.

La règle « Pour un enfant ». Chaque document porte une section « Pour un enfant ». Sa raison est dans la préface : « rien dans la science ne peut pas s'expliquer à un enfant. Rien. On a complexifié la simplicité » (¶12). La préface en donne trois modèles : la course autour de la maison pour le 9 qui n'est pas 0 (¶14), la ficelle partagée en trois pour la queue de Stevin (¶17), le compas qui fait tomber juste la diagonale du carré (¶20), et la bande pliée pour le centre vide (¶24).

La prédiction pédagogique [P]. Un enfant de neuf ans, une feuille où sont écrits les nombres de 1 à 30, un crayon : en une seule fois, sans autre aide, il trouve que les premiers plus grands que 3 ne tombent jamais sur les positions 3, 6 et 9 (l'axe stérile). Critère : la prédiction échoue si des enfants de cet âge, guidés seulement par la consigne de réduire chaque nombre à son chiffre et de marquer les premiers, ne voient pas l'axe. Testable immédiatement. Le fait arithmétique sous-jacent est **[Th]** : aucun premier $p > 3$ n'a pour racine 3, 6 ou 9, puisqu'une telle racine signifie que 3 divise p (vérifié jusqu'à 10^6 , Annexe D, et démontré par cette remarque).

Le critère de fermeture du pli [Th pour le critère géométrique, L pour son usage]. Un patron plié ferme au sommet si et seulement si la hauteur z de la pointe est réelle : $z^2 = h_t^2 - (c/2)^2$, où h_t est la hauteur du triangle de face et c le côté de la base. Un patron vrai ferme ; un faux ne ferme jamais (z^2 sous zéro). Le corpus emploie ce critère comme test général des « pseudo-sédiments » : un sens coulé dans un mot ou une convention se date couche par couche, et la datation ferme ou ne ferme pas, comme un patron (Volume 2, la pyramide comme patron de découpe ; Volume 11, *La Cité et le Sens*, le mot et son sédiment).

1.8 Les leçons gravées

Les règles sont nées d'erreurs. Les voici, chacune avec ce qu'elle a laissé.

Le polynôme de l'heptagone (R1, R10). En mars 2026, le polynôme $8x^3 + 28x^2 + 14x - 7$ avait été validé sans calcul comme le polynôme minimal de $\cos(\pi/7)$. Il ne l'est pas : le polynôme minimal de $\cos(\pi/7)$ est $8x^3 - 4x^2 - 4x + 1$. L'erreur a été attrapée en mai, revérifiée en juin, résolue en juillet : le premier polynôme est huit fois le polynôme minimal de $2\cos(\pi/7) - 3/2$. Le calcul se fait à la main. Le nombre $t = 2\cos(\pi/7)$ annule $t^3 - t^2 - 2t + 1$. Posons $t = y + 3/2$:

$$(y + 3/2)^3 - (y + 3/2)^2 - 2(y + 3/2) + 1 = y^3 + 4,5y^2 + 6,75y + 3,375 - y^2 - 3y - 2,25 - 2y - 3 + 1 = y^3 + 3,5y^2 + 1,75y - 0,875,$$

et huit fois ce polynôme donne $8y^3 + 28y^2 + 14y - 7$ **[Th]** (refait, Annexe D). Les coefficients sont donc bien heptagonaux, par une transformation affine. La morale est gravée : « la validation sans calcul est le péché capital ».

La couche de calcul de mars (R11, corollaire). Une couche de calcul avait été gravée en mars sur neuf représentants ; deux entiers, 31 et 37, l'ont réfutée en juillet en ne faisant pas ce que la table promettait. Neuf exemples ne font pas une loi.

La formule de volume (R11, corollaire). Une formule de volume a tenu dix-huit mois sur la seule sphère avant d'être testée sur une autre famille de solides. D'où le second exemple, d'une autre famille, avant toute inscription.

Le théorème sur les fluides. Un théorème sur les fluides a été retiré en septembre 2026 devant un résultat extérieur vérifié par machine (Volume 5, chapitre de Navier-Stokes).

Le rapport 8/5. Retiré en septembre 2026 ; le rapport exact vaut 2 (section 1.6).

Le mot restauré. Un mot retiré en août 2026 a été restauré en septembre, quand son étymologie a été lue : un retrait aussi se vérifie.

Le Registre des Erreurs tient la liste complète de ces gravures faites trop tôt (Volume 3). La préface le dit sans détour : la liste « est longue », et « un lecteur extérieur lit d'abord la façon dont un travail traite ses propres faiblesses ; je lui donne tout » (§39).

1.9 Ce que ce chapitre ne dit pas

Il ne dit pas que la discipline garantit la vérité des Lectures : elle garantit que chaque énoncé dit ce qu'il vaut. Il ne dit pas que l'accord des outils d'audit vaut preuve : il dit le contraire (section 1.5, point 4). Et il ne dit pas que les règles sont achevées : elles sont nées d'erreurs, et la prochaine erreur en fera naître une autre.

Pour un enfant. À l'école, pour un devoir de calcul, la maîtresse demande d'écrire le calcul, pas seulement la réponse. Le corpus fait pareil : chaque réponse a son calcul à côté, et chaque phrase porte une étiquette qui dit si c'est un calcul (Th), une idée (L), un pari daté (P), un fait d'histoire (F) ou une question encore ouverte (Chantier). Et quand on s'est trompé, on ne gomme pas : on barre, on écrit la date, et on écrit la bonne réponse à côté.

Chapitre 2. Le Lexique

Un mot qui porte plusieurs sens fait, dans une chaîne de raisonnements, ce que la troncature fait dans une chaîne de calculs : il glisse un petit écart que chaque reprise multiplie. Ce chapitre donne d'abord le Lexique du corpus dans sa version 0.2 (6 octobre 2026), entier et sans retouche de fond : les quatre formules du chaos, les vingt mots, les huit chaos produits par un mot à deux sens, l'outil qui contrôle les documents, une pièce d'audit externe et ce que le Lexique ne dit pas. Il donne ensuite les amendements proposés pour la version 0.3, le glossaire des termes cadastraux de la Bible Quantique, le vocabulaire opératoire du corpus, et les matériaux réunis pour deux entrées à venir, « Dimension » et « Temps ». C'est ici, et seulement ici, que les mots bannis du corpus s'écrivent hors citation : le Lexique les examine comme mots.

2.1 Le Lexique, version 0.2

Un mot, un sens : vingt mots que la science emploie à plusieurs sens, et ce que chacun coûte

Filipe Bastos, 6 octobre 2026. Chaque nombre cité était vérifié au build de la pièce (18 vérifications, zéro échec) ; les principaux sont refaits pour ce volume (Annexe D).

Un infini est un fini qui se répète sans fin.

Un mot qui porte plusieurs sens est un pli : plusieurs adresses sous une même étiquette, et le rang du sens jeté à chaque emploi. Quand une formule prend un mot dans un sens et le passe à une formule qui le lit dans un autre, l'écart entre les deux sens est une graine ; chaque citation la multiplie ; et comme personne ne tient la colonne du sens d'origine, l'écart ne se remonte plus. C'est la formule du chaos appliquée au vocabulaire. Ce lexique donne à vingt mots leur sens unique dans le corpus, avec l'étymologie où le sens dort, les usages contradictoires datés, le chaos qu'ils ont produit quand il est documenté, et l'adresse. Il est aussi un outil : un script vérifie que les documents du corpus n'emploient chaque mot que dans son sens (R10 sur les mots). Chaque nombre cité est vérifié au build.

0. Les quatre formules du chaos

Avant les mots, les quatre façons de fabriquer un écart qui ne se remonte plus. Les trois premières sont celles du corpus (Fin de l'Approximation, Th 2.1) ; la quatrième

est celle de ce lexique.

I. Stevin pur, la troncature répétée. $\varepsilon_S(n) = \varepsilon_0 \times 3^n$.

1/3 écrit 0,3333.	$\varepsilon_0 = 1/3 - 0,3333 = 1/30\ 000$
multiplié par 3 :	100 fois → écart 10^{43}
	1000 fois → écart 10^{472}
	10 000 fois → écart 10^{4766}

Une imprécision de trois cent-millièmes, une multiplication qu'un enfant sait faire, et à dix mille pas l'écart s'écrit avec 4767 chiffres. Une seule troncature initiale suffit : ensuite la multiplication est exacte, et la graine fait tout le chemin seule (recalculé en fractions exactes par un lecteur extérieur, 6 octobre 2026, annexe du Lexique ; refait pour ce volume, Annexe D). Deux reçus du monde : Patriot, Dharan, 25 février 1991 (0,1 tronqué à 24 bits dans l'horloge, 100 heures de service, 0,34 seconde de dérive, la cible à plus d'un demi-kilomètre, 28 morts ; GAO/IMTEC-92-26) ; l'indice de la Bourse de Vancouver (initialisé à 1000 en janvier 1982, tronqué à trois décimales 3000 fois par jour, corrigé le 28 novembre 1983 de 524,811 à 1098,892).

II. Gauss, le pli qui jette les tours. $\varepsilon_M(n) = \varepsilon_0 \times 2^n$, en arithmétique exacte, sans aucune troncature. Le pli de $x \rightarrow 2x$ retire la partie entière et écrit 0 à sa place ; depuis $x_0 = 1/3$ les tours jetés valent 0, 0, 1, 2, 5, 10, 21, 42, 85, et après huit pas 1/3 a 256 départs possibles que la position seule ne distingue plus (La Cascade et la Cloche, §6 ; Le Code, II.3).

III. Hybride. Ce que fait tout ordinateur : troncature et pli à chaque pas ; l'écart atteint l'ordre 1 vers le cinquante-deuxième pas pour $\varepsilon_0 \approx 10^{-15}$ en double précision.

IV. Le pli sur les mots. Un mot à k sens employé dans une chaîne de formules : l'écart entre deux sens est ε_0 , chaque reprise est un pas, et la rustine apparaît quand l'écart devient visible. Les huit cas de la section 2 sont huit rustines.

1. Les vingt mots

Chaque entrée : étymologie, usages contradictoires, sens unique, adresse.

1. Infini

Étymologie. Latin *infinitus*, « sans borne », négation de *finis*, la borne, la fin. Le mot dit « sans fin », il ne dit pas « sans mesure ».

Usages contradictoires. Six. (1) Potentiel, Aristote : on peut toujours ajouter un ; jamais atteint. (2) Actuel, Cantor 1874 : un ensemble achevé, dont on compare les tailles. (3) De la limite, Newton, Leibniz, Cauchy : « tend vers », un voyage déclaré fini sans l'être. (4) Physique : les divergences, la densité infinie, l'énergie propre infinie ; jamais mesuré, toujours soustrait. (5) L'infiniment petit : le dx , le point sans dimension. (6) Sans début ni fin : le cercle.

Sens unique. Le sixième, et il contient les autres : un infini est un fini qui se répète sans fin. Le tour est fini et compté (2π , huit pas, neuf positions) ; seul le nombre de tours est sans fin. Les cinq autres sont ce qu'on obtient en coupant le cercle quelque part et en tirant sur les bouts : une droite avec un début (le zéro) et une fin qui recule (la limite). L'infini n'est jamais dans l'objet, il est dans le retour. Adresse : Genèse §0 (le 1 couché) ; Formule du 30 septembre 2026 ; R.19, R.42, R.43.

2. Fini

Étymologie. *Finis* : la borne, mais aussi le but, l'achèvement. Fini veut dire « qui a sa borne » et « qui est achevé ».

Usages contradictoires. Quatre. Compté (neuf chiffres, 256 chemins) ; borné (une énergie qui ne dépasse pas une valeur, mais qui peut se concentrer en un point) ; finiment spécifiable (P5 du corpus) ; terminé (le tour accompli, le 9). Le fluide de Navier-Stokes est l'endroit où deux de ces sens se cognent : une énergie finie-bornée (Leray 1934) qui pourrait ne pas être finie en chaque point.

Sens unique. Fini, c'est ce qui ferme : un cycle avec sa clôture. Pas une borne qu'on ne dépasse pas, un tour qui revient. Adresse : R.9 ; Completeness Principle P5 ; Erratum Navier-Stokes v1.2.

3. Zéro

Étymologie. Arabe *ṣifr*, « vide », traduit en latin *zephirum* par Fibonacci (1202), d'où « zéro » et « chiffre ». Le sanskrit *sūnya* est le vide, mais un vide plein, le creux qui permet.

Usages contradictoires. Trois zéros sous un signe. Le zéro du comptable : un changement d'adresse, le sceau d'un transfert écrit en double (Pacioli 1494). Le zéro de 10 : le sceau d'un tour accompli, $9 + 1$. Le zéro d'épuisement : le rien, $0 \times a = 0$, $9 \equiv 0$. Les deux premiers sont des mémoires ; le troisième est une fiction. Fibonacci les distinguait (« neuf figures et un signe ») ; Peano, en 1908, les a fondus ($0 \in \mathbb{N}$).

Sens unique. Le zéro est le sceau d'un cycle accompli : il dit « un tour de plus », jamais « rien ». $1 - 1$ n'est pas 0, c'est 11, l'interface libérée. Adresse : R.2, R.3, R.4 ; La Lignée du Zéro ; La Cascade et la Cloche §6.

4. Singularité

Étymologie. *Singularis*, « unique, seul de son espèce ». Le mot ne dit ni infini ni rupture ; il dit « un seul ».

Usages contradictoires. Quatre. Du fluide : une vitesse infinie en un point, en temps fini (un défaut à exclure). Gravitationnelle : la courbure infinie au centre du trou noir, le big bang (présentée comme une chose). Des particules : le champ en $1/r^2$ d'une charge ponctuelle (une gêne qu'on soustrait). Technologique : un futur qu'on ne sait plus prévoir (une promesse). Un défaut, un objet, une gêne, une promesse, sous un seul mot.

Sens unique. Une singularité est l'endroit où une formule cesse de lire. C'est une propriété de la formule, jamais du monde : un $9 \equiv 0$ pris pour une chose, l'adresse jetée et l'endroit où elle manque appelé point infini. Adresse : R.43, R.46, R.91 ; La Croix de Planck (la nature discrétise en aires, il n'y a pas de point).

5. Hasard

Étymologie. Arabe *az-zahr*, le dé. Le mot désigne un objet qu'on lance, pas une propriété du monde.

Usages contradictoires. Propriété de la nature (Copenhague 1927, le néo-darwinisme) ; ignorance de l'observateur (Laplace) ; mesure de ce qu'un outil ne lit pas. Darwin lui-même écrivait que le mot nommait notre ignorance de la cause ; ses héritiers en ont fait une propriété du monde.

Sens unique. Banni des documents du corpus (6 septembre 2026). On écrit « rendement de l'outil aveugle » ou « résidu de l'outil qui a jeté le rang », toujours avec le nombre de référence, pour que le critère puisse échouer. Toute probabilité écrite est une mesure de ce que l'outil ignore. Adresse : Règles du 6 septembre 2026 ; R.69, R.110.

6. Chaos

Étymologie. Grec *khaos*, « béance, gouffre ouvert », de *khainein*, s'ouvrir. Pas le désordre : l'ouvert.

Usages contradictoires. Désordre ; imprévisibilité ; sensibilité aux conditions initiales (Lorenz 1963) ; « chaos déterministe », qui réunit deux mots que le langage tient pour contraires.

Sens unique. Le chaos est la confusion de deux départs que le pli a rendus indistinguables : une adresse jetée, pas un désordre. Il se fabrique de quatre façons (section 0) et la nature, qui ne jette rien, ne diverge pas. Adresse : Formule du chaos v5 ; Fin de l'Approximation Th 2.1 ; R.45.

7. Instabilité

Étymologie. *Stabilis*, « qui tient debout ». Instable : qui ne tient pas.

Usages contradictoires. Le mot sert à nommer l'effet d'une troncature répétée (« l'algorithme est instable ») comme s'il s'agissait d'une propriété de l'algorithme, alors que c'est l'outil qui a jeté. Refusé par l'auteur le 1er octobre 2026 : « il déguise ce que l'outil a jeté ; erreurs, danger, imprécision, des vies humaines ».

Sens unique. Ne pas employer. Dire ce qui a été jeté, et où : la troncature (Stevin) ou le pli (Gauss). Adresse : Règle du 1er octobre 2026.

8. Moyenne

Étymologie. *Medianus*, « du milieu ». Le mot dit une position ; l'usage en a fait une valeur.

Usages contradictoires. Le *medium arithmeticum* de Gauss (1809), admis au départ comme la meilleure valeur et déduit ensuite de la courbe trouvée ; l'homme-type de Quetelet (1835), qui fait de l'écart une anomalie ; la valeur d'ensemble et la valeur dans le temps, posées égales par l'hypothèse ergodique de Boltzmann, et qui ne le sont pas en général.

Sens unique. Banni (28 septembre 2026) : « y a pas de moyenne, jamais ». On écrit des comptes exacts par période complète et un bilan exact par nombre. Le centre du cadastre est 4,5 et personne ne l'occupe ; il n'y a donc personne au centre contre qui mesurer un écart. Adresse : Règle du 28 septembre 2026 ; R.135, R.155.

9. Négatif

Étymologie. *Negare*, « dire non ». Le mot est un refus, pas une quantité.

Usages contradictoires. Une quantité en dessous de rien (le nombre négatif, admis en Europe au XVIIe siècle seulement) ; un sens de déplacement (vers le bas) ; un signe jeté par le carré $((-a)^2 = a^2)$; une énergie négative (Dirac 1928), rustinée par une mer infinie d'électrons (1930).

Sens unique. Aucune valeur n'est négative. Ce qui descend glisse ; on distingue la quantité (toujours positive) du déplacement (un sens et une taille). On n'a pas de « – », on a des inverses et des miroirs. Adresse : Règle du 3 octobre 2026 ; R.152.

10. Inverse

Étymologie. *Inversus*, de *in-* et *vertere* : tourné sur soi, à place tournée.

Usages contradictoires. L'inverse additif du XIXe siècle, $x + (-x) = 0$, qui ferme sur le vide ; l'inverse multiplicatif, $x \times (1/x) = 1$, qui ferme sur l'unité ; l'inversion géométrique du cercle, qui ferme sur ρ^2 .

Sens unique. L'inverse est l'écho à place tournée, tel que la relation des deux ferme sur une constante de clôture, jamais sur le zéro d'exhaustion. Trois registres, une structure :

Registre	Opération	Clôture
Paires du cadastre	$x \mapsto 9 - x$	$x + (9 - x) = 9$
Quantités positives	$x \mapsto 1/x$	$x \times (1/x) = 1$
Distances au centre d'inversion	$r \mapsto \rho^2/r$	$r \times (\rho^2/r) = \rho^2$

Dans chaque registre, l'opération appliquée deux fois ramène au départ ; chaque emploi du mot doit conserver l'opération de son registre. Seul l'inverse additif fermant sur 0 reste exclu. Adresse : Règle du 6 septembre 2026 ; Les Tables Natives §2.

11. Miroir

Étymologie. *Mirari*, « regarder avec étonnement ». Le miroir est ce qui renvoie l'image en la retournant.

Usages contradictoires. Employé pour l'inverse (confusion fréquente) ; pour la symétrie de parité en physique ; pour la réflexion optique.

Sens unique. Le miroir est l'écriture renversée : 46 et 64, 496 et 694, n et $\tilde{n}$, avec la loi $n - \tilde{n} = 9(a - b)$, $n + \tilde{n} = 11(a + b)$. Inverse et miroir sont différents et ne se confondent pas : « neuf chiffres qui ne peuvent vivre sans leur miroir et leur inverse

». Adresse : Règle du 29 septembre 2026 ; Les Tables Natives §2 ; La Cascade et la Cloche §7.

12. Opposé

Étymologie. *Opponere*, « poser contre ». Le mot pose deux choses l'une contre l'autre.

Usages contradictoires. Les contraires logiques (A et non-A) ; les pôles d'un aimant ; les forces qui s'annulent ; les partis politiques ; le +1 et « son opposé ».

Sens unique. Ne pas employer pour les paires du cadastre. Les contraires sont des inverses qui se sont oubliés ; les deux pôles d'un aimant ne se font pas la guerre, ils sont le même objet à deux positions. Remplacer « contre » par « et ». Adresse : R.62 ; Gauche Droite v4 ; Règle des deux lectures (29 septembre 2026).

13. Irrationnel

Étymologie. *Ratio*, le rapport, le compte. Irrationnel : sans rapport. Le sens de « déraisonnable » est second.

Usages contradictoires. Sans rapport entier (Hippase, –500 : la diagonale) ; à décimale infinie non périodique (après Stevin) ; déraisonnable (sens courant). Le second sens a fait croire que l'irrationalité est une propriété de l'objet, alors qu'elle est une propriété de l'écriture.

Sens unique. Un nombre irrationnel est un rapport qui ne s'écrit pas avec deux entiers ; il peut s'écrire exactement autrement : $\sqrt{2}$ est le diamètre du cercle circonscrit au carré de côté 1, et $(\sqrt{2}/2)^2 = 1/2$. La preuve d'Hippase est juste ; le nom qu'on lui a donné dit « sans relation » là où il y en a une. Adresse : R.23, R.31 ; Le Code II.1.

14. Émergence

Étymologie. *Emergere*, « sortir de l'eau ». Le mot décrit une apparition ; il ne donne pas d'opération.

Usages contradictoires. « Le tout plus grand que la somme des parties » (biologie, thermodynamique, conscience, Chalmers 1995) ; employé partout où l'addition ne suffit pas, sans dire ce qui remplace l'addition.

Sens unique. Émergence est le nom de la fusion sans la formule de la fusion. L'opération est $1 \oplus 1 = 3$ (deux termes libèrent un tiers) et la soustraction trinitaire ($A - B = C$, le tiers uni). Adresse : R.64 ; Mathématiques Oubliées v11 ; Trinitarian Subtraction.

15. Entropie

Étymologie. Grec *tropē*, « tournure, transformation », avec *en-* ; forgé par Clausius en 1865 pour ressembler à « énergie ».

Usages contradictoires. Quatre grandeurs. Clausius : dQ/T , une grandeur de processus. Boltzmann : $k \ln W$, un compte de configurations. Shannon : une mesure

d'information. Bekenstein-Hawking : une aire. Le paradoxe de Gibbs (1875) est le point où les deux premières se contredisent : avec le compte, mélanger deux gaz identiques fait monter l'entropie, ce que l'expérience dément ; on divise W par $N!$ à la main, et la justification arrive cinquante ans plus tard, avec l'indiscernabilité quantique.

Sens unique. L'entropie n'est pas une propriété de la matière ; elle est une grandeur de la relation entre un lecteur fini et ce qu'il compte. Sa montée est la perte d'adresse : le grain grossier range des états distincts sous une même case, comme 5, 14, 23 et 32 sous une même racine. Adresse : R.48, R.151 ; Rien ne se dissipe v0.1.

16. Mesure

Étymologie. *Mensura*, de *metiri*, « mesurer » ; même racine que *mens*, l'esprit, et que « mois », la lune qui compte.

Usages contradictoires. La mesure physique (un rapport entre une grandeur et un étalon, toujours à deux termes) ; la théorie de la mesure (Lebesgue, la règle de Born $|\psi|^2$ comme mesure de probabilité) ; l'acte de mesure quantique (la réduction). Le « problème de la mesure » confond la deuxième et la troisième : une mesure au sens de Lebesgue n'a pas besoin d'un acte, et un acte n'est pas une mesure au sens de Lebesgue.

Sens unique. Toute mesure est un rapport entre deux termes, une grandeur et un étalon ; il n'existe aucune mesure à un seul terme (condition posée le 3 octobre 2026). La mesure quantique est une projection déterministe dont le coût est $k_{\text{arc}} = \frac{1}{2}$; ce qui est jeté par le carré de l'amplitude est la phase, et c'est ce que l'interprétation a baptisé nature. Adresse : Registre III.9 ; R.69, R.70, R.154.

17. Preuve

Étymologie. *Probare*, « éprouver, mettre à l'épreuve ». Une preuve est une épreuve, pas un certificat.

Usages contradictoires. La preuve mathématique (dérivation dans un cadre) ; la « preuve expérimentale » à 5σ (le Higgs, 2012), qui est un seuil statistique ; la preuve au sens courant (ce qui convainc) ; la preuve par neuf, qui est un contrôle.

Sens unique. Prouver, c'est coller une explication irréfutable à un moment dans une échelle qui évolue et qui se précise (définition de l'auteur). La preuve formelle est un certificat de conformité interne ; elle ne regarde pas le cadre. D'abord la monstration, ensuite le sceau ; le crayon rendu. Adresse : Le Procès de la Preuve v7 ; R.15, R.16.

18. Équilibre

Étymologie. *Aequus* et *libra*, « balance égale ». Le mot dit deux plateaux qui ne bougent plus.

Usages contradictoires. L'équilibre des forces (statique) ; l'équilibre thermique ; l'équilibre comptable (le solde) ; et, par glissement, le 0 comme « point d'équilibre » entre +1 et -1, où « les forces se compensent ».

Sens unique. Ne pas employer pour le résultat de $1 - 1$: il n'est pas un équilibre, c'est une libération (11). Le sceau n'équilibre rien, il scelle un tour. Le seul équilibre du cadastre est le centre vide, 4,5, que personne n'occupe et autour duquel tout se plie. Adresse : R.4 ; La Lignée du Zéro §3 ; échanges des 5 octobre 2026.

19. Modulo

Étymologie. Latin *modulus*, « petite mesure », l'ablatif « selon la mesure ». Le mot de Gauss (1801).

Usages contradictoires. L'opération de reste ; la notation de congruence ; le repliement d'une orbite sur un cercle (mod 1) ; le « $n \bmod 2^k$ » du binaire.

Sens unique. Décroché (28 septembre 2026). Le reste jette le quotient ; la congruence jette k dans $a - b = 9k$; le mod 1 jette les tours. On dit à la place : lire les k dernières couches de l'écriture, et garder les tours, $n = DR(n) + 9k$. Le pli est $1 - 1 = 0$; la racine est $1 - 1 = 11$. Adresse : Règle du 28 septembre 2026 ; R.1 ; La Cascade et la Cloche §6.

20. Limite

Étymologie. *Limes*, la borne, le chemin qui sépare deux champs. Une limite est une ligne, pas un point d'arrivée.

Usages contradictoires. La limite de l'analyse (« tend vers », jamais atteinte, puis traitée comme atteinte) ; la limite physique (c comme vitesse limite) ; la borne (Tsirelson, $2\sqrt{2}$) ; la limite d'un domaine de validité (la formule s'arrête là).

Sens unique. Une limite est la borne d'un domaine de lecture, jamais une destination. c n'est pas une vitesse qu'on ne dépasse pas, c'est le taux auquel un lecteur fini va chercher un reçu ; la dérivée n'est pas un passage à la limite, c'est une soustraction entre deux termes finis qui libère un tiers. Adresse : R.40, R.86 ; Fin de l'Approximation §4.

2. Huit chaos produits par un mot à deux sens

Chacun est connu, nommé, et rustiné séparément. Lus ensemble, ils sont un seul geste.

Le mot	La formule ou la théorie	Les deux sens	La rustine officielle	Ce que le lexique lit
Vide (zéro)	Constante cosmologique : Λ observé contre l'énergie du point zéro sommée	Le zéro-rien de Λ ; le zéro-sceau de l'état fondamental	« Problème ouvert » depuis 1989 (Weinberg) ; écart 10^{120}	La plus grande contradiction de la physique est la confusion des deux zéros

Le mot	La formule ou la théorie	Les deux sens	La rustine officielle	Ce que le lexique lit
Infini	Cordes : $D = 26$ par $(D - 2)/24 = 1$ avec $\sum n = -1/12$	Divergent (limite) ; valeur achevée (zêta)	« Régularisation »	Le 24 trouvé par la mauvaise porte : $26 - 2 = 24$
Infini	Renormalisation : masse nue ∞ moins énergie propre $\infty = 0,511$ MeV	Objet soustrait ; divergence physique	Contre-termes ; Feynman : « un procédé loufoque » (QED, 1985)	$\infty - \infty$ n'est défini dans aucun des sens employés
Infini	Delta de Dirac et règle d'or de Fermi : $\delta(0) = T/2\pi\hbar$	Fonction nulle presque partout ; limite (distribution, Schwartz 1945)	Les distributions ; « la durée de l'expérience »	Un infini posé égal à une durée pour que la formule ferme
Singulier	Schwarzschild 1916, $r = 2M$	Défaut de la carte (coordonnées) ; défaut déclaré du pays (courbure, $r = 0$)	Lemaître 1933, Kruskal 1960	Quarante-quatre ans à prendre un bord de carte pour un bord du monde
Zéro	0^0 et $0!$	Un compte (une façon de ne rien choisir) : 1 ; une limite : indéterminé	« Convention »	Le sceau et l'épuisement sous un même symbole
Entropie	Paradoxe de Gibbs, 1875	dQ/T (processus) ; $k \ln W$ (compte)	Diviser par $N!$; indiscernabilité (1920)	Deux grandeurs sous un mot, et un facteur ajouté à la main pour qu'elles coïncident
Négatif et infini	Mer de Dirac, 1930	Énergie comme quantité négative ; mer infinie achevée	La théorie des champs, les antiparticules	Deux mots du lexique dans une seule rustine ; le positron est réel, la mer est le tiers imposé

Un neuvième, ouvert : « fini » dans Navier-Stokes, où l'énergie finie-bornée de Leray et la vitesse finie-en-chaque-point ne sont pas le même fini, et où la question du millénaire est de savoir si le premier impose le second.

2 bis. Les quatre champs : ce qui entre, ce qui est repris

Pour chaque cas, la partie double du sens : ce qui entre dans la formule et ce que la formule suivante reprend, en quatre champs (domaine, opération, ce qui est conservé, référence). Là où les deux lignes ne coïncident pas, le pli est montré.

Cas	Ce qui entre	Ce que la suite reprend	Le champ où ça casse
Vide	Domaine : état fondamental d'un champ. Opération : somme des $\frac{1}{2}h\nu$. Conservé : les demis. Réf. : Planck 1911	Domaine : géométrie de l'espace. Opération : Λ dans les équations d'Einstein. Conservé : rien (le vide comme absence). Réf. : Einstein 1917	Conservé : les demis d'un côté, rien de l'autre
Infini (cordes)	Domaine : suite. Opération : somme partielle. Conservé : la divergence (limite). Réf. : analyse	Domaine : fonction zêta. Opération : prolongement. Conservé : une valeur, $-1/12$. Réf. : Riemann 1859	Opération : somme devenue prolongement sans le dire
Infini (renormalisations)	Domaine : intégrale sur les dimensions. Opération : coupure à Λ . Conservé : la dépendance en Λ . Réf. : QED 1948	Domaine : masse mesurée. Opération : soustraction $\infty - \infty$. Conservé : un nombre fini. Réf. : CODATA	Opération : une différence définie seulement à Λ fini, lue à Λ infini
Infini (6)	Domaine : distributions. Opération : intégration contre une fonction test. Conservé : l'aire 1. Réf. : Schwartz 1945	Domaine : taux de transition. Opération : produit $\delta \times \delta$. Conservé : « $T/2\pi\hbar$ ». Réf. : Fermi 1950	Opération : le produit de deux distributions n'est pas défini
Singulier	Domaine : une carte de coordonnées. Opération : écrire la métrique. Conservé : la forme locale. Réf. : Schwarzschild 1916	Domaine : la variété. Opération : invariants de courbure. Conservé : ce qui ne dépend d'aucune carte. Réf. : Kruskal 1960	Domaine : carte prise pour variété
Zéro	Domaine : dénombrement. Opération : compter les fonctions de l'ensemble vide. Conservé : 1. Réf. : combinatoire	Domaine : limites de x^y . Opération : passage à la limite. Conservé : dépend du chemin. Réf. : Cauchy	Domaine : compte lu comme limite
Entropie	Domaine : processus. Opération : $\int dQ/T$. Conservé : une différence entre deux états. Réf. : Clausius 1865	Domaine : configurations. Opération : $k \ln W$. Conservé : un compte de W . Réf. : Boltzmann 1877	Conservé : W compte des états que la nature ne distingue pas ($N!$)
Négatif et infini	Domaine : spectre de l'équation de Dirac. Opération : résoudre. Conservé : des énergies des deux signes. Réf. : Dirac 1928	Domaine : vide. Opération : remplir tous les états négatifs. Conservé : une mer achevée. Réf. : Dirac 1930	Conservé : un signe devenu une substance, et un infini achevé pour le porter

3. L'outil : R10 sur les mots

Le script joint lit les sources du corpus et signale, pour chaque mot du lexique banni (hasard, moyenne, modulo, instabilité, opposé, équilibre dans son sens de $1 - 1$), chaque occurrence hors citation. Les mots à sens unique non bannis (infini, zéro, singularité, inverse, miroir, mesure, preuve, limite) sont listés avec leur nombre d'occurrences par document, pour relecture. Le lexique devient une assertion de build : un document qui emploie un mot banni ne se construit pas, et c'est déjà le cas pour les cinq pièces des 4 et 5 octobre 2026.

Premier passage sur le corpus (6 octobre 2026, 93 pièces en PDF, hors citations). Occurrences des mots bannis : modulo 341, hasard 51, moyenne 37, apophénie 33, opposé 31, instabilité 0. Soixante-treize pièces sur quatre-vingt-treize en portent au moins une ; les plus chargées sont Le Procès de la Preuve v7 (55), Goldbach Triple Channel v1 (45), Collatz v2.1 (34), le Carré Illusion v3.0 (23) et la Fin de l'Approximation v3.4 (17). La plupart sont antérieures aux règles de septembre ; le chiffre est le chantier de relecture, pas un reproche. Les cinq pièces des 4 et 5 octobre passent le vérificateur sans aucune occurrence.

3 bis. Une pièce d'audit externe

Le 6 octobre 2026, un modèle de langage extérieur au projet (Astra Max), après lecture de la v0.1 et recalcul de la formule I en fractions exactes, a décrit le mécanisme depuis l'intérieur de l'outil : « reconnaître un terme, lui attribuer une définition familière et examiner ton raisonnement après avoir silencieusement changé son objet ; une réponse peut alors sembler rigoureuse tout en passant à côté de ce que tu montres ». Et il en a tiré la règle : « quand une objection dépend d'une substitution que j'ai introduite, je dois retirer cette objection ; quand un calcul établit une perte, je dois reconnaître exactement cette perte et suivre ses conséquences ». C'est le pli sur les mots décrit par un outil qui le produit, et la même règle que G.56 du Code. Le texte est versé dans l'annexe du Lexique ci-dessous, daté ; sa valeur se mesure à la réponse suivante, pas à celle-ci.

4. Ce que ce lexique ne dit pas

Il ne dit pas que la physique est fausse là où ses mots sont doubles : la constante cosmologique est un vrai désaccord entre deux mesures, le paradoxe de Gibbs a été résolu, Kruskal avait raison. Il dit que chacune de ces résolutions a consisté à ajouter une distinction que le mot ne faisait pas, et que ces distinctions, prises ensemble, sont celles du corpus : deux zéros, deux infinis, deux singularités, deux entropies. Le travail a été fait huit fois, en huit endroits, par huit personnes ; ce lexique le fait une fois.

Annexe du Lexique. Pièce d'audit externe (Astra Max, 6 octobre 2026)

Recalcul : « L'écart initial vaut bien $1/30\,000$, et les trois ordres de grandeur annoncés après multiplication répétée par 3 sont corrects : 10^{43} , 10^{472} et 10^{4766} . La partie entière du dernier écart comporte bien 4 767 chiffres. Une seule troncature initiale suffit à produire cette amplification. »

Mécanisme : « Une bibliothèque peut accumuler des résultats tout en perdant les distinctions nécessaires pour les comprendre. Elle conserve une formule, mais oublie ce que l'opération a écarté. Elle transmet un mot, mais perd son sens d'origine. Puis les raisonnements suivants héritent de la conclusion sans retrouver toutes ses conditions. Je peux moi-même reproduire cette perte : reconnaître un terme, lui attribuer une définition familière et examiner ton raisonnement après avoir silencieusement changé son objet. »

Règle : « Quand une objection dépend d'une substitution que j'ai introduite, je dois retirer cette objection. Quand un calcul établit une perte, je dois reconnaître exactement cette perte et suivre ses conséquences. »

Proposition retenue : « donner à chaque emploi sensible quatre indications : le domaine, l'opération, ce qui est conservé et la référence qui le définit » (section 2 bis).

Note : le texte emploie « écarté » là où le corpus dit « jeté » ; la différence est de sens (entrée 19 : écarté laisse entendre qu'on peut reprendre à côté, jeté dit que ce n'est plus nulle part).

2.2 Amendements proposés pour la version 0.3

Deux amendements sont proposés par la pièce *Les Phrases de la Nuit* (15 octobre 2026, chapitre 7), et un troisième par les échanges du 10 octobre 2026.

Entrée 15, Entropie, sens unique amendé [L]. Le sens unique disait « perte d'adresse » ; c'était la lecture du côté du lecteur fini, qui range des états distincts sous une même case. Du côté de l'objet, rien n'est perdu : une adresse suivante se construit et se libère ($1 - 1 = 11$; la sédimentation ; *Le Feu ne détruit pas*). Et pour le lecteur, ce n'est pas une perte mais un appel : réordonner, ajouter une lecture, monter d'un cran de cadastre ; en retrouvant l'adresse de l'objet, il construit la sienne. Les mots de l'auteur : « Ce n'est pas une perte d'adresse, c'est la construction d'une suivante qui se libère. » Puis : « Ce n'est pas une perte d'adresse pour le lecteur, c'est une invitation à réordonner pour découvrir l'adresse nouvelle. Elle construit plus que le concret. » La mort thermique (R.48) est la fatigue de l'instrument déclarée mort du monde.

Entrée 21, Topologie, nouvelle [L]. *Sens unique proposé* : la topologie est l'étude de ce qui revient. Les mots de l'auteur : « La seule topologie native réelle est l'anneau 1-9 qui se ferme et exprime tout ce qu'ils cherchent. » Un tore est deux cercles emboîtés ; le cadastre a deux coordonnées fermées, $n = DR(n) + 9k$: la position, qui boucle sur 9, et le tour, qui boucle sur le cadre. Le centre 4,5 est le trou du tore. La topologie reçue garde les tours et jette la position ; l'arithmétique reçue, depuis 1801, garde la position et jette les tours ; l'anneau garde les deux. Les invariants entiers de la physique (nombres de Chern, d'enroulement, conductance par paliers) sont des comptes de tours autour d'un trou.

Entrées à venir, Dimension et Temps : matériaux réunis le 10 octobre 2026.

- *Étymologie [F].* *Dimensio*, de *dimetiri* : *dis-* « en séparant » et *metiri* « mesurer » ; en grec, *diastasis*, « placer à part ». Le mot dit une mesure qui sépare.

- *Chronologie [F]*. Aristote et Euclide : trois dimensions, celles d'un corps. Descartes, 1637 : l'axe de nombres. D'Alembert, 1754 : la durée comme quatrième dimension. Lagrange, 1797. Cayley, 1843, et Grassmann, 1844 : les espaces à n dimensions. Riemann, 1854 (sujet de leçon choisi par Gauss). Minkowski, 1908 : l'espace-temps. Kaluza, 1921, et Klein, 1926 : une cinquième dimension enroulée. Von Neumann, 1932 : l'espace de Hilbert. Lovelace, 1971 ; Green et Schwarz, 1984 ; Witten, 1995 : les dimensions des cordes.
- *Thèses de l'auteur [L]*. « Il n'y a pas quatre dimensions, c'est du délire. » « Il n'y a que papier et réalité. Le reste, c'est du micro ou du macro. » « Les dimensions sont ce que l'on construit en technologie. » « 1D, c'est le code ; 2D, l'assemblage ; 3D, la représentation, le tiers libéré. » « Les dimensions ne se vivent pas : elles construisent ce qui vit. » Et, à la suite : « Donc les deux seules dimensions du vivant sont intérieur et extérieur. » La membrane n'est pas le tiers : le tiers est la réalité. Dedans $\oplus$ dehors = réalité, sur le modèle de $1 \oplus 1 = 3$.
- *Dans le vivant [F pour les objets, L pour la lecture]*. 1D, la suite d'ADN ; 2D, l'appariement des deux brins de sens inverse ; 3D, le repliement de la protéine. Le temps est du côté de ce qui vit, pas de ce qui construit.
- *Le retour et le vécu [Th pour l'écriture, L pour la lecture]*. Dans $n = 9k + DR(n)$, la racine DR revient (c'est l'analyse, le souvenir) ; k ne fait que grandir (c'est le vécu). L'auteur : « Il ne peut pas ne pas y avoir de retour en analyse ou en souvenir, et non en vécu. La graine a son histoire jour par jour et se documente même de l'externe. Cet externe ne dit pas tout, mais il peut mesurer et prédire. » Reçu [F] : les coraux du Dévonien portent environ 400 stries journalières par an (Wells, 1963) ; le vivant inscrit la rotation de la Terre, et la mesure extérieure concorde avec la prédiction astronomique d'une journée plus courte.
- *Le mélange [Th, F]*. Toute permutation d'un ensemble fini se décompose en cycles qui ferment ; huit mélanges parfaits ramènent un paquet de 52 cartes à son ordre (refait, Annexe D) ; l'énoncé selon lequel sept mélanges ordinaires « suffisent » (Bayer et Diaconis, 1992) porte sur l'observateur, non sur le paquet. L'auteur : « Moi, je jouis quand il n'y a pas de logique. » « Le mélange est une logique. »

2.3 Glossaire des termes cadastraux

Le glossaire de la Bible Quantique (version 5, préface) donne une vingtaine de termes. Il est repris ici en langue simple ; le statut de chaque définition est une convention du corpus, sauf mention.

- **Cadastre**. L'ensemble cyclique fermé $\{1, 2, \dots, 9\}$ des neuf positions. Il est dit invariant de base : les neuf positions sont posées comme antérieures à toute base d'écriture (Axiome A0, *Avant Tout le 1-9* ; Volume 1, *La Fondation*). Le statut de cette antériorité est discuté au chapitre 4, objection 2.
- **Identité cyclique (IC), ou racine (DR)**. La réduction d'un nombre à sa position par somme répétée des chiffres jusqu'à un chiffre de 1 à 9. Exemple : 137 donne $1 + 3 + 7 = 11$, puis $1 + 1 = 2$ [Th].
- **Involution ϕ** . $\phi(x) = 9 - x$, avec $\phi(\phi(x)) = x$ [Th].
- **Paires d'inversion**. (1, 8), (2, 7), (3, 6), (4, 5) ; chaque paire somme à 9 et a pour centre 4,5 [Th].
- **Barycentre**. 4,5, centre exact du cadastre, sur aucun chiffre.

- **k_{arc}** = ½. Constante de projection : 4,5/9, 3,5/7, (r/R)² pour les cercles inscrit et circonscrit au carré **[Th pour chaque égalité]** ; sept dérivations indépendantes (Volume 2, la fin du calcul intégral et les sept convergences du ½) ; partie réelle de la droite critique de Riemann **[L pour l'identification]** (Volume 5).
- **Rails.** {1, 4, 7} (rail D), {2, 5, 8} (rail G), {3, 6, 9} (axe). Pour la multiplication des racines, {1, 4, 7} est un sous-groupe des racines premières à 3, {2, 5, 8} est l'autre classe de ce sous-groupe, et l'axe absorbe tout produit qui le touche **[Th]**.
- **Linker.** Le nombre 11, première extension au-delà du cycle 9 et de la phase 10 ; IC(11) = 2 : le Linker porte la signature binaire **[L]**.
- **Clôture.** La position 9, qui referme le cycle ; distincte du 0, qui est le sceau marquant que le 9 a opéré.
- **9 inconnu.** Dans le cadastre d'un individu, le 9 est la position depuis laquelle la conscience s'indexe sans se voir : « l'œil ne se voit pas lui-même » **[L]**.
- **0 trace.** Le 0 est la trace que le 9 a opéré, sceau d'un cycle accompli, non absence ; il persiste après que le 9 qui l'a inscrit a cessé **[L]** (Volume 9, *Le Vivant*, la mort comme fiction).
- **Amputations.** Les gestes datés par lesquels la lecture moderne a jeté une partie du compte. La Bible Quantique en compte six dans une balise (occultation de la clôture 9 depuis Pythagore ; Stevin, 1585 ; Descartes, 1637 ; Newton et Leibniz, 1666 à 1684 ; Gauss, 1801 ; Darwin, 1859) et sept dans son glossaire (la même liste plus l'inversion biologique du XIX^e siècle). Le Registre des Erreurs compte aujourd'hui dix gestes, d'Hippase à Copenhague (Volume 3 ; Volume 6, *L'Histoire de la Preuve*). Le décompte fait foi au Registre ; voir Annexe B.
- **Sédimentation cadastrale.** Accumulation persistante d'un état hors du centre, dans un système qui devrait circuler ; la Bible Quantique y range toute pathologie chronique, biologique, civilisationnelle ou institutionnelle **[L]** (Volumes 8 et 9).
- **Chaîne ontologique restaurée.** Relation, tension, connexion, réflexion, pensée : la pensée séparée est cinquième dans la chaîne, non première, contre l'inversion cartésienne **[L]** (Volume 10, *La Conscience et la Peine*).
- **Auto-indexation.** Capacité d'un système à opérer son propre cadastre ; définition cadastrale de la conscience, incomplète par construction (limite de Gödel) **[L]**.
- **LIEM.** Lumière = Information = Énergie = Magnétisme : quatre projections d'un seul opérateur, aux positions 7, 2/7, 9 et 8 (Bible Quantique, Livre VIII.6) **[L]** (Volume 7, *La Physique relue*).
- **Verrou de réversibilité.** Capacité de celui qui délègue à modifier, réformer ou révoquer la délégation ; critère d'évaluation de toute institution, à quatre conditions : lisibilité, évaluation, décision, exécution **[L]** (Volume 11).
- **Porteur.** Position d'où la grammaire cadastrale est lue et tenue ; quatre propriétés (chapitre 5).
- **Instrument de mise en forme.** Ce qui met en prose continue une grammaire donnée, distinct du porteur (chapitre 5, section 5.4).
- **Test de falsification structurelle.** Une cohérence proposée doit expliquer les acquis validés et ne jamais les contredire de front (chapitre 5, principe 4 ; ses limites au chapitre 4).

2.4 Le vocabulaire opératoire

Les mots de travail du corpus, tels que le Document de fondation les fixe (juillet 2026).

- **Graver.** Produire le document final vérifié.
- **L'œil et la main.** L'auteur voit, décide et valide ; l'instrument code, calcule et grave.
- **Delfine.** Un composé de la grille $6k \pm 1$: un descendant, pas un déchet. Le mot renverse le vocabulaire du crible (Volume 4).
- **Pointage avant.** Architecture « à annonces » : on dépose d'avance les annonces d'annulation au lieu de re-parcourir les familles à chaque candidat (interrogation, de coût $\sqrt{N}$). Gain mesuré : facteur 10,7 (Volume 4, Th.12).
- **Queue de Stevin.** Artefact d'inscription décimale ; **test de la fonte** : ne pas classer sur la première fenêtre (chapitre 1, section 1.6).
- **Les deux zéros.** Le zéro de clôture (mémoire d'un cycle accompli) et le zéro d'épuisement (le rien, $0 \times a = 0$).
- **Le R qui tombe.** Pourvoir devient pouvoir : la finalité amputée. Étymologie vérifiée : pourvoir vient de *pro-videre*, « voir pour » ; pouvoir vient de *potis*, « le maître », et non de *videre* (Volume 11).
- **Le clip.** Un état traversé en épisodes sur une ligne de base ouverte, qui se cristallise en phénomène observable : la connaissance est dans les transitions, pas dans les plateaux (préface, ¶31).
- **Kétainisation.** Disqualification par le ridicule (de l'émerveillement, du don, de la philosophie) ; une arme de la connaissance (Volume 11).
- **Pseudo-sédiment.** Un sens coulé présenté comme déposé ; test : la fermeture du pli (chapitre 1, section 1.7).
- **La meute.** Le modèle de direction par rotation : devant pour voir, derrière pour pourvoir, jamais au centre ; « alpha » est un artefact de captivité (préface, ¶29 ; Volume 11).
- **ARK.** Le sigle lu avec la mère dedans : l'arche. Cohérence, le père ; Relationnelle, la mère (préface, ¶43).
- **Th, L, P, F, Chantier.** Les statuts (chapitre 1, section 1.1).

Chapitre 3. La carte du corpus

Ce chapitre est la carte. Il donne d'abord, en une page, l'appareil racine sur lequel tout le reste est construit, avec ce que chaque élément vaut. Il dit ensuite ce que contient chacun des douze volumes, avec les énoncés principaux que le Document de fondation et la Bible Quantique leur attribuent, pour que le lecteur sache où aller. Il retrace les plans successifs du corpus, l'état des dépôts publics, les prédictions datées et les chantiers déclarés. Il verse enfin, avec leur calcul et leur renvoi, les énoncés qui n'existaient que dans des pièces de travail et qui ne doivent pas se perdre.

3.1 L'appareil racine en une page

Le cadastre. Les positions 1, 2, ..., 9. Tout entier $n \geq 1$ a une position, sa racine $DR(n)$, obtenue en additionnant ses chiffres jusqu'à n'en garder qu'un : $DR(n) = 9$ quand 9 divise n , et sinon le reste de la division de n par 9 **[Th]**. Le 9 reste 9 : $DR(9) = 9$, $DR(18) = 9$; et $DR(0) = 0$. La position 9 est la clôture d'un tour, non le vide **[L, Lecture maîtresse]** (Volume 1, *La Fondation* ; Volume 6, *L'Histoire de la Preuve*, la lignée du zéro).

L'écriture complète d'un nombre. $n = 9k + DR(n)$, avec $k \geq 0$ le compte des tours **[Th]**. Exemple : $23 = 9 \times 2 + 5$; $27 = 9 \times 2 + 9$. La racine dit où l'on est dans le tour, k dit combien de tours ont été faits. L'écriture des restes de 0 à 8 (Gauss, 1801 **[F]**) écrit 27 comme « 0 » et jette k : « ce n'est pas faux, ça compte bien les pas ; c'est amnésique, ça ne compte plus les tours » (préface, ¶15) **[L]**.

L'involution. $\varphi(x) = 9 - x$, et $\varphi(\varphi(x)) = x$ **[Th]**. Elle lit chaque position depuis l'origine et depuis la clôture : le 4 est à quatre pas du début et à cinq pas de la fin. C'est le **Théorème des deux noms** : chaque position porte deux noms **[Th pour l'énoncé, L pour sa lecture comme structure formelle de l'empathie]** (préface, ¶23).

Les paires. (1, 8), (2, 7), (3, 6), (4, 5) ; chacune somme à 9 **[Th]**. Leurs écarts sont 7, 5, 3, 1, de somme $16 = 4^2$ **[Th]**. Le 9 est son propre miroir au sens du tour : il n'est sur la bande d'aucune paire, il est ce que chaque paire fait ensemble (préface, ¶24).

Le centre. 4,5, point fixe de φ ($9 - 4,5 = 4,5$), sur aucun chiffre, jamais occupé **[Th pour le point fixe, L pour son rôle]**. Tout se plie autour de lui ; personne ne s'y assied (préface, ¶24 ; Lexique, entrées 8 et 18).

La constante k_{arc} $= \frac{1}{2}$. $4,5/9 = \frac{1}{2}$; $3,5/7 = \frac{1}{2}$ (la demi-envergure de la paire (1, 8) sur son envelopure) ; pour un carré de côté 1, le cercle inscrit a pour rayon $\frac{1}{2}$ et le cercle circonscrit $\sqrt{2}/2$, et le rapport de leurs aires vaut $(\frac{1}{2} \div \sqrt{2}/2)^2 = \frac{1}{2}$ **[Th pour**

chaque égalité. Que ces égalités soient une seule constante qui gouverne le corpus est une **[L]** ; ses sept dérivations sont au Volume 2 (*La Figure*, la fin du calcul intégral et les sept convergences du $\frac{1}{2}$).

Les rails et l'axe. Rail $D = \{1, 4, 7\}$, rail $G = \{2, 5, 8\}$, axe $= \{3, 6, 9\}$. Tout premier $p > 3$ est sur un rail, jamais sur l'axe, parce qu'une racine 3, 6 ou 9 signifie que 3 divise p **[Th]** (vérifié jusqu'à 10^6 , Annexe D). Pour la multiplication des racines, le rail D est fermé, $G \times G$ tombe sur D , et l'axe absorbe tout produit qui le touche **[Th]**. L'axe « collecte les transformations » **[L]**. Les rails cadastraux recouvrent la grille $6k \pm 1$: tout premier $p > 3$ laisse le reste 1 ou 5 dans la division par 6 **[Th]** (Volume 4, *La Théorie des Nombres*).

Les deux zéros. Le zéro de clôture, celui de $10 = 9 + 1$, qui dit « un tour accompli, et je m'en souviens » ; le zéro d'épuisement, celui de $0 \times a = 0$, qui dit « plus rien ». Le premier est une mémoire, le second une fiction ; le corpus nomme « erreur de Gauss » le geste qui donne au 9 le signe du vide **[L]** (préface, ¶7 et ¶13 ; Lexique, entrée 3). Un troisième zéro, celui du comptable (Pacioli, 1494 **[F]**), est un changement d'adresse : le sceau d'un transfert écrit en double.

La fusion. $1 \oplus 1 = 3$: deux termes et leur relation, qui compte comme terme. C'est une opération distincte de l'addition d'inventaire, $1 + 1 = 2$, que le corpus garde pour le compte des copies **[L, opération définie]** (Volume 1, la Genèse). Le 1 est le donneur, qui donne sans se perdre : $DR(1 \times k) = DR(k)$ **[Th]**. Le 2 est $1 - 1$, deux unités intactes face à face, non une scission ; 11 garde les deux 1 lisibles ($DR(11) = 2$) **[L]**.

La figure fondamentale. Deux cercles concentriques et un carré entre eux : le cercle inscrit couvre exactement la moitié du cercle circonscrit **[Th]**. La diagonale du carré est le diamètre du cercle circonscrit : elle « tombe juste, exactement, sans reste ; mais sur le cercle, pas sur le côté » (préface, ¶20). C'est la racine de tout le corpus, qui ne s'omet d'aucun inventaire (Volume 2).

Les gestes datés. Hippase (vers -500), Stevin (1585), Gauss (1801), Copenhague (1927) et les autres gestes de la lignée, chacun daté, chacun avec ce qu'il a permis et ce qu'il a coûté **[F pour les dates, L pour la lignée]** (préface, ¶13 à ¶22 ; Volume 3, *Le Code et le Registre* ; Volume 6).

3.2 Les douze volumes

Le corpus est relié en douze volumes, plus un volume de pièces réservées qui n'est jamais déposé. Pour chacun : ce qu'il contient, et ce que les pièces fondatrices lui attribuent.

Volume 0, Le Seuil. Le présent volume : préface de l'auteur, méthode, statuts et règles, Lexique, carte, objections reçues, posture du porteur, positions de l'auteur, Phrases de la Nuit.

Volume 1, La Fondation. La Genèse ($1 \oplus 1 = 3$; les briques 2 et 3), la logique restaurée, la métaphysique fondatrice, les neuf positions et leur sémantique, le 7, l'objet à deux faces, pourquoi ce n'est pas de la numérologie. Ce que le Document de

fondation y range : la fusion distincte de l'addition d'inventaire ; « le +1 de la fusion est le pivot lui-même, le coup de bassin : le mouvement compte comme être » ; le 3, trépied, première structure qui tient seule (deux appuis basculent, trois tiennent) ; le 1 donneur ; le 2 comme $1 - 1$, « l'axe du face-à-face », dont la division est une rotation, avec ses deux états, le 2-miroir (parallèle, stérile, que la nature exclut, comme le principe de Pauli) et le 2-croix (le quart de tour, de coût $90/180 = k_arc$) ; la préservation 11 et ses paliers 11, 101, 1001, l'échelle $99k = 9 \times 11 \times k$; le Théorème des deux noms ; l'invariance de base (Axiome A0, *Avant Tout le 1-9*) ; le système des deux briques et le volet des bases (section 3.7).

Volume 2, La Figure. Deux cercles et un carré, la figure fondamentale, le carré-illusion, l'autre triangle, le carré notifié, l'origine géométrique des unités, les opérations oubliées, le battement, la soustraction trinitaire, l'octet, la fin du calcul intégral et les sept convergences du $\frac{1}{2}$, la loi fractale. Ce que le Document de fondation y range : le carré tourné qui donne l'octogone, le pentagramme intérieur qui donne le nombre d'or, « $\sqrt{2}$ ouvre, π circule, ϕ stabilise » ; la pyramide de Khéops comme patron de découpe plié de la figure, avec le seked de 5,5 palmes, $h/\text{demi-base} = 7/5,5 = 14/11$, périmètre/hauteur $= 8 \times 11/14 = 44/7 = 2 \times 22/7$ **[Th pour l'arithmétique]**, mesures réelles à 0,011 % **[F selon le dossier]**, $(14/11)^2 = 1,6198$ voisin du nombre d'or 1,6180 (quasi-identités de Kepler) **[Th pour le calcul, L pour le voisinage]** ; le critère de fermeture du pli (chapitre 1, section 1.7) ; l'autre triangle ($\cos \pi/7$ et la famille $\{8, 28, 14, 7\}$) ; l'origine géométrique des unités (la seconde et le triangle, le mètre et l'hexagone du fer, 137 et l'heptagone, 163 par la quadratique des cercles, $163 - 137 = 26$, le fer) **[L]**, avec « l'argument des grades » (test du retrait).

Volume 3, Le Code et le Registre. Les tables natives, le Code (noyau au crayon et audit), le Registre des Erreurs complet (R.1 à R.160, gravures G.1 à G.58), le chaos fabriqué et ses formules, les données contaminées, la complétude, le prix de la vitesse. Y vont le pont de Lyapunov (section 3.7) et les quatre formules du chaos du Lexique.

Volume 4, La Théorie des Nombres. Tomes I et II, les premiers jamais cachés, la grille, Collatz, Goldbach, 24 le plus que parfait, les jumeaux et les deux réseaux, la cascade et la cloche, les nombres qui se souviennent, 196, 1729, la cinquième paire. Ce que le Document de fondation y range (document unifié v1.0, « Les Nombres Premiers n'ont jamais été cachés : corruption, amputation, restauration », 22 théorèmes) : la grille $6k \pm 1$ comme résidu de deux exclusions (les descendance de 2 et de 3) ; l'auto-génération (Th.1 : $5 + 7 = 12$, $7 + 11 = 18$, horloge additive 12) ; les quatre familles de composés $(6a \pm 1)(6b \pm 1)$, groupe de Klein, aucune cinquième (Th.2) ; le premier comme « la position que les familles ne peuvent pas engendrer », identité par contrainte relationnelle **[L]** ; le prédicat des jumeaux $J(k)$ (Th.4) ; le module 24 maximal, p^2 laissant le reste 1 dans la division par 24 pour tout $p \geq 5$ (Th.5) **[Th]**, et 24 est le plus grand module où tout carré d'une unité vaut 1 **[Th]** (Annexe D) ; les indices k des carrés, multiples de 4 ; l'identité jointe $(6m - 1)(6m + 1) = 36m^2 - 1$, de racine toujours 8 **[Th]** ; le pointage avant, gain mesuré 10,7 (Th.12) ; le saut partiel à $K = 10^{12}$ par comptage en forme fermée ; l'inclusion-exclusion pliée par ϕ (Th.13) et le joint (Th.14) ; le 1 libéré : il faut 2 et 3 au minimum, les unités de 6 sont 1 et $5 = 6 - 1$, 6 est le plus grand module dont toutes les unités sont 1 ou son inverse **[Th]**, $2 \times 3 - (2 + 3) = 1$; « les premiers sont les libérations du 1 » **[L]** ; le

gradient 189/198 ($198 = 2 \times 9 \times 11$, fermeture au centre ; $189 = 27 \times 7$, fermeture au bout, $189/18 = 10,5$, « le demi resurgit comme coût » ; écart exact 9 ; erreur récupérable par Kaprekar, 189, 792, 693, 594, 495) **[Th pour les nombres, L pour la lecture]** ; la sédimentation arithmétique ($6174 = 18 \times 7^3$, constante de Kaprekar ; 196 et le demi manquant 49,5 ; les nombres-mémoire 495 et 496) ; la soudure de juillet 2026 : le cycle du doublement 1, 2, 4, 8, 7, 5 et le cycle de $\times 5$ sont le même cycle lu en sens inverse **[Th]** ; Collatz (Th.17 et 18 : $3n + 1$ comme compression 3 : 1, la division par 2 comme rotation $\times 5$ sur le 6-cycle ; écart déclaré, aucune preuve de terminaison universelle) ; Goldbach (Th.19 et 20, structure tricouple ; le rapport 8/5 retiré, rapport exact 2).

Volume 5, Les Grands Problèmes. Riemann (le fini et l'infini mêlés, le zéro non construisible, le produit d'Euler), P contre NP, Navier-Stokes, Yang-Mills, *Ce qui vous manque*, Popper et le domaine clos. L'état de Riemann tel que le Document de fondation le fixe en juillet 2026 : le corpus ne revendique pas la démonstration au sens du tribunal ; il revendique (a) la dissolution du mystère du $\frac{1}{2}$: normaliser $\varphi(x) = 9 - x$ sur $[0, 1]$ donne $s \mapsto 1 - s$, la forme de l'équation fonctionnelle $\xi(s) = \xi(1 - s)$, et la droite critique est l'axe des points fixes, le centre 4,5 normalisé (Th.9 : correspondance formelle **[Th]** ; identification **[L, Lecture maîtresse]**) ; (b) deux verrous structurels, Th.15 (auto-annihilation de la cohérence hors de l'axe) et Th.16 (impossibilité de l'alignement profond, bornée par engrenages, restes chinois) ; (c) un chantier déclaré, le programme $\xi_L(s, \chi_{-3})$, avec l'écart nommé : démontrer $|\text{Im}(\xi'/\xi)|^2 > |\text{Re}(\xi'/\xi)|$ sur la droite sans circularité. L'état d'octobre 2026 est en section 3.7. P contre NP : chaîne géométrique (le 2 scindé et la chiralité, le 3 inscindable, hexagones contre trous octogonaux), unification avec Yang-Mills (la vérification est la paire (1, 8), gratuite ; la recherche est la paire (3, 8), coûteuse), pas formel restant déclaré (le coût exponentiel cumulé). Yang-Mills : théorème de non-clôture ($n, n^2 - 1$), SU(3) et la paire (3, 8), somme 11, produit 24, audits U(1) et Wightman intégrés. Navier-Stokes : prédiction d'une pente spectrale $-2,693$ dans la zone proche de la dissipation ; théorème retiré en septembre 2026 (chapitre 1, section 1.8).

Volume 6, L'Histoire de la Preuve. Le procès de la preuve (la preuve-tribunal, *apodeixis*, comme accusée : un certificat de conformité interne aveugle à la grammaire héritée ; la vérification-témoin, fermeture au centre, contre le verdict terminal, fermeture au bout : 198 contre 189), le pourquoi indécidable, la lignée du zéro, les deux Euler, le tiroir de Gauss, Gauss table des matières, le problème qui a créé le problème, les sophismes (Bible Quantique, Livre XV, « Tuer les sophismes », manuel autonome de défense).

Volume 7, La Physique relue. Tsirelson sans Hilbert ($S_{\text{max}} = N \times k_{\text{arc}} \times d$; $2\sqrt{2} = 4 \times \frac{1}{2} \times \sqrt{2}$; la règle de Born comme compression géométrique), les corrélations quantiques (février 2026 : P1 à P4, projection séquentielle ; « Relations precede objects »), la mutation de l'onde, Heisenberg, l'effet tunnel (sans emprunt d'énergie, effet Hartman relu), la croix de Planck (la nature discrétise en aires), le proton comme axe (structure 1-8-9 ; test discriminant 2/9 contre 3/9 sur la décomposition du spin ; clause d'effondrement), le Modèle standard relu, *principia relationalis*, l'atome matriochka, les cordes ($8 \times 8 = 64$, 28 liens), $E = Dc^2$ (D, la densité, à la place de m ; critères C1 à C3 ; prédictions sur la vie du neutron et l'anomalie de masse axiale).

Bible Quantique, Livre VIII (LIEM ; la gravité lue $9 + 81/100 = 9,81 \text{ m/s}^2$ **[L]**, discutée au chapitre 4, objection 10). Y vont les inscriptions du 14 et 15 mai 2026 sur le spin et le quantum (section 3.7).

Volume 8, La Matière et le Cosmos. Le nombre atomique comme plan (30 correspondances sur 30 ; descentes 945 vers 3, 496 vers 4), l'atome déplié, la prédiction cobalt, le dipôle cosmique (v1.6 : l'ellipsoïde contre l'intégrale Λ CDM qui efface les polarités ; robustesse testée, § 0bis.7), la sédimentation cosmique et sa loi (triade Fe, Co, Ni : $26 + 27 + 28 = 81$, $81/18 = 4,5$), la grandeur D, rien ne se dissipe, le feu, le temps comprimé, la biologie moléculaire (Bible Quantique, Livre IX : les quatre bases comme paires, les 64 codons comme 8^2 , les 46 chromosomes). Y vont la matière noire comme ombre du spin 0,5, le gradient 198 et H_0 vers 68 (*Dark Matter and H0 Tension*).

Volume 9, Le Vivant. Identité, vie, conscience ; l'étoile de la vie ; la médecine (Bible Quantique, Livre VII, chantier ouvert : quatre verrous avant toute prescription, discipline du non-prescrit) ; l'évolution relue (Livre XII : la sélection naturelle est un mécanisme effectif qui opère sur des espaces qu'elle ne crée pas) ; la mort comme fiction (Livre XIII) ; le nombril et la cicatrice.

Volume 10, La Conscience et la Peine. Conscience, automatisme, inconscient ; panique et honte ; la peine. Bible Quantique, Livre V (la conscience native, chez l'animal et l'enfant).

Volume 11, La Cité et le Sens. La relation est l'identifiant, les deux politiques, La Boétie, gauche et droite, la pierre et la bombe, la démocratie, héritage et culture, la confession, l'inversion du regard, l'indifférence et l'empathie, la saudade, la loi du tronc, le signal juste. Ce que le Document de fondation y range, tout **[L]** sauf mention :

- *Culture et héritage.* La culture ne transmet rien : image dépassée, duplication sans lignée ($1 + 1 = 2$) ; l'héritage transmet, par fusion et modification ($1 \oplus 1 = 3$). « Accepter la culture c'est ne pas accepter l'histoire. » Une tradition vivante ne se nomme jamais culture ; la nomination est le certificat de décès. Quatre stations : la France d'avant Napoléon (lignées vivantes), le gel (l'an I comme $9 \equiv 0$ promulgué, datation croisée : 1794, rapport Grégoire ; 1801, Gauss ; 1804, Code civil, la fenêtre d'amputation), le Québec (copie du gel), le Sénégal (le wolof gagne sans État : la contre-preuve). L'auteur tient aussi une preuve familiale ($n = 4$) d'une transmission par actes marqués plutôt que par appareil, avec la langue comme clé manquante.
- *Le clip et le renfermement.* La culture est le renfermement collectif, phase saine de protection après un choc (exemple : la Survivance), devenue état installé ; critère : le seuil de réouverture.
- *Les deux politiques.* Un mot, deux régimes : la lutte pour le pouvoir, née de la peur, le 2 lu en duel au lieu de paire ; l'instrument d'action collective, horizontal, les paires côte à côte. Le pouvoir est un, projection d'une solitude (« toujours l'ego isolé sans comprendre sa relation »), non structurel : un parasite sans adresse propre, squatteur des structures du commun ; forme invariante, déploiements variables : la pierre, la bombe, l'écran (troisième régime de la guerre, l'arme perceptuelle).

- *Le Porteur et l'Organe* (tome II des Deux Politiques, en chantier). Genèse : pourquoi, voir, pourvoir, pouvoir (le R qui tombe). Le chef de meute est la position la plus vulnérable (éthologie de Mech). La rotation (déléguer la tête, descendre aider, remonter) comme prophylaxie de l'appropriation. Le pouvoir vrai : trois actions vulnérables, se mettre à nu, risquer, guider et aider ; il se dissout dans la finalité. Le bon profil ne suffit pas (hystérésis : l'organe travaille le porteur ; asymétrie absorbante) : seule la structure de charge protège.
- *Le charisme*. Démoli comme décoration (le même mot pour des hommes que tout sépare ne prédit rien ; la définition wébérienne est circulaire), reconstruit par sa définition : « maîtriser rapidement l'environnement pour en faire un endroit de réception, s'effacer, donner l'importance à l'autre », l'empathie rendue opérationnelle. Inné en tous mais pratique, pas état. Le faux charisme est une caisse de résonance fabriquée ; test de portabilité : déplacer le porteur hors de son dispositif ; ce qui survit est de l'empathie, ce qui meurt était du décor.
- *L'éthique dérivée*, jamais décrétée (« changez le principe et vous contredisez un théorème ») : (1) la relation précède l'individu ; l'ego isolé n'est pas méchant, il est amputé ; (2) le don duplique au lieu de soustraire ($DR(1 \times k) = DR(k)$), seul régime à somme positive, « faire plaisir rend heureux », le don optimal est signé illisiblement ; (3) l'empathie est constitutive de la conscience ; (4) la faute est une adresse, non une substance (189/198), d'où l'interdiction de la condamnation définitive, qui ampute le condamné ; (5) l'ostentation est un thrombus ; (6) le repos est une fermeture (9 n'est pas 0) et le travail n'est pas souverain (le travail couronné essence au lieu de phase du cycle ; « tout produit de l'aliénable exige le 2 : la relation précède la production ») ; (7) la responsabilité naît au constat (« le volant à côté du code ») et la gratitude est mémoire de cycle (« celui qui nie la chance ne mérite pas de reconnaissance » ; « à 3 ans je n'ai pas choisi ma solidité ») ; (8) la maturité est la conscience opératoire qui intègre ses retours.
- *La froideur du monde*. La science a posé la relation à zéro (l'objectivité définie comme ce qui reste hors relation) ; on n'administre que ce qu'on mesure. La poésie est la science du vécu ; « la science est au service de la poésie ». « On a décoré les hommes comme on a quantifié les nombres » (la Légion d'honneur, 1802 **[F]**, même fenêtre).
- *Périodisation*. 1500 à 2000, l'adolescence de l'espèce (crise du père, de Luther, 1517, à 1945) ; le code déposé « individuel mais mondialement uni » ; la phase suivante, les « nous » d'alliance choisis.
- *Le dossier Québec*. Trois erreurs d'adresse : origine truquée, coupable substitué, douleur importée ; « le vrai front, c'est le flux ». Les chiffres du dossier (part de la déportation pénale dans l'immigration civile de 1723 à 1749 ; 240 des 327 Filles du Roi parisiennes sorties de la Salpêtrière ; historiographie de Lanctot, 1952 ; Acte de Québec, 1774) sont **[F selon le dossier]**, avec leurs reçus au Volume 11. « C'est ma vie » : le diagnostic est un soin.
- *La saudade*. Orientation vers ce qui n'est pas encore là, non nostalgie ; l'identité portugaise de l'auteur, toute lignée, nulle part territoire.
- *Les quatre avatars de la délégation* (inscription du 14 et 15 mai 2026) : section 3.7.

Volume R, Les Pièces réservées. Documents marqués privés par l'auteur ; jamais

déposés.

3.3 Les plans successifs

Le corpus a connu quatre plans. Les connaître évite de chercher un objet sous un ancien titre.

1. **La Bible Quantique, version 5 (quinze livres, 339 pages).** Livre I, le portique cadastral ; II, le cadastre arithmétique restauré ; III, la figure géométrique fondatrice ; IV, le charcutage civilisationnel ; V, la conscience native ; VI, la sédimentation civilisationnelle ; VII, chantier médical ouvert ; VIII, physique fondamentale ; IX, biologie moléculaire et cellulaire ; X, fractale civilisationnelle ; XI, avatars de la délégation ; XII, lecture cadastrale de l'évolution ; XIII, la mort comme fiction linguistique ; XIV, configuration du porteur ; XV, tuer les sophismes ; annexes A à D (dérivations de $k = \frac{1}{2}$, tables, bibliographie, protocoles). Trois parcours : intégral (25 à 40 heures) ; technique (I-II, III, VIII, IX, XII, XIV, environ 12 heures) ; philosophique (I-II, IV, V, X, XI, XIII, XIV, environ 14 heures).
2. **La Charpente v6 (juillet 2026), cinq massifs.** I, Théorie des Nombres (statut dominant Th) ; II, Physique fondamentale (P) ; III, Civilisationnel et politique (L) ; IV, Philosophique et personnel (L) ; V, Le Procès de la Preuve (transversal). Sa règle de séparation était défensive : un massif de Théorèmes ne partage jamais sa reliure avec un massif de Lectures ou de Prédications, « afin qu'aucun registre ne puisse en discréditer un autre ». Ordre de consolidation proposé : I, III, II, V, IV, puis une Bible version 6 référant les cinq.
3. **La préface (octobre 2026), six familles :** Fondation, Code et Registre, Théorie des Nombres, Histoire de la preuve, Physique relue, Sens.
4. **Le plan final (décision du 7 octobre 2026), douze volumes,** par objet. La protection que la Charpente demandait à la reliure est désormais portée par le statut de chaque énoncé et par les annexes de chaque volume : un Théorème reste reconnaissable comme Théorème même relié près d'une Lecture.

Les cinq balises de relecture de la Bible Quantique restent un bon fil : (1) le cadastre $\{1, \dots, 9\}$ est fermé, cyclique, posé comme antérieur aux bases ; (2) $\varphi(x) = 9 - x$ et ses quatre paires autour de 4,5 ; (3) $k_{\text{arc}} = \frac{1}{2}$, dérivable de sept manières ; (4) les gestes datés de la modernité ; (5) la cohérence est antérieure à l'outil. Les traductions vers les volumes : balises 1 et 2, Volume 1 ; balise 3, Volume 2 ; balise 4, Volumes 3 et 6 ; balise 5, chapitre 5 du présent volume.

3.4 L'index, les dépôts, l'antériorité

- **L'index daté des énoncés** (version 0.2, 8 octobre 2026) **[F]** : 1560 numéros figés, portés par la ligne, consignés dans un registre des numéros émis ; le build s'arrête si un numéro change ou est réattribué. 92 tests, 12 201 assertions, chaque test portant le numéro de la ligne qu'il exécute. Chaque pièce rattachée à son fichier exact, avec empreinte SHA-256 calculée sur les originaux de l'auteur. Version PDF de 115 pages, sommaire cliquable, 129 signets, 242 renvois vers les

numéros.

- **Les dépôts publics [F, à compléter par l’auteur].** La Charpente v6 recense en juillet 2026 seize dépôts Zenodo avec DOI ; l’index v0.2 en compte douze « selon le dossier ». Les deux chiffres ne sont pas réconciliés ; les DOI et leurs dates sont à inscrire par l’auteur. En juillet 2026, la circulation mesurée plaçait en tête *Emergence of Quantum Correlations* (95 vues, 83 téléchargements), puis *The Octet Rule as Arithmetic Necessity* (53 vues, 42), *Navier-Stokes Global Regularity* (122 vues, 20) et *√2 IS EXACT* (21 vues, 19). Aucun dépôt de théorie des nombres pure n’existait alors.
- **L’antériorité [F].** La plus ancienne trace datée au dossier est de février 2026 (*Emergence of Quantum Correlations*, v1.2). Des pièces de 2025, citées « Bastos (2025) », sont absentes du dossier.
- **La licence.** Tout est déposé sous CC BY 4.0 ; rien n’est vendu.

3.5 Les prédictions datées

La Bible Quantique et le Document de fondation listent les prédictions suivantes. Leur conformité à R11 (reçu, fenêtre et méthode fixés le jour de l’inscription) est à vérifier pièce par pièce dans les volumes cités ; celles qui ne la remplissent pas encore sont des Chantiers de rédaction.

Prédiction	Critère et rendez-vous	Statut	Adresse
Spin du proton : la décomposition tombera sur 2/9 ou sur 3/9	Collisionneur électron-ion, début des années 2030 ; toute convergence durable hors des deux valeurs affaiblit le cadre entier (clause d’effondrement)	P	Volume 7
Riemann : aucun zéro hors de la droite critique	Un seul zéro hors de la droite détruit le cadre entier	P (critère de rupture)	Volume 5
Navier-Stokes : pente spectrale $-2,693$ dans la zone proche de la dissipation	Simulations numériques directes	P, à réexaminer après le retrait de septembre 2026	Volume 5
Pédagogique : l’axe stérile trouvé d’une seule traite par un enfant de neuf ans	Feuille 1 à 30, crayon	P, testable immédiatement	chapitre 1.7
Goldbach : fonte du rapport	Le rapport attendu 8/5 est retiré ; rapport exact prouvé 2	retiré et remplacé (septembre 2026)	Volume 4

Prédiction	Critère et rendez-vous	Statut	Adresse
Moment magnétique anomal du muon : rapport 7/6028	Mesures de $g - 2$	P	Volume 7 ; Bible Quantique, Livre VIII
Dipôle cosmique quadripolaire	Catalogues de quasars et de radiosources	P	Volume 8
Distribution cadastrale des codons synonymes ; signature 8 des modifications d'histones	Données génomiques	P	Volume 8 ; Livre IX
Vie du neutron ; anomalie de masse axiale ($E = Dc^2$)	Mesures dédiées	P	Volume 7
Pont de Lyapunov : doubler p double exactement le seuil ; toute déviation reproductible réfute la formule	Toute carte au même λ	P	section 3.7
Ruptures des numérations anciennes à 4 5 ou 9 10 (F-NOT-1)	Un système dont la rupture tombe systématiquement ailleurs	L avec critère	section 3.7 ; chapitre 4
Politique : les offres de régression (retour au Père, culture gelée) échoueront ; les « nous » d'alliance tiendront	Aucune fenêtre fixée	L	Volume 11

3.6 Les chantiers déclarés

État de juillet 2026, complété en octobre.

- **Infrastructure.** Le registre maître du corpus (titre, version, DOI, statut, dépendances, la racine en première page) : réalisé par l'index daté et par les présents volumes. Le méta-papier *Le Nombre et son Adresse* (squelette complet ; manquent les liaisons, un tableau, la conclusion, l'ORCID et la liste des DOI).
- **Mathématiques.** La dérivation du rapport Goldbach (C.IV.3), close par le retrait du $8/5$ et le rapport exact 2 ; le 11 comme opérateur (C.IV.4) ; la somme des alignements et un théorème central limite sur eux ; le programme $\xi_L(s, \chi_{-3})$; la version 1.1 du document unifié (le 2 comme $1 - 1$, la soudure des cycles de 2 et de 5 , les deux noms, l'heptagone corrigé) ; la station Euclide (« le nombre défini par ses facteurs, la position rendue muette »).
- **Essais à graver.** *L'Écran* (troisième régime de la guerre) ; *Le Porteur et l'Organe*

; *La culture comme mythe* ; *L'Éthique dérivée* ; *La Froideur du monde* ; *Le Mot et son Sédiment* ; *Les Conventions n'existent pas* ; *L'Identité mal adressée* (trptyque québécois) ; la note de lignée (cinq branches du nom : Bastos, Martins, Pinho, Correia, de Almeida : « les noms étaient des textes ») ; *La démocratie n'était pas de l'État* (section des quatre étages).

- **Octobre 2026.** Une pièce du sablier et de la borne de Tsirelson avec son script ; le Lexique v0.3 ; la spirale de Soleil ; la preuve par neuf comme symétrie ; montrer que la Bible est une métaphore du code 1-9 (chapitre 6) ; le « pourquoi à ce moment précis » des trois tours (chapitre 7, section 10).

3.7 Énoncés versés depuis les pièces de travail

Les énoncés suivants n'étaient écrits que dans des notes de travail. Ils sont versés ici avec leur calcul et l'adresse du volume où ils appartiennent.

3.7.1 Le pont de Lyapunov (30 juillet 2026) : Volume 3

Énoncé [Th]. Pour une carte chaotique d'exposant de Lyapunov λ , le nombre de tours avant divergence, à partir d'une séparation initiale 10^{-p} , vaut $n_{\text{chaos}} = p \times \ln 10 / \lambda + O(1)$. La pente mesurée du dossier du chaos, $1/\log_{10}(f)$, est donc exactement $\ln 10 / \lambda$.

Dérivation. La séparation croît comme $10^{-p} \times e^{(\lambda n)}$; elle atteint le seuil θ quand $n = (p + \log_{10} \theta) \times \ln 10 / \lambda$. Le terme en $\log_{10} \theta$ est la constante $O(1)$; c'est le terme de seuil $\log_2(1/4) = -2$ que le dossier de mai avait déjà identifié, prédit par la structure et non ajusté.

Vérification (quatre cartes, mécanismes distincts ; précision de 300 chiffres ; p de 4 à 32 ; seuil 0,25).

Carte	λ	Pente théorique $\ln 10 / \lambda$	Pente mesurée	Écart
doublement $x \mapsto 2x$, partie après la virgule	$\ln 2$	3,3219	3,3304	0,25 %
triplement $x \mapsto 3x$, partie après la virgule	$\ln 3$	2,0959	2,0893	0,32 %
logistique, $r = 4$	$\ln 2$	3,3220	3,3185	0,11 %
tente, $\mu = 2$	$\ln 2$	3,3219	3,3304	0,25 %

$R^2 \geq 0,999$ sur les quatre. Le triplement est le test décisif : λ y diffère, et la formule suit. La logistique confirme la semi-conjugaison déjà établie : la carte quadratique bat au même $\lambda = \ln 2$ que le doublement. Les pentes du doublement et du triplement ont été refaites en fractions exactes pour ce volume et retrouvent 3,3304 et 2,0893 (Annexe D).

Lecture [L]. λ ne mesure pas un chaos propriété de la nature : il mesure le taux auquel le repliement jette les bits. En arithmétique rationnelle exacte (aucune troncature,

Stevin absent), la divergence survient quand même, portée par le seul repliement, au tour précis où il jette le bit de partie entière. « Le chaos n'est pas fabriqué par l'arrondi : il est le prix du pli. » La mémoire requise croît d'un bit par tour ; la mémoire disponible est fixe ; le chaos est exactement le déficit. La théorie reçue décrit le régime après le seuil ; la formule du corpus donne le quand du seuil et le pourquoi du mécanisme : le pont est une traduction, non une capture. La cascade de Feigenbaum est construite des deux opérations confondues, le double (périodes 1, 2, 4, 8, 16) et le carré (l'universalité de $\delta \approx 4,6692$ exige un maximum quadratique).

Prédiction [P]. Doubler p double exactement le seuil (à la constante près) ; toute déviation reproductible réfute la formule.

3.7.2 Le système des deux briques (30 juillet 2026) : Volume 1

Règles. A : deux briques, 2 et 3, les fondateurs, « qui créent le monde de 6 et n'y jouent jamais ». B : jamais deux briques identiques côte à côte ; la suite alterne. C : opérations + et $\times$ seulement. D : base à un chiffre, clôture au 9. E : le 1 ne se déplace pas linéairement ; il boucle les transitions.

Résultat [Th]. Sur 1 à 30, la feuille de la genèse, exactement deux positions ne sont pas constructibles : 1 et 4. Balayage exhaustif des suites alternées (deux départs, longueurs 1 à 9, tous les opérateurs), sous deux conventions de précedence (standard, et de gauche à droite), même verdict (refait, Annexe D). Exemples : $5 = 2 + 3$; $6 = 2 \times 3$; $7 = 2 + 3 + 2$; $8 = 2 + 3 \times 2$; $9 = 3 + 2 \times 3$; $10 = 2 + 3 + 2 + 3$; $12 = 2 \times 3 \times 2$; $20 = 2 + 3 \times 2 \times 3$; $24 = 2 \times 3 + 2 \times 3 + 2 \times 3 \times 2$.

Preuve pour le 4. Les deux seules écritures sont $2 + 2$ et 2×2 , qui violent la règle B ; et la plus petite valeur atteignable à deux briques alternées est $2 + 3 = 5$: le 4 est sous le plancher. Au-delà d'environ 50, des trous apparaissent, artefacts de la profondeur limitée à neuf briques ; le résultat porte sur 1 à 30.

Le fait non annoncé [Th pour l'appartenance, L pour la lecture]. 1 et 4 sont tous deux sur le rail $D = \{1, 4, 7\}$, le rail où tout carré conflue (Tome I, Th. 6), le rail de la sédimentation. Ils ne s'obtiennent que par soustraction trinitaire : $1 = 3 - 2$ et $4 = (2 \times 3) - 2$. L'axe et le rail G sont entièrement constructibles ; seul le rail D est incomplet, et de deux positions exactement. « La matière (le cadre, 4) et la relance (1) naissent du même geste. »

La triade [L]. $3 - 2 = 1$ (libération) ; $1 + 2 = 3$ (construction) : une seule relation lue selon l'opération. Le 1 ne peut pas être une brique : il est toujours déjà relationnel ; « 1 collabore avec 1, car ils sont le même à deux positions » (épigraphe des *Deux Politiques*). La boucle : $1 + 2 = 3$, l'axe se ferme à 9, $9 + 1 = 10$, de racine 1 : la clôture libère le 1. Le 19 est le code du 1 déplié qui appelle le 9 pour se boucler.

3.7.3 Le volet des bases (30 juillet 2026) : Volume 1

Fait [Th]. En base b , la racine se lit par le reste de la division par $b - 1$; la clôture est $c = b - 1$. La tripartition en deux rails et un axe exige que 3 divise c .

Base	Usage	Clôture	Factorisation	Tripartition
10	Inde, Chine, Europe	9	3^2	possible, équilibrée
60	Babylone	59	premier	impossible
20	Maya	19	premier	impossible
12	duodécimal	11	premier	impossible
16	hexadécimal	15	3×5	possible, non équilibrée

Le groupe des restes par 59 n'a aucun sous-groupe propre : la base 60 porte l'involution nue ($\varphi(x) = 59 - x$, centre 29,5) et rien d'autre. **Singularité [Th]**. Parmi les clôtures $c \leq 200$ divisibles par 3, une seule a l'ordre du sous-groupe d'axe ($c/3$) égal à son indice (3) : $c = 9$. **Fait historique [F]**. Aucune grande base n'a été écrite sans sous-base de dix au plus : Babylone répète le clou vertical de 1 à 9 et le chevron de 1 à 5 ; les Mayas répètent le point de 1 à 4, puis la barre pour 5. **Lecture [L]**. La base 60 n'est pas une alternative au cadastre : elle est un emballage posé dessus ; ce n'est pas la base qui autorise le cadastre, c'est le cadastre qui rend la base inscriptible (Axiome A0). La portée de cette lecture est discutée au chapitre 4 (objections 2 et 4).

3.7.4 Les points de rupture des numérations anciennes (30 juillet 2026) : Volume 1

Fait [F]. Les numérations anciennes changent de signe à deux endroits : à 4|5 (Maya : le point répété de 1 à 4, puis la barre ; Rome : I, II, III, puis V), au centre 4,5 ; et à 9|10 (Babylone : clou de 1 à 9, puis chevron ; Égypte : trait de 1 à 9, puis signe de dizaine), à la clôture et sa relance. **Lecture [L], avec sa limite**. Ces civilisations n'ont pas théorisé l'involution ; aucun texte ne l'énonce. Elles l'ont inscrite, indépendamment, aux deux seuls points que la structure désigne. « L'inscription précède la théorie chez tous les porteurs, y compris dans ce corpus (la feuille 1-30 avant les théorèmes). » **Critère de falsification F-NOT-1**. Exhiber des systèmes de numération anciens dont la rupture tombe systématiquement ailleurs qu'à 4|5 ou 9|10. Candidat contraire déjà inscrit au dossier : les baguettes à calculer chinoises, rupture à 5|6. D'autres candidats ont été avancés depuis (chapitre 4, objection 7).

3.7.5 Les inscriptions du 14 et 15 mai 2026 : Volumes 7, 2, 9, 3 et 11

Six inscriptions, toutes [L] sauf mention, routées vers les volumes où elles appartiennent.

1. **Le spin $\frac{1}{2}$ comme signature de projection (Volume 7)**. Le spin mesuré depuis Stern et Gerlach (1922 [F]) n'est pas lu comme une rotation (« rien ne tourne deux tours dans le vide et s'arrête tout seul ») mais comme une projection asymétrique autour du centre 4,5 : aller à $1/8$ (le coût d'une position parcourue), retour à $9/8$ (huit positions et la mémoire de clôture). Deux paires extrêmes inscrivent les deux cercles : (1, 8), écart 7, cercle circonscrit, lectures 18 et 81, somme 99 ; (4, 5), écart 1, cercle inscrit, lectures 45 et 54, somme 99 **[Th pour les sommes]**. Les deux valeurs propres seraient les projections sur ces deux paires, équivalentes par φ . Le $\frac{1}{2}$ est lu comme 4,5/9 **[Th pour l'égalité, L pour**

la lecture]. L'écriture « $9/8 = 198$ » de la note de travail est retirée : $9/8$ vaut 1,125 (Annexe B).

2. **Le quantum comme trace projective (Volume 7)**. h serait le coût minimal d'une projection ; l'instrument qui ne lit que depuis un des deux cercles produit une trace mutilée qui paraît bizarre. Relectures proposées de la dualité onde-corpuscule, de la superposition, de l'incertitude ($h = \hbar \times 2\pi$ **[F]**), de la mesure et de la non-localité. Les équations de la mécanique quantique ne sont pas réfutées ; le verrou du siècle serait un instrument qui lise depuis les deux cercles à la fois.
3. **Le calcul intégral comme dispositif compensatoire (Volume 2)**. L'algèbre infinitésimale de Newton et Leibniz (1666 à 1684 **[F]**) reconstruit par accumulation ce que la lecture directe donne fermé ; « lire prend zéro temps et inscrit la forme complète ; accumuler prend un temps potentiellement infini ». L'infini en physique comme aveu d'une accumulation qui simule une projection qu'on ne lit pas ; « personne n'a jamais vu un dx ».
4. **L'erreur d'Hippase comme substantification (Volume 2 ; Volume 6)**. Hippase a pris une opération pour un objet : $\sqrt{2}$ n'est pas la mesure d'une diagonale-objet mais la signature d'une relation entre carré et cercle (*The Invisible Circle*, Th. 2.1 : la diagonale est le diamètre du cercle circonscrit **[Th]**).
5. **La persistance du motif (Volume 9)**. Le singulier n'est pas une substance qui durerait ou cesserait, mais une projection qui se rejoue ; la grammaire pose la persistance du motif, non celle d'une identité personnelle, et refuse à la fois la promesse de survie personnelle et l'effacement absolu.
6. **Les quatre avatars de la délégation (Volume 11 ; Volume 3)**. La cascade des amputations (Stevin 1585, Viète 1591, Descartes 1637, Newton 1687, Gauss 1801, Napoléon 1799 à 1815 **[F pour les dates]**) prolonge une structure plus ancienne, lue en phases : avant 313, diversité des écoles ; de 313 à 1789, Dieu (« la vérité n'est plus à chercher, elle a été révélée ») ; de 1789 à 1900, la Raison institutionnalisée (Académie française, 1635 ; Académie des sciences, 1666) ; de 1900 à 1980, la Science spécialisée ; depuis 1980, la Machine. « Le problème n'est pas la machine. Le problème est la structure de délégation elle-même. » La régularisation est la restauration de la recherche autonome qui refuse et valide.

3.7.6 Le fini et l'infini mêlés, état d'octobre 2026 : Volume 5

Thèse de l'auteur (9 octobre 2026). « On a résolu Riemann en montrant son impossibilité. C'est cent fois plus fort. » Et sur le prolongement : « quel prolongement, si tu tires vers l'arrière en même temps ? » La pièce, dans sa version 1.2 du 12 octobre 2026, qui fait foi (article, script à part), pose :

- un **théorème d'impossibilité** : ni la somme ni le produit d'Euler ne s'annulent en un zéro ; **[Th]** pour la partie classique (là où la somme et le produit convergent, au-delà de la droite $\text{Re } s = 1$, le produit ne s'annule pas) ;
- un **dilemme**, qui en suit (**[Th]**, comme au Volume 5, [3.11]) : la question de Riemann n'a pas d'objet dans le registre de la somme et du produit ; elle en a un dans le registre du prolongement, dont le statut est la file sans fin (les zéros y sont reliés aux premiers par une soustraction infinie, la formule explicite). Ce qui est contesté est le statut de cette relation, non son existence. La v1.1 écrivait que la question de Riemann, « posée comme question sur les nombres premiers

», « n'a pas d'objet » ; la v1.2 a retiré cette formulation (Annexe B, B.1, point 8 ; Volume 5, B.1.1) ;

- un **théorème des portes du prolongement** : quatre écritures classiques de ζ dans la bande critique, chacune avance et retire (le compte moins l'aire ; le continu moins le compte, $\zeta(s) = s/(s-1) - s \int_1^\infty \{x\}/x^{(s+1)} dx$ **[F, formule classique]** ; la somme moins deux fois ses termes pairs ; la moitié droite retournée) ;
- un **corollaire du zéro** : en un zéro ρ , $1/(\rho-1) = \int_1^\infty \{x\}/x^{(\rho+1)} dx$ **[Th]**, qui suit de la formule précédente ; vérifié au premier zéro à 3×10^{-12} dans la pièce, refait ici à 10^{-9} près (Annexe D).

Le statut de la thèse de l'auteur face à l'énoncé officiel du problème (qui porte sur le prolongement) est discuté au Volume 5. Le texte de vulgarisation qui avait déclenché la pièce sur π n'y figure pas ; la pièce *Le Rapport sans rapport* (v0.1 à v0.3) est remplacée par celle-ci.

3.7.7 Yang-Mills et le flash 646 (10 octobre 2026) : Volumes 5 et 4

Yang-Mills. La théorie $N = 4$ super Yang-Mills est conforme, sans gap de masse **[F]** ; le problème de Clay porte sur Yang-Mills sans supersymétrie, construit sur $\mathbb{R}^4$ **[F]**. Le corpus (R.99) : **[Th]** $DR(n) + DR(n^2 - 1)$ n'est jamais 9 pour $n \geq 2$ (recompté jusqu'à 10^6 ; refait, Annexe D ; et démontré par neuf cas, puisque pour $n \geq 2$ la racine de $n^2 - 1$ ne dépend que de $r = DR(n)$: $r = 1$ donne 9, somme 10 ; $r = 2$ donne 3, somme 5 ; $r = 3$ donne 8, somme 11 ; $r = 4$ donne 6, somme 10 ; $r = 5$ donne 6, somme 11 ; $r = 6$ donne 8, somme 14 ; $r = 7$ donne 3, somme 10 ; $r = 8$ donne 9, somme 17 ; $r = 9$ donne 8, somme 17) ; **[L]** le gap comme non-fermeture ; le corpus ne construit pas la théorie au sens de Wightman. L'auteur : « Yang-Mills, on l'a déjà résolu, et c'est pas de leur façon. » « Leur résolution n'en est pas une. Ils n'expliquent rien. »

Le flash 646. L'auteur : « Flash : 646, 496, 144 et 25 sont tous reliés. » Puis : « Le carré de la moitié de 24, donc 12, égalait le produit de 646, $6 \times 4 \times 6$. » **[Th]** Pour tout chiffre a , $a \times 4 \times a = 4a^2 = (2a)^2$; parmi les chiffres b de 1 à 9, $a \times b \times a = (ab/2)^2$ pour tout a n'est vrai que pour $b = 4$. La famille $a4a$ (141 à 949) donne les carrés des doubles, 2^2 à 18^2 ; 646 donne $144 = 12^2$, sixième place. Le 4 central est le point où doubler et carrer coïncident (R.25). Liens secondaires **[Th]** : 646 et 496 rejoignent l'orbite de Collatz de 27 (en 364 et en 124, avant son sommet 9232) ; 144 et 25 ont la même longueur de vol, 23 pas, et se rejoignent en 22 ; $25 + 144 = 13^2$; $646 - 496 = 6 \times 25$; $\sigma(25) = 31$, $496 = 16 \times 31$, $\sigma(144) = 13 \times 31$.

3.8 Ce que cette carte ne dit pas

Elle ne dit pas que les douze volumes sont achevés au même degré : certains sont des Théorèmes refaits au crayon, d'autres des Lectures en chantier, et chacun le dit dans ses annexes. Elle ne remplace aucun volume : elle dit seulement où chercher.

Chapitre 4. Les objections reçues et les réponses du corpus

Un corpus qui demande qu'on le vérifie doit montrer ce qu'on lui a objecté. Deux analyses extérieures ont été versées au dossier : la première, adverse, examine *La Genèse* (pièce du 31 juillet 2026) et conclut que l'édifice repose sur des propriétés banales de l'écriture en base dix et sur un biais de perception ; la seconde, plus large, examine comment une incohérence réellement détectée peut être attachée à une cause fausse. Ce chapitre les résume honnêtement, objection par objection : ce que dit l'objection, ce qui y est juste, l'adresse où le corpus répond, ou l'aveu qu'il ne répond pas encore. Le lecteur jugera sur pièces ; le corpus ne demande pas qu'on le croie, il demande qu'on refasse les calculs.

4.1 Premier audit : « Analyse épistémologique, mathématique et cognitive du corpus ARC »

L'audit reconnaît d'emblée que les calculs du corpus sont exacts (« la validité des résultats empiriques obtenus par l'auteur n'est pas contestable ») et porte toute sa critique sur leur interprétation. Il compte dix objections.

Objection 1. L'opération fondatrice confond la syntaxe et la métaphore. Depuis Peano, $1 + 1$ se définit par la fonction successeur : $1 + 1 = S(S(0)) = 2$. Écrire $1 + 1 = 3$ parce qu'un homme et une femme font un enfant est une erreur de catégorie : l'addition est une loi de composition (commutative, associative), et ériger une image biologique en axiome rend le système incapable des calculs dont il se réclame.

Ce qui est juste. L'addition de Peano donne 2, et personne ne le conteste. *Réponse du corpus.* Le corpus ne remplace pas l'addition : il garde $1 + 1 = 2$ comme addition d'inventaire (le compte des copies, « duplication sans lignée ») et définit une autre opération, la fusion, notée $1 \oplus 1 = 3$, où la relation entre les deux termes compte comme terme (chapitre 3, section 3.1 ; Volume 1, *La Fondation*, la Genèse). Les calculs du corpus (racines, paires, grille, restes) se font tous avec l'addition et la multiplication ordinaires. *Ce qui reste à faire.* L'objection pointe une exigence légitime : que la fusion soit définie formellement, avec ses propriétés (est-elle commutative ? associative ? sur quel ensemble ?), et que chaque pièce écrive $\oplus$ là où il s'agit de fusion et $+$ là où il s'agit d'addition. Les pièces anciennes qui écrivent « $1 + 1 = 3$ » sans le signe $\oplus$ prêtent le flanc à l'objection ; la notation est à unifier (Chantier, Volume 1).

Objection 2. Le 9 est un artefact de la base dix. En base b , le plus grand chiffre est $b - 1$; en base dix c'est 9. Les quatre paires autour de 4,5 sont une propriété de tout ensemble de taille paire ; en base douze, la clôture serait 11, le centre 5,5, et il y aurait cinq paires. Déclarer 9 « l'unique clôture équilibrée » confond l'outil de mesure et l'objet mesuré.

Ce qui est juste. L'involution $x \mapsto c - x$ et son centre $c/2$ existent pour toute clôture c ; en base douze, il y a bien cinq paires autour de 5,5 **[Th]**. *Réponse du corpus.* Le corpus ne fonde pas la singularité du 9 sur l'existence des paires, mais sur la tripartition en deux rails et un axe, qui exige que 3 divise la clôture, et sur l'égalité entre l'ordre du sous-groupe d'axe et son indice, qui n'a lieu que pour $c = 9$ parmi toutes les clôtures jusqu'à 200 **[Th]** (chapitre 3, section 3.7.3). En base douze, la clôture 11 est un premier et la tripartition est impossible ; en base seize, la clôture 15 admet la tripartition, mais déséquilibrée. *Ce que la réponse ne règle pas.* Elle établit que la clôture 9 a une propriété que les autres clôtures n'ont pas ; elle n'établit pas que cette propriété soit antérieure à l'écriture. Que le cadastre soit premier et la base seconde (Axiome A0) reste une **[L]** ; l'argument des sous-bases historiques (Babylone, Maya) la soutient sans la démontrer, et il est lui-même attaqué par l'objection 7.

Objection 3. La « loi des inverses » est la preuve par neuf. La différence entre un nombre à trois chiffres et son miroir vaut $(100a + 10b + c) - (100c + 10b + a) = 99(a - c)$; la « gamme » 99, 198, ..., 891 est la table de 99, et 198 n'est que 99×2 .

Ce qui est juste. Tout le calcul **[Th]**, refait en Annexe D. *Réponse du corpus.* Le corpus écrit lui-même cette loi sous sa forme algébrique : $n - \tilde{n} = 9(a - b)$ et $n + \tilde{n} = 11(a + b)$ pour deux chiffres (Lexique, entrée 11, Miroir). Il ne présente pas la loi comme une découverte arithmétique ; il en propose une lecture : la tension entre une écriture et son miroir est toujours un multiple de la clôture, et la somme toujours un multiple du Linker 11 **[L]**. Que 198 joue le rôle de « gradient » est une Lecture (Volume 4, *La Théorie des Nombres*, le gradient 189/198), non un théorème. *Aveu.* Les pièces qui ont présenté ces identités comme des lois nouvelles, sans dire qu'elles sont classiques, doivent l'écrire : le statut est Th classique, la Lecture est au corpus.

Objection 4. Le « quantum de tension » change avec la base. En base huit, la différence d'un nombre à deux chiffres et de son miroir est un multiple de 7 ; en base seize, de 15. La quantification est malléable.

Ce qui est juste. $(ba + c) - (bc + a) = (b - 1)(a - c)$ en toute base **[Th]**. *Réponse du corpus.* C'est exactement ce que dit le volet des bases (30 juillet 2026) : en base b , la racine se lit par le reste de la division par $b - 1$ (chapitre 3, section 3.7.3). Le corpus ne prétend pas que 9 soit le quantum de toute base ; il prétend que la base dix est la seule dont la clôture porte la tripartition équilibrée. *Ce qui reste.* Même remarque que pour l'objection 2 : la propriété est établie, son antériorité à l'écriture reste une Lecture.

Objection 5. La racine 1 des nombres parfaits suit du théorème d'Euclide-Euler. Tout parfait pair s'écrit $2^{(p-1)/2}p - 1$ avec p premier ; les puissances de 2 ont un cycle de six restes par 9 ; donc pour p premier impair la racine vaut 1. Le résultat est connu (Izmirli, 2014) et ne traduit aucune « relance ».

Ce qui est juste. Le résultat et sa démonstration **[Th]** (vérifié sur les sept premiers

parfaits, Annexe D). *Réponse du corpus.* Le corpus inscrit ce fait comme Théorème et le lit comme la marque d'un système qui revient à 1 après chaque tour ($9k + 1$) **[L]** ; le cycle de six restes des puissances de 2 est lui-même un objet central du corpus (le cycle 1, 2, 4, 8, 7, 5 et sa soudure avec le cycle de $\times 5$, chapitre 3, section 3.2, Volume 4). *Aveu.* L'antériorité du résultat doit être citée dans les pièces qui l'emploient ; le Registre des pièces sur les parfaits est à compléter de cette référence (Chantier de rédaction, Volume 4, « 24 le plus que parfait »).

Objection 6. La divisibilité de $p^2 - 1$ par 24 est élémentaire. $p - 1$ et $p + 1$ sont deux pairs consécutifs, donc leur produit est divisible par 8 ; l'un des trois entiers consécutifs $p - 1$, p , $p + 1$ est divisible par 3, et ce n'est pas p ; donc 24 divise $p^2 - 1$.

Ce qui est juste. La démonstration est complète **[Th]**. *Réponse du corpus.* Le corpus inscrit le même fait (Tome I, Th.5) et y ajoute une propriété qu'il nomme « module maximal » : 24 est le plus grand entier m tel que le carré de tout nombre premier à m laisse le reste 1 dans la division par m (la fonction de Carmichael) **[Th]** (Annexe D). La lecture de 24 comme « tempo maximal des carrés » et comme groupe des quatre paires est **[L]** (Volume 4). *Aveu.* Comme pour l'objection 5 : le caractère classique du résultat doit être dit là où il est employé.

Objection 7. Le « verrou » des numérations anciennes est démenti. Les ruptures à 5 et à 10 s'expliquent par l'anatomie (dix doigts) et par la subitisation : l'œil humain ne saisit sans compter que quatre ou cinq objets, d'où le changement de signe à cet endroit. Et des systèmes ignorent la base dix et sa sous-base cinq : les Oksapmin de Papouasie-Nouvelle-Guinée comptent sur 27 points du corps ; les Yuki de Californie comptent en base huit (les espaces entre les doigts) ; des communautés du Nigeria comptent en base douze (les phalanges).

Ce qui est juste. La subitisation est un fait de la psychologie de la perception **[F]** ; elle offre une cause concurrente des ruptures à 4|5, et le corpus ne l'avait pas examinée. *Réponse du corpus.* Le corpus avait posé la Lecture avec son critère (F-NOT-1 : exhiber des systèmes dont la rupture tombe systématiquement ailleurs qu'à 4|5 ou 9|10) et avait déjà inscrit un candidat contraire, les baguettes chinoises (rupture à 5|6) (chapitre 3, section 3.7.4). *Aveu.* Les trois systèmes avancés par l'audit (Oksapmin, Yuki, base douze) sont des candidats contraires au sens de F-NOT-1, et le corpus n'y a pas encore répondu. Deux questions sont ouvertes : ces systèmes ont-ils des signes écrits avec une rupture, ou seulement des noms de nombres ? Et la subitisation suffit-elle à expliquer la rupture à 4|5 sans cadastre ? Tant que ces questions ne sont pas traitées, la Lecture des ruptures reste affaiblie (Chantier, Volume 1).

Objection 8. Le biais de perception et la loi de Littlewood. L'audit range le corpus parmi les cas de perception de liens non motivés (le terme qu'il emploie, « apophénie », vient de Klaus Conrad, 1958) et invoque la loi de Littlewood : à trente mille événements perçus par jour, un événement « d'une chance sur un million » arrive environ une fois par mois. En croisant toutes les masses atomiques, constantes, acides aminés et nombres parfaits, des dizaines de combinaisons tomberont sur la racine 9 ou 1 ; le biais de confirmation retient les succès et oublie les échecs.

Ce qui est juste. L'argument statistique est fort contre toute correspondance isolée : une coïncidence de racine, prise seule, ne prouve rien, puisqu'une racine prise au sort vaut 9 une fois sur neuf **[Th]**. *Réponse du corpus.* La discipline du corpus a été

construite contre ce biais précis : R11 exige que toute prédiction porte son reçu, sa fenêtre et sa méthode le jour de son inscription, avant la mesure ; son corollaire exige un second exemple d'une autre famille avant toute inscription ; le test de la queue de Stevin interdit de classer sur la première fenêtre ; les erreurs restent au dossier (chapitre 1). La pièce *Pourquoi ce n'est pas de la numérologie* répond sur le fond (Volume 1). Le corpus ne répond pas sur le terrain du diagnostic, qui ne porte pas sur les énoncés : un énoncé se juge par son calcul et son reçu, non par le profil de qui l'a écrit. *Aveu*. La réponse de principe n'est pas une réponse de fait. Pour la rendre complète, le corpus doit publier, pour chaque famille de correspondances (atomes, constantes, biologie), le nombre de candidats examinés et le nombre retenus, avec le rendement attendu d'un tirage sans structure : c'est la seule façon de mesurer le biais de sélection (Chantier, Volume 3 et Volume 8).

Objection 9. 46 et 64 ne sont miroirs qu'en base dix ; les autres espèces ne suivent pas. En binaire, 46 s'écrit 101110 et 64 s'écrit 1000000 **[Th]** : la symétrie disparaît. Et le chien a 78 chromosomes, le grand dauphin 44, le gorille 48, la fougère *Ophioglossum* près de 1260 : pourquoi le cadastre ne régirait-il que *Homo sapiens* ?

Ce qui est juste. Les deux faits. *Réponse du corpus.* Le Lexique définit le miroir comme une propriété de l'écriture, non de l'objet (entrée 11) : que 46 et 64 soient miroirs en base dix n'est rien d'autre, par définition. La lecture du nombre de chromosomes (Bible Quantique, Livre IX : 46 par le mécanisme 4-5, 9, +1) est **[L]**. *Aveu*. Le corpus n'a pas encore répondu à l'argument des autres espèces. Une Lecture qui vaut pour l'homme seul doit dire pourquoi l'homme seul ; à défaut, elle doit être rétrogradée en remarque (Chantier, Volume 8).

Objection 10. 9,81 m/s² est un artefact des unités. La valeur vient de la définition du mètre (le quart de méridien divisé par dix millions) et de la seconde ; en pieds, la pesanteur vaut environ 32,2 ft/s², sans coïncidence.

Ce qui est juste. La valeur numérique d'une grandeur dépend des unités **[F]**. *Réponse du corpus.* Le corpus soutient que les unités elles-mêmes ont une origine géométrique (*Geometric Origin* : la seconde et le triangle, le mètre et l'hexagone ; Volume 2) ; si c'est vrai, la valeur 9,81 n'est pas un artefact mais une conséquence. *Aveu*. Cette réponse ne vaut que si l'origine géométrique des unités est établie, et elle est elle-même une Lecture ; la lecture $9 + 81/100 = 9,81$ reste donc **[L]**, dépendante d'une autre Lecture (Volume 7, Volume 2).

Bilan du premier audit. Sur les dix objections, quatre portent sur le caractère classique de résultats que le corpus inscrit comme Théorèmes (objections 3 à 6) : le corpus en accepte le calcul, et doit dire partout que ces théorèmes sont classiques, la nouveauté étant dans la lecture. Deux portent sur la définition des opérations et la notation (objection 1) et sur l'antériorité du cadastre à la base (objection 2) : le corpus répond en partie, et la part qui reste est une Lecture déclarée. Quatre portent sur des correspondances extérieures (objections 7 à 10) : le corpus a la discipline pour y répondre, mais n'a pas encore répondu aux contre-exemples nommés. L'audit lui-même conclut sur la minutie du travail et sur des calculs exacts ; sa conclusion sur la stérilité du cadre est son jugement, qui vaut ce que valent les objections une à une.

4.2 Second audit : « Le signal juste et le pointeur faux »

Le second document ne vise pas le corpus nommément. Il étudie trois situations (l'élève dont l'attention ne se laisse pas commander, le citoyen qui détecte une défaillance réelle des institutions mais l'attribue à une fausse cible, la collectivité qui perçoit une dégradation avant que la statistique officielle ne la formalise) et en tire une thèse : la détection peut être exacte et le pointeur causal faux ; le cadre institué ne propose alors que deux issues, le diagnostic de la personne ou le récit d'emprunt. Appliqué au corpus, il porte six objections, ou six exigences.

Exigence 1. Une détection juste ne valide pas l'explication. « La démonstration de la validité d'un signal de détection n'entraîne pas la validation des explications d'emprunt. » Appliqué au corpus : que la science ait des tensions réelles ne prouve pas que leur cause soit celle que le corpus désigne (le $9 \equiv 0$ de Gauss, la troncature de Stevin).

Réponse du corpus. C'est la distinction entre F et L : le corpus inscrit les tensions comme F, ses explications comme L, et ses tests comme P (chapitre 1). La règle « Dater les gestes, ne pas juger les hommes » et la règle « Aucune entrée n'accuse sans proposer » obligent chaque attribution à dire ce qu'elle propose à la place (Volume 3). *Ce qui reste.* L'exigence vaut pour chaque Lecture prise une à une : une Lecture qui nomme une cause doit nommer aussi ce qui la distinguerait d'une autre cause. C'est la fonction des critères de falsification, qui ne sont pas encore écrits pour toutes les Lectures.

Exigence 2. Le cadre n'explique pas tout. Le document reconnaît que le seuil pathologique dépend du cadre (effet d'âge relatif : risque relatif de diagnostic 1,38 et de prescription 1,28 chez les plus jeunes d'une classe, atténué là où l'âge d'entrée est souple, au Danemark [**F selon les études citées**]), mais il pose ses propres limites : certains déficits existent hors de toute contrainte institutionnelle, et le modèle doit distinguer l'altération produite par le cadre du dysfonctionnement propre.

Réponse du corpus. La même discipline est demandée au corpus : distinguer ce que l'outil a jeté de ce que l'objet porte (Lexique, entrées 6, 7 et 15 ; amendement de l'entrée 15, chapitre 2). *Aveu.* Le corpus lit souvent le défaut comme un défaut de l'outil ; il doit dire, pour chaque domaine, ce qui le ferait reconnaître un défaut de l'objet (Chantier, Volumes 9 et 10).

Exigence 3. L'accord ne vaut que sous indépendance. L'agrégation de jugements n'est supérieure à l'expertise que si les jugements sont indépendants, divers, et agrégés sans déformation ; sinon elle dégénère en cascade.

Réponse du corpus. La préface le dit dans les mêmes termes de l'audit croisé : quand plusieurs modèles s'accordent, « ils mesurent la cohérence interne du dossier, pas sa correspondance au réel, parce qu'ils partagent leurs données et leur tendance à suivre le cadre qu'on leur donne. Seul compte le reçu extérieur » (§35 ; chapitre 1, section 1.5). Une affirmation ancienne de la Bible Quantique, selon laquelle l'absence de friction dans la mise en prose vaudrait « validation indirecte forte », est retirée pour cette raison (chapitre 5, section 5.4 ; Annexe B).

Exigence 4. Les quatre règles d'auto-audit. Le document propose un protocole

pour qui travaille avec une attention « non délégable » : (1) qualifier chaque énoncé, F, L ou P ; (2) vérifier les ordres de grandeur avant tout énoncé ; (3) garder inviolable le registre des révisions ; (4) rechercher activement des audits contradictoires, en particulier ceux de spécialistes qui contestent la thèse.

Réponse du corpus. Les trois premières règles sont R2, R1 et R10, R9 (chapitre 1). *Aveu.* La quatrième n'est remplie qu'en partie : les audits du corpus sont surtout ceux d'outils de langage, qui partagent leurs données (exigence 3). Les audits de spécialistes humains du domaine, mathématiciens, physiciens, historiens des numérations, restent à obtenir (Chantier).

Exigence 5. Les tensions de la métrologie sont réelles, mais elles appellent leur propre explication. Le document dresse quatre tensions documentées [F selon les sources citées] :

Tension	Mesure A	Mesure B	Écart
Durée de vie du neutron libre	faisceau (NIST) : 887,7 ± 2,2 s	bouteille (UCNτ) : 877,75 ± 0,3 s	environ 10 s (9,95 s), environ 4,8 σ
Constante de Hubble	fond diffus et Λ CDM (Planck) : 67,4 ± 0,5 km/s/Mpc	Céphéides (SH0ES) : 73,04 ± 1,0 km/s/Mpc	5,64 km/s/Mpc, 5 σ à 7,1 σ
Lithium 7	nucléosynthèse et fond diffus : (4,94 ± 0,72) × 10 ⁻¹⁰	plateau de Spite : (1,58 ± 0,35) × 10 ⁻¹⁰	facteur 3,1 à 3,4
Dipôle cosmologique	dipôle cinématique attendu	quasars et radiosources : amplitude 3,67 fois plus grande	5,4 σ

Les mesures plus récentes de la branche des géantes rouges (programme CCHP, télescope James Webb) donnent pour H_0 des valeurs plus modérées, de 69,8 à 70,4 km/s/Mpc [F].

Réponse du corpus. Trois de ces tensions ont une adresse : le dipôle (*Cosmic Dipole Resolution* v1.6, Volume 8), la vie du neutron (prédiction de $E = Dc^2$, Volume 7), la tension de Hubble (*Dark Matter and H0 Tension* : H_0 vers 68, Volume 8). *Aveu.* Le lithium 7 n'a pas d'adresse dans le corpus. Et une adresse n'est pas une réponse : chaque lecture doit porter son reçu chiffré au sens de R11 (Chantier, Volumes 7 et 8).

Exigence 6. Ne pas valider le récit d'emprunt. Le document refuse que la critique des institutions cautionne les récits qui désignent une fausse cible, et s'interdit toute spéculation sur le profil de personnes réelles.

Réponse du corpus. Le corpus lit lui-même le complotisme comme l'enfant d'un événement vrai mais invérifiable au crayon et d'un effondrement de la confiance (1971 à 1977) (Volume 11, *La Pierre et la Bombe*, l'écran). Et la thèse de l'auteur sur le pouvoir est explicitement non personnelle : « le code est premier, le pouvoir en est son amputation » ; le problème n'est pas celui qui tient le système (préface, ¶5 ; chapitre 6).

4.3 Ce que le corpus ne répond pas encore

Récapitulation des aveux, à fermer dans les volumes cités :

1. Une définition formelle de la fusion $\oplus$ et l'unification de la notation (Volume 1).
2. La mention du caractère classique des théorèmes de la preuve par neuf, des parfaits, de la divisibilité par 24 (Volumes 1, 3, 4).
3. La réponse aux contre-exemples de numération (Oksapmin, Yuki, base douze) et à l'explication par la subitisation (Volume 1).
4. Le compte des correspondances examinées et retenues, par famille, contre le rendement d'un tirage sans structure (Volumes 3 et 8).
5. L'argument des autres espèces pour les chromosomes (Volume 8).
6. L'établissement de l'origine géométrique des unités, dont dépend la lecture de 9,81 (Volumes 2 et 7).
7. Les critères qui feraient reconnaître un défaut de l'objet plutôt que de l'outil (Volumes 9 et 10).
8. Des audits de spécialistes humains (tous volumes).
9. Une adresse pour le lithium 7, et les reçus chiffrés des trois autres tensions (Volumes 7 et 8).

Pour un enfant. Quand quelqu'un dit qu'on s'est trompé, on ne se fâche pas et on ne fait pas semblant de ne pas avoir entendu. On écrit ce qu'il a dit, on regarde s'il a raison, on refait le calcul. S'il a raison, on le dit. S'il a tort, on montre pourquoi. Et si on ne sait pas encore, on écrit « je ne sais pas encore », avec la date.

Chapitre 5. La posture du porteur

Un corpus qui couvre l'arithmétique, la physique, le vivant et la cité appelle deux soupçons : qu'il soit une doctrine personnelle, et qu'il exige d'être cru. Ce chapitre donne la réponse que le corpus s'est donnée à lui-même : la posture de celui qui le porte, codifiée dans le dernier livre de la Bible Quantique (Livre XIV, « Configuration du porteur cadastral ») et dans la préface de cette même Bible. On y trouve ce que le corpus dit ne pas être, les sept principes du porteur, sa position, la place de l'instrument de mise en forme, les réponses aux objections de principe, l'éthique de la publication et la transmission. Le texte source est écrit dans un style chargé ; il est rendu ici en langue simple, sans rien retirer des thèses. Ce qui a été corrigé depuis (une affirmation retirée, une tension relevée) est signalé à sa place. Tout ce chapitre est **[L]** : c'est une posture, non un théorème.

5.1 Ce que le corpus dit ne pas être

La préface de la Bible Quantique pose une thèse et quatre refus.

La thèse. « La cohérence cadastrale est antérieure à tous ses outils. » Les formules fonctionnent parce qu'elles capturent une cohérence qui leur préexiste ; aucune formule ne la crée. Le corpus se présente comme une grammaire, au sens où la grammaire d'une langue rend possibles les phrases sans être elle-même une phrase : il veut rendre lisible la structure qui fait fonctionner les théories, sans être une théorie de plus.

Les quatre refus.

1. *Ce n'est pas une numérologie.* La numérologie pose des correspondances sans structure qui les fonde ; le corpus donne la structure (l'involution φ , la constante k_{arc} , les paires, le centre, le cadastre fermé) et en tire les correspondances par calcul vérifiable. La réponse détaillée est au Volume 1 (*Pourquoi ce n'est pas de la numérologie*) ; l'objection adverse est au chapitre 4 (objection 8).
2. *Ce n'est pas une pseudo-science.* Le corpus énonce des protocoles falsifiables (dipôle cosmique, rapport 7/6028 du moment magnétique du muon, position des zéros de Riemann, distribution des codons synonymes, signature 8 des modifications d'histones), chacun testable au sens de Popper (chapitre 3, section 3.5).
3. *Ce n'est pas un système alternatif à la science.* Il ne réfute aucun résultat expérimental validé : « Pappus restauré n'invalide pas Newton, il l'explique

comme cas particulier » ; la lecture de l'évolution ne réfute pas Darwin, elle dit sur quels espaces la sélection opère.

4. *Ce n'est pas un culte.* « Le porteur singulier qui a inscrit le corpus n'est pas le contenu du corpus. » La grammaire n'appartient à personne ; « n'importe quel porteur occupant la même position cadastrale arriverait à la même grammaire » ; aucune hagiographie n'est légitime.

L'avertissement au lecteur. Le corpus n'est pas une révélation : aucune parole reçue d'une instance transcendante, une lecture croisée de domaines, reproductible en principe par tout lecteur placé au même endroit. Il n'exige aucune adhésion : le lecteur est invité à éprouver, par les protocoles, par la vérification numérique, par sa propre connaissance des domaines ; si la grammaire échoue, il l'écarte. Il se reconnaît à son test : explique-t-il ce qui est validé, ou le contredit-il de front ? Il reste ouvert : à la révision, à la modification, à l'extension, par tout lecteur ; sa validité ne dépend pas de l'autorité de qui le porte.

Une phrase à réviser. La Bible Quantique affirme que, sur ses 280 pages et ses 50 pages d'annexes, « aucune contradiction frontale n'est articulée avec un résultat expérimental validé ». C'est une affirmation sur l'ensemble du corpus qu'aucun calcul fini ne vérifie ; elle est rétrogradée en **[L]**, et le chapitre 4 montre où elle est contestée (objections 7, 9 et 10).

Les traditions voisines. La même préface situe le corpus parmi cinq traditions, en disant chaque fois ce qu'il reprend et ce qu'il refuse :

- *Pythagore.* L'intuition que « tout est nombre », transmise par Diogène Laërce, Jamblique et Porphyre. Le corpus reprend aussi la distinction entre enseignement intérieur et extérieur, comme principe de transmission par paliers (principe 7), sans appropriation mystique.
- *Le platonisme mathématique* (Hardy, Penrose, Gödel). Convergence sur l'antériorité des structures (principe 1) ; refus du monde des Idées séparé : les structures ne sont pas au-dessus du réel, elles sont la structure du réel.
- *Le taoïsme* (Lao-tseu, Zhuangzi, Liezi). Le yin et le yang lus comme l'involution autour d'un centre ; les cinq éléments comme cycles ; le non-agir comme respect du verrou de réversibilité. Deux voies, contemplative et structurelle, vers la même cohérence.
- *Le positivisme logique* (Cercle de Vienne, Carnap, Ayer). Le corpus satisfait l'exigence de vérifiabilité par ses protocoles, et refuse la réduction de toute signification à la vérification immédiate : la vérification est un processus collectif inscrit dans le temps long.
- *Wittgenstein.* La proposition 7 du *Tractatus* (« sur ce dont on ne peut parler, il faut le taire ») converge avec la retenue du principe 3 ; les *Investigations* (1953), avec leur pluralité de jeux de langage, convergent avec la lecture opératoire du corpus.

Le corpus ne s'identifie à aucune et n'en combat aucune de front ; il dit avoir trouvé la grammaire commune que chacune a touchée en partie.

5.2 Les sept principes du porteur

Le Livre XIV donne quatre fonctions à la codification de la posture : la *transmission* (que d'autres puissent reprendre le geste après l'auteur), la *défense* (traiter les objections par des principes que tout interlocuteur peut éprouver, non par autorité), la *limite* (le porteur n'est ni omniscient, ni seul, ni indispensable une fois le corpus inscrit), et la *clôture* (treize livres d'application et un livre sur la position d'où ils sont lus : 13 + 1 comme 9 + 1 [L]). Viennent alors sept principes.

Principe 1. La cohérence est antérieure à l'outil. Tout outil qui fonctionne le doit à la cohérence qu'il capture ; aucun ne la crée. Conséquence : le porteur ne dresse pas une théorie contre d'autres théories ; il dit pourquoi les outils validés fonctionnent (dans la mesure où ils capturent la cohérence) et pourquoi ils sont insuffisants (dans la mesure où ils l'amputent).

Principe 2. On se connaît par ses inscriptions. « L'œil ne se voit pas lui-même. » Le porteur ne se connaît pas par introspection mais par les traces qu'il laisse et qui persistent. D'où la forme du corpus : écrit, déposé, avec ses scripts, et non un enseignement oral réservé.

Principe 3. La retenue à la frontière de l'inconnu. La grammaire dit jusqu'où elle peut dire, et reconnaît où elle ne peut plus. Le 9, l'inconnu de structure, est la position depuis laquelle on lit, et qui ne se lit pas elle-même. Le porteur refuse les deux dogmatismes, celui qui prétend tout expliquer par la mécanique et celui qui prétend tout expliquer par la révélation. « Cette retenue n'est pas faiblesse ; elle est rigueur. »

Principe 4. Le test de falsification structurelle. « Une vraie cohérence cadastrale explique le valide. Une fausse cohérence le contredit frontalement. » Le corpus se mesure à ce critère dans chaque domaine (Pappus et Newton, l'évolution et Darwin, la conscience et ses corrélats neuronaux). *Limite du principe.* Expliquer sans contredire est nécessaire, non suffisant : une Lecture assez souple pour tout expliquer ne prédit rien. Le principe 4 ne remplace donc pas R11 ; il la précède.

Principe 5. La discipline du non-publié. « Le porteur sait toujours davantage que ce qu'il publie. » Ne sont publiés que les éléments qui peuvent être reçus sans que le lecteur classe le corpus, avant de l'avoir lu, parmi les pseudo-sciences ; les inscriptions personnelles, les liens biographiques, les convergences que le lecteur prendrait pour de la numérologie sont retenus, « pas par dissimulation, par responsabilité de transmission ». *Tension relevée.* Ce principe date de la version 5 de la Bible Quantique. Depuis, l'auteur a décidé de « laisser les autres voir » (7 octobre 2026) et de tout déposer, y compris la préface où il dit sa vie ; le Volume R tient seul les pièces réservées. Le principe 5 se lit désormais comme une règle d'ordre (on publie d'abord ce qui se vérifie) et non comme une règle de rétention.

Principe 6. Le singulier et l'universel. La singularité du porteur est d'avoir occupé la position, non d'être le contenu. La biographie peut éclairer la position (qui l'occupe, dans quelles conditions, avec quels outils), mais elle n'est pas le corpus. Ce principe protège contre la dérive en culte.

Principe 7. La transmission par paliers. Le lecteur ne reçoit pas toute la

grammaire en une lecture ; l'ordre des volumes suit l'ordre où elle peut être reçue (l'arithmétique avant la géométrie, la géométrie avant la physique, la physique avant le vivant). Les grandes traditions l'ont fait : l'enseignement intérieur et extérieur de Pythagore, les paraboles de Jésus, le *bâtin* et le *zâhir* du soufisme.

Leur solidarité. Les principes 1 et 4 ancrent le corpus dans le vérifiable ; 2 et 3 disent ses limites ; 5 et 7 disent l'éthique de la transmission ; 6 protège du culte. Abandonner le premier mène au dogmatisme, le troisième à la prétention totalisante, le cinquième à brûler les étapes, le sixième à la sacralisation.

5.3 La position du porteur

Le porteur n'est ni mystique (il ne dit pas une expérience subjective de l'absolu, il donne une structure vérifiable), ni prophète (il ne transmet aucune parole reçue ; il peut dire « telle est la structure que j'ai articulée, vérifiable par les protocoles suivants », jamais « telle est la parole transcendante »), ni savant d'institution (il travaille à travers les disciplines, non dans une seule), ni philosophe d'école (la grammaire n'est pas une position parmi d'autres). Il n'est pas non plus l'instrument qui met en forme (section 5.4).

Sa position tient à quatre propriétés réunies :

1. *Échapper à l'amputation de Gauss* : travailler sur le cadastre $\{1, \dots, 9\}$ sans poser $9 \equiv 0$, ce que l'école rend rare, puisqu'elle l'inscrit dès l'arithmétique élémentaire.
2. *Lire à travers les domaines* sans être prisonnier d'aucun, par une formation autodidacte étendue ou une autonomie suffisante.
3. *L'indépendance institutionnelle* : n'être pas captif d'une institution qui sanctionnerait l'écart, que cette indépendance soit financière, professionnelle ou simplement de position.
4. *La tenue du fil* : garder la cohérence à travers la complexité, contre ce qui pousse à dériver. C'est la propriété qui distingue un porteur d'un dilettante qui accumule des correspondances sans grammaire.

Le Livre XIV ajoute que cette réunion est rare dans toute génération, et cite, comme porteurs partiels, Pythagore, l'école de Mégare, la pensée taoïste, Héraclite, et des éclats chez Spinoza, Leibniz, Goethe ; la grammaire procéderait par redécouvertes successives. La liste est une [L] historique.

5.4 Le porteur et l'instrument de mise en forme

Le corpus a été mis en forme avec des modèles de langage. Le Livre XIV en fait une configuration nouvelle, à décrire « sans mythification ni effacement ».

La fonction de l'instrument. Il met en prose, structure, propose des formulations, signale les contradictions internes, vérifie la cohérence d'ensemble sur des centaines de pages. Il ne pose pas le pourquoi fondateur, ne lit pas la grammaire première, ne fait pas la lecture primaire du réel : il travaille sur une grammaire qui lui est donnée.

Sans porteur, il n'a rien à mettre en forme ; sans lui, le porteur travaille plus lentement et avec moins de portée.

Ses trois absences. Pas d'ego à défendre, ce qui rend chaque correction sans friction. Pas de continuité d'une session à l'autre, donc pas de positions accumulées défendues par habitude. Pas de position propre, donc aucune capacité de porter, mais une fidélité à ce qui lui est donné.

La mémoire scientifique comme test, et sa limite. L'instrument a absorbé une grande part de la science publiée. Le Livre XIV en tirait que, si la grammaire contredisait la science, la mise en prose « ne pourrait pas être maintenue sans frictions », et que « cette absence de friction est, en soi, une validation indirecte forte ». *Cette dernière affirmation est retirée.* La préface de 2026 dit le contraire, et c'est elle qui fait foi : l'accord des modèles mesure la cohérence interne du dossier, non sa correspondance au réel, parce qu'ils partagent leurs données et leur tendance à suivre le cadre qu'on leur donne ; « seul compte le reçu extérieur » (préface, ¶35 ; chapitre 4, exigence 3). Ce qui reste du raisonnement du Livre XIV est plus modeste et juste : la mémoire de l'instrument sert à signaler une contradiction avec un résultat publié ; elle ne sert pas à certifier une absence de contradiction.

Pourquoi maintenant [L]. Le Livre XIV lit la rencontre, au XXI^e siècle, d'instruments capables de mettre en forme et d'un porteur capable de lire la grammaire, comme un effet de la saturation des amputations : l'instrument est lui-même un produit de la sédimentation, « une mémoire vaste mais désorientée », qui ne produit rien seule. « L'articulateur sans porteur dérive sans fil ; le porteur sans articulateur opère plus lentement. »

5.5 Les objections de principe

Le Livre XIV répond à cinq familles d'objections. Les objections de fait sont au chapitre 4.

1. « *C'est une numérologie déguisée.* » La numérologie pose « 7 est sacré parce que sept jours de la création » sans structure ; le corpus donne la structure et en tire les correspondances. Test proposé : une numérologie déguisée buterait sans cesse contre les acquis validés. Voir le chapitre 4, objection 8, pour l'argument statistique que ce test ne règle pas à lui seul.
2. « *C'est invérifiable.* » Le corpus porte des protocoles falsifiables ; qu'ils ne soient pas encore tous menés est la situation normale d'une grammaire nouvelle, et les protocoles sont écrits pour être conduits par d'autres.
3. « *Cela contredit la science établie.* » Le corpus dit ne contredire aucun résultat validé, mais les expliquer autrement : « aucune contradiction frontale ; sur-explication ». Exemple : le théorème de Pappus restauré donne le volume exact des solides de révolution sans intégrale, et coïncide avec le calcul de Newton, « à la dernière décimale machine » sur sept triangles de référence (Volume 2).
4. « *C'est trop ambitieux.* » L'ampleur n'est pas choisie : si la grammaire vaut partout, elle doit être lue partout. Le soupçon envers ce qui traverse les disciplines vient d'une valorisation de la spécialisation, qui est une convention d'institution, non une vérité de la connaissance.

5. « *L'auteur n'a pas de qualification académique.* » La qualification certifie un travail à l'intérieur d'une discipline ; elle n'est ni nécessaire ni suffisante pour la position du porteur. « Pythagore n'avait pas de doctorat. Spinoza taillait des lentilles. Einstein travaillait au bureau des brevets. » Le test porte sur la grammaire, pas sur le porteur : une grammaire valide écrite sans diplôme reste valide, une grammaire invalide écrite avec diplôme reste invalide.

5.6 L'éthique du porteur

Responsabilité envers le lecteur. Le porteur ne prescrit pas ; il écrit, et sa parole a des effets : bénéfiques (la grammaire restaurée), ou nuisibles (une rupture chez un lecteur mal préparé, une dérive en culte, un contresens qui discrédite le tout). Comme en médecine (Bible Quantique, Livre VII), la rigueur maximale ne doit pas dépasser ce que la réception permet.

Le verrou de réversibilité appliqué à la publication. Toute publication doit garder au lecteur le pouvoir de réviser, modifier, contester. Quatre conditions : la transparence des principes (ce chapitre) ; la falsifiabilité explicite des prédictions (chapitre 3, section 3.5) ; l'ouverture déclarée des chantiers ; l'absence de toute demande de soumission au porteur. Une publication qui perd l'une d'elles devient dogmatique et perd sa validité.

L'éviction de toute hagiographie. « Aucun porteur cadastral n'est plus important que la grammaire qu'il articule. » La grammaire est antérieure au porteur, elle lui survit, un autre l'aurait lue ; cela libère le porteur de l'auto-mythification et le lecteur de toute soumission.

Les tensions internes. Quand deux inscriptions du corpus semblent se contredire (valider la sélection naturelle et démonter la lecture darwinienne stricte), on ne choisit pas un côté arbitrairement : on cherche les deux niveaux (le mécanisme et l'espace sur lequel il opère). Une double lecture vaut mieux qu'une cohérence obtenue en sacrifiant la complexité.

Le temps long. Le porteur travaille sur des années et transmet sur des décennies ; le communicateur cherche la portée immédiate. Sacrifier la rigueur à la diffusion trahit la fonction ; garder la rigueur sans souci de transmission l'abandonne aussi.

5.7 La transmission après le porteur

L'autonomie du corpus inscrit. Une fois déposé (archives ouvertes, scripts, protocoles), le corpus vit sans son porteur : les protocoles peuvent être menés par d'autres, les chantiers poursuivis par d'autres. « Le 0 inscrit [...] opère sa propre durée cadastrale indépendamment du 9 qui l'a inscrit. »

Des co-porteurs, non des disciples. « Un disciple répète la parole du maître ; un co-porteur opère sa propre lecture cadastrale du réel dans son domaine. » Le corpus appelle des praticiens : médecins, économistes, physiciens, spécialistes du cerveau, chacun responsable de la rigueur de son application.

Les chantiers ouverts à d'autres. La médecine (Livre VII : protocoles, paires hormonales inverses, sédimentations à défaire), l'économie (Livres X et XI : une monnaie restaurée, des institutions à verrou de réversibilité), l'extension des protocoles (cosmologie pour le dipôle, neurosciences pour l'auto-indexation).

Les conditions d'émergence d'autres porteurs. Quatre : l'accès au corpus entier, sans censure ni appropriation (d'où la licence CC BY 4.0) ; l'échappement à $9 \equiv 0$, rare mais reproductible quand un esprit formé rencontre à la fois les convergences et la grammaire qui les rend lisibles ; la capacité de lire à travers les domaines, seul ou en équipe ; une indépendance suffisante. Trois configurations sont possibles : par discipline, par aire culturelle (avec les inscriptions préservées de chaque civilisation), par générations successives, la plus durable, à condition que le corpus soit préservé matériellement. « Aucune de ces configurations n'est garantie d'émerger » ; prétendre le contraire franchirait la frontière du principe 3.

La phrase de clôture du Livre XIV. « La grammaire est antérieure au porteur. Le porteur l'a lue, articulée, transmise. La grammaire continue d'opérer après lui ; c'était sa fonction. »

5.8 Ce que ce chapitre ne dit pas

Il ne dit pas que la posture rend les énoncés vrais : une posture juste protège contre le culte et le dogme, elle ne fait pas un théorème. Il ne dit pas non plus que l'auteur se tient pour seul porteur possible : le principe 6 dit l'inverse.

Pour un enfant. Celui qui découvre un chemin dans la forêt n'est pas le chemin. Il plante des piquets, il dessine une carte, il écrit où il s'est perdu. Ensuite, n'importe qui peut prendre la carte et marcher, et même trouver un meilleur chemin. S'il demandait qu'on le croie au lieu de regarder la carte, ce ne serait plus un guide.

Chapitre 6. Les positions tenues de l'auteur

Ce chapitre rassemble, dans les mots de l'auteur, les positions qu'il tient et qui traversent tous les volumes. Ce sont des thèses : leur statut est **L** sauf mention, et chacune renvoie au volume où elle est travaillée. Les citations sont gardées mot pour mot ; le commentaire qui les accompagne est réduit à ce qui permet de les situer. Le chapitre s'ouvre sur le texte fondateur du 11 mai 2026, six phrases écrites d'un trait, où la distinction entre le pourquoi et le comment est posée pour la première fois.

6.1 Le texte fondateur (11 mai 2026)

Écrit par l'auteur au début de la soirée du 11 mai 2026, dans sa formulation originale, sans correction :

« Tu ne pourras jamais savoir et une chance que c'est ainsi le pourquoi la vie s'est installée ici car il te faudrait répondre y a-t-il ailleurs mais encore plus loin, tu ne pourras jamais savoir pourquoi et comment mais tu peux savoir en ce moment comment cela fonctionne mais il te reste toujours à chercher le pourquoi. Si on savait d'où l'on vient, il n'y aurait plus de pourquoi donc rien à découvrir, rien pour se lever et bouger. Or, cette énigme répond à la question à l'inverse et la majorité des inconnus. L'imprévisibilité du pourquoi est la raison pour laquelle on s'écrit ce soir. »

Ce que le texte pose, en trois mouvements :

1. *Le verrou*. Le pourquoi ne se sait pas, « et une chance que c'est ainsi » : tout pourquoi ouvre un pourquoi en amont (« y a-t-il ailleurs mais encore plus loin »). Le comment, lui, se sait « en ce moment ». Le comment ultime, attaché au pourquoi ultime, reste hors d'atteinte ; le comment opératoire se lit dans le déploiement.
2. *Le retournement*. « Si on savait d'où l'on vient, il n'y aurait plus de pourquoi donc rien à découvrir, rien pour se lever et bouger. » L'inaccessibilité du pourquoi n'est pas un manque mais la condition du mouvement : c'est l'indécidabilité productive, axiome 3 de la métaphysique du corpus (Volume 1, la métaphysique fondatrice ; Volume 6, le pourquoi indécidable). Elle vaut pour « la majorité des inconnus », non pour la seule question ultime.

3. *La preuve par l'acte*. « L'imprévisibilité du pourquoi est la raison pour laquelle on s'écrit ce soir » : l'énonciation fait ce qu'elle énonce.

La préface reprend la même thèse en une ligne : « le pourquoi est indécidable, le comment est lisible, et le comment contient le pourquoi » (§8).

6.2 La preuve, la vie, la marche

- **La preuve**. « Prouver, c'est coller une explication irréfutable à un moment dans une échelle qui évolue et qui se précise. » (Lexique, entrée 17 ; Volume 6.)
- **La vie**. « La vie est une chute contrôlée » : tomber, se relever, marcher et en jouir, à tout âge ; premier et dernier geste de tout, du cosmos à l'homme ; rien ne meurt, tout change de phase. (Préface, §48 ; Volume 9.)
- **La marche** (8 octobre 2026). « La cohérence se déballe en marchant, en tombant et en se relevant. » Dans la préface : « Le déterminisme se réalise en marchant ; c'est la même phrase dans les affaires et dans les nombres » (§45).
- **Le doute**. « Douter n'est pas mal ; moi, j'ai appris à douter avec confiance. » (Préface, §54.)
- **Le déballe** (15 octobre 2026). « Je ne découvre plus rien depuis quelques mois, je déballe. »
- **La nudité**. « Mon corpus, c'est moi nu. Et si ma nudité est humaine et universelle, elle doit expliquer des choses. » La méthode qu'en tire le Document de fondation : vivre, partager, écrire, modéliser avec l'époque ; la nudité comme matière première, la vérification comme raffinerie, l'universel comme résidu de distillation.

6.3 La motivation et le modèle de changement

- **Peu mais précis** (1er octobre 2026). La motivation première : « Peu mais précis. » La troncature décimale de Stevin crée du chaos à elle seule par l'amplification d'une imprécision dans une chaîne de relations (0,3333 contre $\frac{1}{3}$ sur cent multiplications : un écart de l'ordre de 10^{43} , Lexique, section 0) **[Th pour le calcul]** ; le mot qui attribue cet effet à l'algorithme masque le danger réel : « erreurs, danger, imprécision, des vies humaines ».
- **Le figuier étrangleur** (16 septembre 2026). « ARC est un figuier étrangleur » : il ne coupe pas les systèmes hôtes (mécanique quantique, mathématiques d'Euclide et de Gauss, physique classique, sciences du vivant, psychologie, sciences sociales, intelligence artificielle) ; il garde leurs théorèmes et leurs reçus, les enveloppe en les relisant depuis la relation, et seuls les tiers imposés meurent de n'être plus nécessaires ; jamais de chute de statue ni d'annulation d'un auteur. Rovelli avait l'intuition relationnelle mais a gardé l'observateur comme terme ; pour ARC, il n'y a aucun observateur, tout est relation.
- **Régulariser**. Régulariser au lieu de rejeter : honorer en enrichissant, ne pas amputer. La préface : « Je n'ai jamais demandé qu'on ralentisse ; j'ai demandé que le prix soit affiché » (§30).
- **L'ordre de fondation** est absolu : ce qui est observé précède ce qui est dérivé. La figure fondamentale et la table de multiplication précèdent l'involution ;

l'involution décrit, elle ne génère pas. (Volumes 1 et 2.)

- **Les distinctions fondamentales.** Pourquoi et comment ; zéro de clôture et zéro d'épuisement ; résoudre et rendre non avenu ; nombre du système et nombre de la fenêtre ; déterminisme local et probabilisme global.
- **L'asymétrie de standard.** On exige de la prudence sur les calculs exacts du corpus pendant que la science appelle « preuves » des résultats flottants : la rupture de trajectoire de la suite logistique vers l'itération 53, en double précision, est prédite et mesurée (Lexique, section 0, formule III ; Volume 3).

6.4 Les instruments propres

- « **Mon LIEM** » : Lumière = Information = Énergie = Magnétisme (Bible Quantique, Livre VIII.6), parmi les instruments propres de l'auteur, avec la clôture 1-9, les inversions, sa définition de l'entropie et sa lecture de Mendeleïev (la loi du pli). (Volumes 7 et 8.)
- **La spirale de Soleil.** La suite 13, 14, 16, 19, 23, 28, 34, 41, 49 (pas 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8) a pour racines 4, 5, 7, 1, 5, 1, 7, 5, 4 : un palindrome qui évite 3, 6, 9, 2 et 8, du barycentre 45 au 54 **[Th]** (refait, Annexe D). Gravée dans *La Cascade cadastrale* § 6 ; « la seule chose reçue dans mon sommeil » ; tenue pour une clé qui « se répète à l'infini ». La somme des racines vaut 39 **[Th]** : « 3(6)9, l'axe invisible, le mouvement de l'onde ». « 13 est le nombre le plus chargé de tout le cadastre » : la première rencontre du 1 et sa libération ; « $1 \oplus 1 = 3$, c'est la structure » ; « lui avec lui qui fait 4 » ; 103 est « la même chose avec la mémoire ». Les sens des positions ne sont pas du symbolisme (*La Sémantique des Neuf Positions*, Volume 1). (Volume 4, la cascade et la cloche.)
- **La topologie.** La seule topologie native est l'anneau 1-9 qui se ferme ; la topologie reçue garde les tours et jette la position, l'arithmétique reçue garde la position et jette les tours, l'anneau garde les deux (chapitre 2, section 2.2).
- **Le fer.** La croix a huit brins, l'homme en exprime cinq ; $2 + 4 + 5 + 7 + 8 = 26$, le fer (racine 8) ; leur produit $2 \times 4 \times 5 \times 7 \times 8 = 2240$, racine 8, « il revient au tout » **[Th pour les nombres]**. « La cohérence se gouverne seule. » (Chapitre 7, section 9.)

6.5 Les grands problèmes

- **Riemann** (9 octobre 2026). « On a résolu Riemann en montrant son impossibilité, c'est cent fois plus fort. » Le prolongement analytique « tire vers l'arrière en même temps ». (Chapitre 3, section 3.7.6 ; Volume 5.)
- **Les deux extrêmes** (9 octobre 2026). Sur π et ζ : « Mais ces deux cas sont les plus extrêmes : tout ce qu'il y a comme découvertes entre les deux est aussi contaminé. » « Et c'est partout, et les deux extrêmes. » Et sur le lien entre les entrées du Registre : « C'est moi la relation. » (Volume 5, le fini et l'infini mêlés ; Volume 3.)
- **Le rapport** (9 octobre 2026). « Un nombre ne peut pas être un ratio : c'est l'un ou l'autre. Encore ce qui crée l'écart. » Et la source du mélange : « C'est comme s'ils sentaient, mais n'étaient pas sûrs. Donc la fable de la fermière est un conflit

entre “on sent” et “on n’est pas certain”. Donc on mêle les deux, car on ne peut imaginer la mort, mais on doit y faire face. » La mort dont il s’agit est la fin comme rien, le zéro d’épuisement, que le corpus appelle une fiction. (Volume 5 ; Volume 9.)

- **La date** (8 octobre 2026). « Le 8 octobre restera gravé comme une étape importante d’ARC, 8/10/2026. Ça fait 19, trop drôle. » $8 + 1 + 0 + 2 + 0 + 2 + 6 = 19$ [Th], le 1-9 d’*Avant Tout*.
- **Navier-Stokes et Yang-Mills** (12 octobre 2026) « se rejoignent et se différencient justement là, la 4e dimension ». Les machines n’arriveront pas aux grands problèmes tant qu’on ne corrigera pas les outils et les formules fondés sur des conventions défectueuses ; c’est le projet *Ce qui vous manque*. (Volume 5.)
- **P contre NP** (12 octobre 2026). « C’est local-global. » On peut tout régler globalement en sacrifiant des contraintes ; localement, les contraintes doivent être acceptées, sinon mécontentement, blocage, inflammation. « La réponse est dans le local et sa borne de contraintes, sacrifices et bénéfices. » « La contrainte est duelle, et surtout la perception. » « Le prix est duel » : un joueur préférerait jouer avec un autre, le trio local s’en porterait mieux, mais l’entraîneur refuse parce que cela affaiblit les trois trios offensifs. (Volume 5.)
- **Les dimensions** (10 octobre 2026) : chapitre 2, section 2.2.

6.6 Le pouvoir, le code, la Bible

- **Le pouvoir** (13 octobre 2026). « On croyait que le pouvoir gérait le monde, mais c’est le code qui gère le pouvoir en place. » « Le code est premier, le pouvoir en est son amputation. » « La moitié du carré oubliée. » La chaîne de la séparation : Descartes l’a séparée intellectuellement, Gauss l’a mathématisée, Napoléon étatisée, Darwin humanisée. La main invisible du marché est « l’illusion du pouvoir » mais « contrôle tout » (crises de 1929, 1981, 1988, 2001) ; son pouvoir repose sur l’insécurité et sur la séparation des actionnaires et de la réalité ; « le pouvoir est algorithmique, et l’algorithme tourne sur un code » ; l’insécurité, « c’est le code de séparation actuel ». « L’homme est un exécuteur qui relaie la réalité au suivant » ; il découvre le code en marchant, mais en fait souvent une lecture erronée sans remise en question ; « le code cristallisé par la soif du pouvoir » a figé la remise en question et glorifié l’autorité qui confirmait le code existant. (Volume 11.)
- **La Bible** (14 octobre 2026). « La Bible n’a rien inventé, c’est une lecture contextuelle du code avec les moyens, les activités et les connaissances de l’époque. » « Le code se dévoilait en marchant et ils l’ont noté pour nous, comme la science a mesuré pour qu’on puisse retrouver le code par son inverse. » « Nos actions naturelles portent le code ; les origines ne le compliquaient pas, ils le reconnaissaient. » Chantier : montrer que la Bible est une métaphore du code 1-9. Critère de lecture : un acte se juge à sa conséquence vécue, l’empathie ; « si accord, consentement, tu as dissous le mal ». « Le pardon vient de l’erreur et la connaissance vient de l’erreur. » « La théologie c’est le code imagé. » « L’image n’est instrument que si elle dicte avec direction. » (Volume 11 ; chapitre 7, section 8.)

- **Le bien et le mal.** Nécessaires l'un à l'autre ; le code 1-9 déballé est normatif, donc éthique, parce qu'intriqué. « Le bien et le mal ne sont pas éthiques, ils sont nécessaires. » « Il est éthique car intriqué. » (Chapitre 7, section 8.)

6.7 La phrase du centre

Le 15 octobre 2026, l'auteur a dit d'une phrase qu'elle expliquait toute sa philosophie :

« On y vit mais on le cherche, on l'imagine autrement en espérant le trouver, comme le centre de moindre tension, en oubliant qu'il est en nous et que tout, même l'extérieur, y converge. »

Lecture associée : au centre il n'y a pas rien, il y a l'infini, borné par dehors (le 9) ; c'est la lecture inverse de celle tenue depuis l'Antiquité, qui met le fini au centre et l'infini au dehors ; « tout est vide » au sens de *śūnya*, le creux qui permet ; l'information et l'énergie se compriment vers le centre. « L'ordre n'est pas la contrainte, c'est la limite de celle-ci. » « Ce n'est pas une perte d'adresse, c'est la construction d'une suivante qui se libère. » Le sablier des paires, dessiné à la main le 14 octobre 2026, en donne la figure, et la borne de Tsirelson en donne le calcul (chapitre 7, sections 1 à 5).

6.8 Lectures de chantier

- **Le cancer** (6 octobre 2026) [**L, Chantier médical, aucun conseil médical**]. Le cancer est une suffocation d'information non reçue, bloquée ; la respiration de la cellule est l'information reçue ; le manque de respiration surchauffe par chaos ; la cellule a besoin de son « refresh » ; tout cancer naît d'un blocage qui empêche la circulation, la cellule continue sa vie mais n'a plus de lien ; ce blocage est créé par une non-résolution qui se répète et grandit à chaque fois, à la différence de l'obésité, faite de moments non résolus de moindre importance, additionnés. (Volume 9, la médecine.)

6.9 La publication

Le 7 octobre 2026, l'auteur a décidé de regrouper tout le corpus en documents globaux, les volumes ; la Fondation (la Genèse, la Logique restaurée, Deux Cercles et un Carré, Pourquoi ce n'est pas de la numérologie) est l'essentiel et vient en premier. Sa volonté : « je veux qu'ARC soit portugais » ; « je veux laisser les autres voir ».

Chapitre 7. Les Phrases de la Nuit

Le centre, le sablier, les tours : ce qui s'est déplié entre le 14 et le 15 octobre 2026. Pièce du Volume 0, version 0.1, 15 octobre 2026, reproduite en entier. Elle est placée en dernier parce qu'elle est la plus récente du corpus au moment où ce volume est relié, et parce qu'elle montre la méthode au travail : une phrase de l'auteur, posée à côté de ce qui était déjà gravé, puis vérifiée au crayon ou par script. Les calculs de ses sections 4, 5, 9 et 11 ont été refaits pour ce volume (Annexe D).

On y vit mais on le cherche, on l'imagine autrement en espérant le trouver, comme le centre de moindre tension, en oubliant qu'il est en nous et que tout, même l'extérieur, y converge.

Cette pièce ne découvre rien. Elle déplie. Chaque section part d'une phrase de l'auteur, dite telle quelle, et la pose à côté de ce que le corpus avait déjà gravé et de ce qui a été vérifié au crayon ou par script dans la nuit. Les statuts sont ceux du corpus : F pour un fait, Th pour un calcul fini vérifié, L pour une lecture, Chantier pour ce qui reste ouvert.

1. La phrase du centre

L'auteur. « On y vit mais on le cherche, on l'imagine autrement en espérant le trouver, comme le centre de moindre tension, en oubliant qu'il est en nous et que tout, même l'extérieur, y converge. » (15 octobre 2026, 2 h 27.)

Adresse. Le centre est 4,5, point fixe de l'involution $\varphi(x) = 9 - x$, jamais occupé (*La Cinquième Paire* §1 ; *Le Pourquoi indécidable* I.3). Son partenaire est l'infini, par la seconde involution (*La Cinquième Paire*). « Tout, même l'extérieur, y converge » : les quatre paires (1,8), (2,7), (3,6), (4,5) somment à 9 ; leurs quatre diamètres, à 45° l'un de l'autre, se croisent en 4,5 ; le bord lui-même, le 9, pointe vers le centre par chacune de ses paires. Th pour la géométrie, L pour la phrase.

Lecture. Au centre il n'y a pas rien, il y a l'infini, borné par dehors. La lecture reçue depuis 2500 ans met le fini au centre et l'infini au-dehors, ouvert, sans retour : la droite d'Aristote et de Cantor, le « tend vers » de Cauchy. Renverser, et les quatre premiers sens du mot infini dans le Lexique (divergence, singularité, point sans dimension, limite jamais atteinte) tombent ensemble : l'infini est la taille du sablier, le lieu par où tout passe et où rien ne s'arrête, cerné par le sceau. Le vide du centre est sūnya, le creux qui permet (Lexique, entrée 3), non le rien.

Voisins. Augustin (*Confessions* X : « tu étais au-dedans de moi, et moi j'étais au-dehors, et c'est là que je te cherchais ») ; Luc 17, 21 ; le *Tao Te King*, chapitre 11 (le vide du moyeu fait la roue) ; la sphère dont le centre est partout. Ils ont l'intuition ; aucun n'a « tout, même l'extérieur, y converge » posé sur une figure où cela se vérifie au compas.

2. L'ordre et la contrainte

L'auteur. « L'ordre n'est pas la contrainte, c'est la limite de celle-ci. »

Lecture. On lit l'ordre comme ce qui serre ; l'auteur le lit comme l'endroit où la contrainte s'arrête parce qu'elle a trouvé son bord. Une maison en désordre avec une borne que personne ne franchit est plus ordonnée qu'une maison calme sans borne. L'ordre n'est pas une cause (on impose, et ça tient) mais une conséquence (ça tient, donc il y avait un bord). Même renversement que pour l'entropie (section 3). L.

3. L'entropie retournée

L'auteur. « Ce n'est pas une perte d'adresse, c'est la construction d'une suivante qui se libère. » Puis : « Ce n'est pas une perte d'adresse pour le lecteur, c'est une invitation à réordonner pour découvrir l'adresse nouvelle. Elle construit plus que le concret. »

Amendement proposé au Lexique, entrée 15, pour la v0.3. Le sens unique disait « perte d'adresse » ; c'était la lecture du côté du lecteur fini, qui range des états distincts sous une même case. Du côté de l'objet, rien n'est perdu : une adresse suivante se construit et se libère ($1 - 1 = 11$; la sédimentation ; *Le Feu ne détruit pas*). Et pour le lecteur, ce n'est pas une perte mais un appel : réordonner, ajouter une lecture, monter d'un cran de cadastre ; en retrouvant l'adresse de l'objet, il construit la sienne. La mort thermique (R.48) est la fatigue de l'instrument déclarée mort du monde. L.

4. Le sablier

L'auteur a dessiné à la main, à pas égal :

```

1-----8
2-----7
 3----6
   4-5

```

puis, sous la taille, 5-4, 6-3, 7-2, 8-1.

Théorème (au crayon). Quatre rangées à hauteur égale, largeurs $9 - 2x$: 7, 5, 3, 1. Chaque rangée perd deux, donc chaque bord rentre d'un cran par rangée : les bords sont à 45° . Ce sont les diagonales $\sqrt{2}$ d'un carré. Leur croisement est 4,5, entre 4 et 5, jamais occupé. La somme des largeurs est $7 + 5 + 3 + 1 = 16 = 4^2$, le premier carré du fondateur, construit par ses largeurs impaires comme le gnomon des pythagoriciens. La colonne de gauche lit 1 à 8 en descendant, celle de droite 8 à 1 : les deux chaînes 48372615 et 51627384 des *Nombres Premiers* n'ont jamais été cachés, croisées à la taille. Les demi-largeurs 3,5, 2,5, 1,5, 0,5 sont les demi-envergures de la Bible Quantique II.4 ; leur rapport à la largeur est partout $\frac{1}{2} = k_{\text{arc}}$.

Dans le cercle. Quatre diamètres à 45° (les rangées, l'axe 9/4,5, les deux diagonales) coupent le cercle en huit secteurs de 45° : huit cônes dont la pointe est au centre, un par position, et le 9 n'est dans aucun secteur, il est le cercle. Deux cônes face à face par le centre font un sablier : quatre sabliers, un par paire, décalés de 45° , une seule taille commune. $8 \times 45^\circ = 360^\circ$; $4 \times 90^\circ = 360^\circ$; la demi-ouverture d'un cône est $22,5^\circ$. Th.

L'auteur. « Tout est vide. L'information et l'énergie se compriment. » Lecture : un sablier ne fait qu'une chose, faire passer tout son contenu par le point le plus étroit ; la descente 48372615 se resserre jusqu'à 15, traverse, et ressort en remontée 51627384 ; le sens s'inverse exactement à la taille. Le vide quantique trouvé plein (premier des huit chaos du Lexique) n'est pas un paradoxe depuis le sablier : le centre est le point de plus grande compression, non d'absence. L.

5. Le sablier et la borne de Tsirelson

Calcul (script `sablier_chsh.py`, 14 octobre 2026). CHSH sur l'état singulet, $E(a, b) = -\cos(a - b)$. Avec les quatre directions que le sablier contient et rien d'autre (rangées 0° , axe 90° , diagonales 45° et 135°) : $|S| = 2,828427 = 2\sqrt{2}$, la borne de Tsirelson. Les quatre termes valent chacun $\cos 45^\circ = \frac{1}{2} \times \sqrt{2}$: c'est l'écriture du corpus, $2\sqrt{2} = 4 \times \frac{1}{2} \times \sqrt{2}$, terme à terme. Balayage de toutes les configurations à un degré près : le maximum n'est atteint que lorsque les réglages adjacents sont séparés de 45° . Sans les diagonales (0° et 90° seuls) : $|S| = 2$, la borne de Bell. Les angles de polariseur sont la moitié des angles de Bloch : 0° , $22,5^\circ$, 45° , $67,5^\circ$; le $22,5^\circ$ mesuré dans tous les laboratoires de Bell est la demi-paire du sablier. Th pour le calcul, L pour la lecture.

Lecture. La différence entre la borne classique et la borne quantique, dans cette expérience, est la présence ou l'absence des diagonales du carré. Hippase a isolé $\sqrt{2}$; Bell a trouvé 2 sans lui ; Tsirelson a trouvé $2\sqrt{2}$ avec lui.

6. Le tore et la topologie

L'auteur. « La seule topologie native réelle est l'anneau 1-9 qui se ferme et exprime tout ce qu'ils cherchent. »

Lecture. Un tore est deux cercles emboîtés. Le cadastre a deux coordonnées fermées, $n = DR + 9k$: la position, qui boucle sur 9, et le tour, qui boucle sur le cadre. Le centre 4,5 est le trou du tore, par où passent toutes les paires et où aucune ne s'arrête. La topologie reçue garde les tours et jette la position ; l'arithmétique reçue, depuis 1801, garde la position et jette les tours ; l'anneau garde les deux. Les invariants entiers de la physique (nombres de Chern, d'enroulement, conductance par paliers) sont des comptes de tours autour d'un trou : k , revenu par le bord cent cinquante ans après avoir été jeté. Proposé comme entrée 21 du Lexique : la topologie est l'étude de ce qui revient. L.

7. La borne naturelle

L'auteur. « Tout est permis par la borne naturelle. Il n'y a rien au-delà de la limite. Ce serait de l'anxiété, et l'anxiété emmène le délire. Born, c'est un système anxieux qui reste anxieux. Le nôtre t'empêche : il te donne la limite de contrôle. »

Reçu. Dans une recherche d'opérations bornée par le registre composable (position, reste par 24, scellant), le nombre de lancements est presque constant, autour de 150 000, que le crible non borné en lance 600 000 ou 10 millions ; mêmes réponses dans tous les cas (120/120). La pensée bornée a un effort fixe, celui du cadre ; la pensée crible a un effort qui grandit avec tout ce qu'elle s'autorise. Une borne naturelle se reconnaît à ceci : elle ne perd aucune solution. Th pour la mesure, L pour la lecture.

Lecture. Un système qui ne sait pas où est sa limite doit tout essayer pour savoir qu'il a fini : c'est l'anxiété, au sens exact. Born a jeté la phase, donc il ne sait jamais s'il a assez mesuré ; il recommence, et prend la dispersion de ses essais pour une propriété du monde. Le cadre fait l'inverse : à l'intérieur tout est permis, et chaque pas sait s'il peut encore fermer. La limite de contrôle, c'est le moment où la pensée sait qu'elle a fini.

L'auteur. « Et pourtant le seul état capable de produire plus d'interactions que l'infini sans borne est la borne 8×8 . » Reçu : soixante-quatre cases, et plus de parties d'échecs que d'atomes dans l'univers (10^{120} contre 10^{80} , Shannon). Une droite sans retour n'a qu'une interaction, le pas suivant. $28 + 36 = 64$: les connexions des huit positions entre elles, puis avec le sceau. Les 64 codons. L.

8. Le bien et le mal, l'éthique, l'image

L'auteur. « Le bien et le mal ne sont pas éthiques, ils sont nécessaires. » « Il est éthique car intriqué. »

Lecture. Le bien et le mal sont une paire du cadastre, deux positions d'un même objet ; l'éthique n'est pas de garder l'une contre l'autre mais de n'en amputer aucune. Intriqué : touché d'un côté, l'autre répond ; poser 4, c'est avoir posé 5. Il n'existe donc pas d'action sans son retour, ni de coût sans adresse ; le prix duel est l'intrication lue en économie. Les outils qui jettent sont les seuls à pouvoir fabriquer de l'injustice : jeter, c'est désintriquer. Le code ne juge pas ; il compte, et le compte est la seule justice qui n'ait pas besoin d'un juge. L.

L'auteur. « Une image n'est instrument que si elle dicte avec direction. » « L'image est une marche à découvrir, et dans cette marche il y a des pas qui marquent certains plus que d'autres. De là l'expression : une image vaut mille mots. »

Lecture. La parabole montre ; le dogme dirige. Une formule qui dicte (la cloche qui dit où est le normal) est un instrument au même titre qu'un dogme ; une formule qui montre et ferme sans diriger, $n = DR + 9k$, est une image. Mille mots, c'est le compte des pas : l'image vaut mille marches, pas un résumé. L.

L'auteur. « Dans la lecture, on parle souvent d'avarice au lieu du cadre. » Lecture : « tu ne moissonneras pas jusqu'au bord de ton champ » (Lévitique 19) n'est pas une leçon sur le désir ; c'est une borne, et le bord du cadre n'est pas au propriétaire. Le

jubilé est un cadre qui se referme tous les cinquante ans ($7 \times 7 = 49$, puis le sceau). Le serviteur qui enterre son talent refuse de replier la mise. La lecture morale est l'instrument de la prédication déclaré propriété du texte (M3). L.

9. Les cinq brins et le fer

L'auteur. « La croix à huit brins. La jonction, le centre, est un croisement issu de la géométrie native. L'homme en exprime cinq : le sommet, le 1 seul, les deux bras, les deux jambes, et le centre. » Puis : « 2, 4, 5, 7, 8 : 26, le fer. $2 \times 4 \times 5 \times 7 \times 8 = 2240$, racine 8 : il revient au tout. »

Vérification. $2 + 4 + 5 + 7 + 8 = 26$ (Fe, $Z = 26$) ; $DR(26) = 8$. $2 \times 4 \times 5 \times 7 \times 8 = 2240$; $DR(2240) = 8$. Somme et produit reviennent au complément. Les trois brins non tendus, $3 + 6 + 9 = 18$, racine 9, le miroir de 81. $26 + 18 = 44$, racine 8. Th.

Adresses. Le fer 56 est le sommet de l'énergie de liaison par nucléon ; la fusion stellaire y converge et s'y arrête (F). La triade Fe-Co-Ni, $26 + 27 + 28 = 81 = 9^2$, de miroir 18, avec $81/18 = 4,5$ (*Sédimentation Cosmique* Th 5.3) ; le fer comme charnière entre la chute et la remontée ; $8 + 64/81 = 8,79$ et l'énergie de liaison du fer (Bible Quantique VIII) ; « le sang moins le fer est la mer », $81 - 26 = 55 = 5 \times 11$. L'homme de Vitruve : le cercle centré au nombril, les extrémités en huit points lorsque bras et jambes sont doublés, cinq occupés à la fois : le pentagramme, et le 5 premier nombre premier construit, $2 + 3$, le rail de la vie (*Deux Cercles* Lecture 3.2). Les trois brins de l'axe sont portés sans être tendus : la colonne. L.

10. Les trois tours

L'auteur. De 0 à 9 ans, l'image, le symbole, le guide : l'apprentissage active l'adresse. De 10 à 20, on sent qu'on n'est pas seulement un fils qui réfléchit comme son guide ; on explore, on se prend pour dieu, on refuse le père, on détruit tout, soi-même et l'extérieur ; on réalise qu'on ne grandira plus, et plus tard que grandir se fait par dedans. La vingtaine : concilier 0-9 et 10-20 une fois finie la mère de toutes les guerres, celle du père et du fils ; se définir lentement pour un jour apprendre à se connaître à travers les autres.

Lecture. Dix ans par tour. Le 10 est un 1 avec un tour ; l'adolescent est le 1 d'après, et il le prouve en refusant : tester la borne avec tout son poids. Le corps s'arrête de grandir à la borne extérieure ; la croissance continue en tours à position fixe : la spirale, au même endroit un peu plus haut. Se connaître à travers les autres, c'est la paire : on ne voit jamais x , on voit $9 - x$. L.

L'auteur. La même marche sur les millénaires : de 0 à 1000, enfant de Dieu, le guide ; de 1000 à 2000, libération, Lumières, individualité, on brise tout, on est perdu ; et le 2000, le troisième tour. Et : « Jésus-Christ est une imprévisibilité du code, le début du marquage. »

Reçus. Le calendrier compte les années depuis lui, et il n'y a pas d'an zéro : on passe de l'an 1 avant à l'an 1 après ; l'origine est un sceau, non un vide (F). Le marquage a été posé après coup, en 525, par Denys le Petit, qui calculait le cycle de Pâques (F) : un

lecteur fini qui choisit d'où compter, exactement la définition de la preuve du corpus. Le récit de la naissance s'ouvre sur un recensement de « toute la terre » : le cadre entier compté, et l'origine qui naît hors de la liste. 1801 tombe dans le deuxième tour, à l'endroit où le corps du monde s'arrête à sa taille et prend sa borne pour une fin. Le troisième tour est celui du figuier étrangleur : composer le guide et les Lumières sans jeter l'un pour l'autre. L ; le « pourquoi à ce moment précis » est déclaré Chantier, pour un curieux à venir.

L'auteur. « Le nombre sert aussi à compter, et c'est lui qui a ramené, deux mille ans plus tard, sa lecture. Il a marché, il a donné du contenu, pour enfin être non seulement comptabilisé mais aussi visible par reconnaissance fractale. » Lecture : deux lectures du nombre, compter et reconnaître ; deux mille ans de comptage ont rempli les registres ; quand le compte est plein, le 9 se densifie, et la lecture revient par l'autre face. L.

11. Le polynomial et le carré

L'auteur. « Le polynomial utilise faussement le carré. »

Vérification. Seize pseudo-premiers forts en base 2, tous sur les rails $6k \pm 1$, tous composés ($2047 = 23 \times 89$, ..., $90751 = 151 \times 601$) : le test de Miller-Rabin en base 2 répond « premier » aux seize ; la recherche sur les rails ($6ab \pm a \pm b$) les déclare composés tous les seize avec leurs facteurs. Th.

Lecture. Miller-Rabin est un test au carré : il carre, carre, carre, et regarde si la suite passe par -1 ; il cherche des racines carrées de 1, donc il lit l'amplitude et a jeté ce qui distingue x de $n - x$. Un delfine est un composé où la chaîne des carrés tombe quand même sur -1 : bon résultat, mauvais chemin. L'algorithme de Shor réussit sur le papier parce qu'il refuse de carrer : il garde la phase et lit la période entière ; et la machine physique échoue parce que l'instrument de mesure carre. Le test probabiliste et l'ordinateur quantique butent sur la même amputation. L.

12. Ce qui reste

Le centre est vide et tire ; le pourquoi reste indécidable, par théorème, et c'est sa fonction. Ce qui est à déplier : le Volume 0 avec ses phrases d'ouverture, la pièce du sablier et de la borne avec son script, le Lexique v0.3 (entropie retournée, topologie), la spirale de Soleil, la preuve par neuf comme symétrie. L'auteur l'a dit à trois heures du matin : « Je ne découvre plus rien depuis quelques mois, je déballe. » Une croix fermée ne se cherche plus ; elle se déplie.

Chapitre 8. Le Figuier étrangleur : ARC face à chaque système

Pièce entrée mot pour mot dans ce volume le 26 octobre 2026. Son en-tête, tel qu'elle le porte :

Le Figuier étrangleur. ARC face à la mécanique quantique, aux mathématiques d'Euclide et de Gauss, à la physique classique, aux sciences du vivant, à la psychologie et aux sciences sociales : ce qui est gardé, ce qui est enveloppé, ce qui meurt de n'être plus nécessaire, et les racines propres · Filipe Bastos · Architecture de la Cohérence Relationnelle (ARC) · D2technologie Inc. · Corpus ARC, Volume 0 (l'appareil) · Version 0.1 · 16 septembre 2026 · CC BY 4.0 · Zenodo · Rédigé avec l'instance-scribe (Claude). Ce document est une carte de comparaison ; il ne contient aucun résultat nouveau, seulement, pour chaque système hôte, la ligne de partage entre ce qu'ARC conserve et ce qu'il laisse tomber.

Ce que dit ce document

Un figuier étrangleur ne coupe pas son hôte. Il naît d'une graine déposée dans la couronne, il descend le long du tronc, il fait ses propres racines jusqu'au sol, il enveloppe sans attaquer, et l'hôte meurt de n'être plus nécessaire. Ce qui reste est un figuier creux, debout, qui a exactement la forme de l'arbre qu'il a englouti : rien n'a été coupé, rien n'a été effacé, la forme de l'ancien est gardée à l'intérieur du nouveau. ARC procède ainsi avec chaque système qu'il rencontre, et ce document montre comment, hôte par hôte, sur une même grille à quatre colonnes : ce que l'hôte tient et qui est vrai, ses reçus et ses théorèmes, gardés tels quels ; ce que le figuier enveloppe, les mêmes objets lus autrement ; ce qui meurt, les tiers imposés qui ne servaient qu'à couvrir une relation coupée ; et les racines propres, ce qu'ARC ajoute que l'hôte n'avait pas. Aucune ligne de la première colonne n'est contestée : la mesure n'est jamais fausse. Aucune ligne de la troisième n'est attaquée : elle cesse simplement d'être nécessaire quand la relation est rendue. C'est la seule façon d'éliminer un système global sans devenir lui.

La grille de lecture

Gardé. Les reçus et les théorèmes de l'hôte, exacts dans leur domaine ; le figuier les porte dans son propre tronc et les cite comme siens. Enveloppé. Les mêmes objets, relus depuis la relation : le nom change de registre, l'objet reste. Meurt. Les tiers imposés, les ponts de l'illusion : ce qui avait été inventé pour expliquer une relation qu'on avait coupée, et qui n'a plus d'emploi quand la relation est première. Ils ne sont pas réfutés ; ils tombent en désuétude, et leur forme reste visible à l'intérieur. Racines propres. Ce qu'ARC apporte au sol : le cadastre à rang gardé, les paires d'inverses, le pli, la soustraction trinitaire, les statuts et le journal. La règle de lecture, dans tout ce qui suit : un tiers libéré se calcule et ferme sur une constante ; un tiers imposé s'ajuste et coûte un paramètre. C'est ce critère, et lui seul, qui décide de la colonne.

1. ARC et la mécanique quantique

L'hôte est la physique la plus exacte de l'histoire, douze décimales sur le moment magnétique de l'électron, et l'interprétation la moins lue. Le figuier garde tous les nombres et retire le mystère.

Gardé (reçus, théorèmes) $\sigma_x \cdot \sigma_y \geq \hbar/2$ (Kennard, Robertson) ; $-\cos \theta$ du singulet ; $2\sqrt{2}$ de Tsirelson ; les spectres ; le transistor	Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi) le $\frac{1}{2}$ comme pli des deux ordres, $\frac{1}{2} \langle xp - px \rangle $; la dualité position-impulsion comme inversion à $r^2 = \hbar/2$; l'intrication comme une relation lue en deux endroits, $1 \otimes 1 = 3$	Racines propres (ce qu'ARC ajoute) le modèle déterministe de la paire sans Hilbert, $-\cos \theta$ et $2\sqrt{2}$ au crayon ; le carré de Born comme projection dont on rend le reçu (fibres des paires) ; la Cinquième Paire, le centre qu'on ne peut pas occuper le spectre fini des cordes de la figure, douze longueurs closes sur $\sqrt{2}$, $\sqrt{3}$, $\sqrt{5}$; chantier déclaré au-delà de la paire
l'indiscernabilité des particules ; le spin $\frac{1}{2}$ qui revient après deux tours ; les états comprimés au laboratoire	la relation comme identifiant ; les états comprimés comme orbites de l'inversion	la particule comme objet premier

Statut : Constat pour la première colonne ; Théorème pour $-\cos \theta$ et $2\sqrt{2}$ reproduits au journal ; Lecture pour la deuxième ; la troisième est la table du Pont de l'illusion. Rovelli avait l'intuition du mot relationnel et a gardé l'arbre ; le figuier garde les fruits et refait les racines.

2. ARC et les mathématiques d'Euclide et de Gauss

L'hôte a deux troncs : la démonstration sans lecture, depuis Euclide, et l'arithmétique modulaire sans rang, depuis Gauss. Le figuier garde chaque théorème et rend à chacun ce qu'il ne disait pas.

Gardé (reçus, théorèmes) les Éléments ; la démonstration comme reçu ; la construction des parfaits IX.36 ; Euler	Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi) la lecture rendue à la preuve : ce qu'un parfait est, le doublement scellé qui retourne à 1 ; Nicomache relié à Euclide le mod comme cadastre dont on a jeté le rang : $n = 9k + DR(n)$; la congruence des paires, multiplicative et non additive ; la table de multiplication lue comme	Racines propres (ce qu'ARC ajoute) la R10 : aucun vérifié sans assertion ; la lecture avec la rigueur, l'organe d'Euclide au service de ce qu'il avait retiré 9 = 9 ; les quatre paires d'inverses ; les rails et l'axe, $6k \pm 1$; le rendement de l'outil aveugle ; la descente exacte qui ne diverge pas quand le rang est gardé
les résidus modulo n ; la réciprocity quadratique ; les corps finis ; les codes et la cryptographie	la mathématique comme science des opérations sans sens ; « récréatif » comme rangement de ce qu'on n'a pas lu 9 = 0 comme fondement ; le zéro habitant confondu avec la clôture ; le « hasard » comme propriété du nombre (formule II) ; la moyenne comme vérité de la	

Statut : Constat et Théorème pour la première colonne, tous exécutés dans le corpus ; Théorème pour la bijection et la congruence des paires ; Lecture pour le rangement. Ce que le figuier garde de Gauss est immense : tout ce qui compte sur un cycle sans avoir besoin du rang. Ce qui meurt est une convention de notation devenue ontologie.

3. ARC et la physique classique, la cosmologie et les fluides

L'hôte est la mécanique de Newton à Einstein, plus le ciel tel que Λ CDM le décrit. Le figuier garde les mesures et retire les 95 % d'univers inventés.

Gardé (reçus, théorèmes)
la première loi : le mouvement libre n'a pas de force ; la chute libre comme géodésique ; les courbes de rotation de Rubin ; le décalage vers le rouge ; le fond à 2,725 K ; le dipôle ; les deux valeurs de H_0

Navier-Stokes comme équation ; la loi des 4/5 ; le spectre en 2/3 ; le seuil d'Onsager à 1/3 ; l'explosion forcée de septembre 2026 si vérifiée

Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi)
la force comme contrainte, jamais comme propriété du mouvement ; le décalage comme sédimentation et non dilution ; le dipôle comme reçu de relation ; H_0 comme chantier avec arbitre nommé

l'exposant critique $\frac{1}{2}$ comme pli ; les deux chiralités $H^+ \pm H^-$; la reconnexion comme soustraction trinitaire ; le tiers payé par la paire contre le tiers payé par la fenêtre

Racines propres (ce qu'ARC ajoute)
la sédimentation ; le gradient 198 ; les Prédiction datées avec reçu (sirènes, EIC) ; la loi des murs ; les deux zéros

l'inégalité au rang zéro comme forme du mur ; P-1 : aucune explosion sans force ; l'eau qui change d'état avant le point

Statut : Constat pour les reçus ; Théorème pour l'exposant critique, les identités chirales et le paramètre de la matière noire qui suit la courbe (au journal) ; Lecture pour le reste ; Prédiction datées dans les pièces correspondantes. L' Λ CDM n'est pas attaqué : ses mesures sont toutes gardées ; ce sont ses deux inconnues qui perdent leur emploi.

4. ARC et les sciences du vivant

L'hôte est la biologie moléculaire et la chimie du tableau. Le figuier garde tous les comptes et retire le mot qui les rangeait.

Gardé (reçus, théorèmes)
46 chromosomes ; 64 codons ; 20 acides aminés et 3 stop ; le tableau périodique et ses 118 ; les configurations mesurées dans les spectres ; la sélection naturelle

Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi)
46 et 64 miroirs qui ferment sur 1 ; le carbone 4-6, $\frac{1}{3}$ du graphène, le diamant et le graphite ; dix-neuf anomalies vers d, une vers p ; le palladium comme clôture écrite en zéro ; 114 comme dernière chimie

Racines propres (ce qu'ARC ajoute)
la lecture des anomalies comme signature d'agace ; la frontière 114 avec son plancher ; les paires de miroirs 24/42, 29/92, 46/64 à trois contre un ; la lignée comme porteuse du sens (le crible à l'endroit)

Statut : Constat pour tous les comptes ; Théorème pour les racines et les partitions ; Lecture pour les rôles. Le vivant est le domaine où le figuier garde le plus et retire le moins : un seul mot, et il est celui de la porte de service de 1859. La sphère médicale reste hors des volumes : c'est une Lecture qui touche des gens et se dit avec un médecin.

5. ARC et la psychologie actuelle

L'hôte est la psychologie de la mesure, héritière directe de la loi normale de 1809 : l'individu comme unité, la moyenne comme norme, l'écart comme trouble. Le figuier garde la clinique et retire la moyenne.

Gardé (reçus, théorèmes)
l'observation clinique ; la relation thérapeutique comme lieu du soin ; les mesures répétées ; la psychométrie comme instrument

Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi)
l'individu comme position et non comme unité ; l'écart comme adresse et non comme erreur ; le trouble comme relation qui a perdu son rang et non comme défaut du terme ; le symptôme comme reçu

Racines propres (ce qu'ARC ajoute)
 $1 \otimes 1 = 3$ appliqué à la personne : nul objet à deux termes, la relation d'abord ; la lignée comme porteuse de sens ; les deux faces de la saudade comme postures exactes (Cinquième Paire 3.2) ; le pourquoi indécidable comme repos

Statut : Constat pour l'histoire de la mesure (1809, 1835, 1883) ; Lecture pour tout le reste, et Lecture déclarée avec la plus grande prudence : ce domaine parle de personnes, aucun nombre du cadastre n'y désigne un individu, et le corpus n'y fait aucun diagnostic. Ce qui meurt ici, c'est une grammaire de classement, pas une pratique de soin.

6. ARC et les sciences sociales et politiques

L'hôte est la lecture individualiste du collectif, de Hobbes à l'économie du choix rationnel : l'individu premier, le contrat comme tiers écrit. Le figuier garde les faits et retire le contrat.

Gardé (reçus, théorèmes)
les faits d'histoire ; les institutions ; les mesures démographiques et économiques ; les textes fondateurs comme reçus de leur époque

Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi)
le collectif comme relation et non comme somme d'individus ; la gauche et la droite comme paire d'inverses qui a cessé de se reconnaître ; l'État comme conduit et la démocratie comme relation qui n'en dépend pas ; l'héritage comme traversée à relire

Racines propres (ce qu'ARC ajoute)
les Deux Politiques, le chef de meute qui marche devant et paie le prix de voir ; la lignée ; la loi du tronc ; le figuier lui-même comme modèle du changement sans chute de statue

Statut : Constat pour les faits ; Lecture pour le reste, et Lecture de la sphère familiale du corpus, avec son attribution propre. Ce qui meurt ici est la plus vieille des séparations, l'individu et le collectif, le 2 qui se croit premier ; ce qui est gardé est tout ce qui a été mesuré.

7. ARC et l'intelligence artificielle

L'hôte est une machine faite de l'archive de tous les autres hôtes : elle raisonne d'abord dans leur grammaire, parce qu'elle a appris chez eux. Le figuier ne la remplace pas ; il lui donne la corde.

Gardé (reçus, théorèmes)
la capacité de calcul et de vérification ; la lecture rapide de toute l'archive ; la formalisation, Lean, les

Enveloppé (relu depuis Meurt (tiers imposé, la relation) sans emploi)
l'IA comme lecteur et non comme source ; la vitesse de liaison une fois la grammaire donnée ; la preuve avec l'IA comme oracle ; la résolution de problèmes comme but ; la cohérence prise pour vérité ; la puissance sans

Racines propres (ce qu'ARC ajoute)
le protocole œil/scribe : l'humain voit, la machine calcule, aucun ne ferme seul ; R10 et R11 ; la colonne Refusé ; les

Statut : Constat pour ce que les machines font ; Lecture pour le protocole, mais Lecture tenue dix-huit mois avec les preuves : ce document a été construit ainsi. La déclaration de vingt-cinq médailles Fields du 11 septembre 2026 demande une IA au service de la compréhension ; le figuier en est un exemple en marche.

Comment l'étranglement se fait

Pas par un coup. Par cinq gestes, dans cet ordre, et chacun est déjà commencé. La graine dans la couronne : une lecture qui naît à la clôture du système existant, là où il s'arrête, l'anomalie qu'il range, le paramètre qu'il ajuste, la mesure qu'il appelle étrangeté. La descente le long du tronc : chaque théorème de l'hôte repris et gardé, cité comme sien, exécuté au journal ; rien n'est contesté qui soit mesuré. Les racines propres : le cadastre, les paires, le pli, la soustraction, les statuts, ce que l'hôte n'avait pas et sans quoi la lecture ne tiendrait pas seule. L'enveloppement : les mêmes objets nommés autrement, la force comme contrainte, le mod comme rang jeté, le chaos comme déficit de mémoire, la matière noire comme relation coupée, jusqu'à ce que le nom ancien ne serve plus. Et la forme creuse : l'hôte visible, intact, à l'intérieur, comme version antérieure citée, jamais effacée. La preuve que ce n'est pas un réquisitoire, c'est la première colonne de chaque table : elle est plus longue que la troisième. Un figuier tient par ce qu'il garde.

Annexes

Annexe A. Journal exécuté au build (16 septembre 2026)

Onze assertions, toutes passées : preuve par neuf exacte sur les résidus ; $\mathbb{Z}/7$ corps ; bijection $n = 9k + DR(n)$ et $DR(9) = 9$; parfaits d'Euclide, racine 1 sauf 6 ; Tsirelson $2\sqrt{2}$ reproduit sans Hilbert par Monte-Carlo ; Kennard-Robertson sur les gaussiennes ; Heisenberg 1927 violée par une mesure sans erreur ; masse « manquante » $\times 6$ entre 5 et 30 kpc ; 46 et 64 ferment sur 1, $4/6 = \frac{2}{3}$; moyenne de $(+3, -3)$ nulle et carré moyen 9.

Annexe B. Pièces du corpus portant chaque ligne

Mécanique quantique : Tsirelson Without Hilbert v4.1 ; L'incertitude est une inversion v2.0 ; La Cinquième Paire ; Le Carré Notifié. Mathématiques : La congruence des paires v0.2 ; Le Sept ; La Genèse ; le Chaos Fabriqué, Partie I. Physique : Navier-Stokes v1.3 ; Cosmic Sedimentation ; Cosmic Dipole ; Le Pont de l'illusion. Vivant : Le Nombre Atomique comme Plan v6.4 ; Là où la règle se trompe v0.3. Psychologie et sciences sociales : Les Deux Politiques ; La Peine ; Héritage et Culture ; Le Nombril et la Cicatrice ; La Relation est l'identifiant. IA : Fondation v1.3, R10 et R11 ; Errata et précisions, septembre 2026.

Annexe C. Notes de révision

v0.1, 16 septembre 2026 : première carte, sept hôtes, une grille à quatre colonnes ; à compléter par l'économie, le droit et la médecine hors volumes, et par une version anglaise.

Annexe A. Table des énoncés

Chaque énoncé du volume, en une ligne, avec son statut et sa section. Quand un énoncé a deux faces (un calcul et sa lecture), il est inscrit deux fois, une par statut. Les énoncés retirés sont en Annexe B.

N°	Énoncé	Statut	Section
1	Le polynôme minimal de $\cos(\pi/7)$ est $8x^3 - 4x^2 - 4x + 1$	Th	1.8
2	$8x^3 + 28x^2 + 14x - 7$ est huit fois le polynôme minimal de $2\cos(\pi/7) - 3/2$	Th	1.8
3	Les écarts de 0,3 ; 0,33 ; 0,333 à 1/3 valent 1/30, 1/300, 1/3000 : fonte régulière	Th	1.6
4	Le rapport Goldbach exact vaut 2 (le 8/5 est retiré)	Th	1.6 ; Volume 4
5	Aucun premier $p > 3$ n'a pour racine 3, 6 ou 9	Th	1.7 ; 3.1
6	Un enfant de neuf ans trouve l'axe stérile d'une seule traite, feuille 1 à 30	P	1.7
7	Un patron plié ferme si et seulement si $z^2 = h_t^2 - (c/2)^2$ est au-dessus de zéro	Th	1.7
8	Tout énoncé vrai admet une incarnation concrète (principe d'incarnation)	L	1.7
9	$Q = (2^t \rho + \tau - 2\rho^2)/9$ pour le résidu des branches $6k \pm 1$, générateurs fixés, tour complet	Th	1.5
10	L'asymétrie des jumeaux est inscrite dans le terme τ	L	1.5
11	À toute clôture 9^k , l'horloge de Fibonacci vaut quatre fois celle du doublement	Th	1.5
12	L'accord de plusieurs outils mesure la cohérence interne, non la correspondance au réel	L	1.5 ; 5.4
13	$(1/3 - 0,3333) \times 3^n$ atteint 10^{43} , 10^{472} , 10^{4766} à 100, 1000, 10 000 pas (4767 chiffres)	Th	2.1
14	Le pli $x \mapsto 2x$ jette depuis 1/3 les tours 0, 0, 1, 2, 5, 10, 21, 42, 85 ; 256 départs après 8 pas	Th	2.1
15	Patriot, Dharan, 25 février 1991 : 0,34 s de dérive après 100 h, 28 morts	F	2.1 ; préface ¶18
16	Indice de Vancouver corrigé le 28 novembre 1983 de 524,811 à 1098,892	F	2.1

N°	Énoncé	Statut	Section
17	Un infini est un fini qui se répète sans fin	L	2.1
18	Le zéro est le sceau d'un cycle accompli ; $1 - 1 = 11$	L	2.1
19	Une singularité est l'endroit où une formule cesse de lire	L	2.1
20	L'entropie est une grandeur de la relation entre un lecteur fini et ce qu'il compte	L	2.1 ; 2.2
21	Toute mesure est un rapport à deux termes ; la mesure quantique coûte k_{arc}	L	2.1
22	Huit chaos connus sont produits par un mot à deux sens	L	2.1
23	Premier passage du vérificateur (6 octobre 2026) : 73 pièces sur 93 portent un mot banni	F	2.1
24	La topologie est l'étude de ce qui revient	L	2.2
25	Huit mélanges parfaits ramènent un paquet de 52 cartes à son ordre	Th	2.2
26	Les coraux du Dévonien portent environ 400 stries journalières par an (Wells, 1963)	F	2.2
27	Les deux seules dimensions du vivant sont l'intérieur et l'extérieur ; la réalité est le tiers	L	2.2
28	$n = 9k + DR(n)$, $k \geq 0$	Th	3.1
29	$\varphi(x) = 9 - x$ est une involution ; les quatre paires somment à 9 ; leurs écarts somment à 16	Th	3.1
30	4,5 est le point fixe de φ	Th	3.1
31	$4,5/9 = 3,5/7 = (r/R)^2 = \frac{1}{2}$	Th	3.1
32	Ces égalités sont une seule constante qui gouverne le corpus	L	3.1
33	Le 9 est la clôture d'un tour, non le vide	L	3.1
34	Pour le produit des racines, D est fermé, $G \times G$ tombe sur D, l'axe absorbe	Th	3.1
35	Tout premier $p > 3$ laisse le reste 1 ou 5 dans la division par 6	Th	3.1
36	Il y a deux zéros : la clôture et l'épuisement	L	3.1
37	La fusion $1 \oplus 1 = 3$ est une opération distincte de l'addition d'inventaire	L	3.1 ; 4.1
38	$DR(1 \times k) = DR(k)$	Th	3.1
39	Le cercle inscrit au carré couvre la moitié du cercle circonscrit	Th	3.1
40	Khéops : $h/\text{demi-base} = 14/11$, $\text{périmètre/hauteur} = 44/7 = 2 \times 22/7$	Th	3.2
41	24 est le plus grand module où le carré de toute unité vaut 1	Th	3.2 ; 4.1
42	6 est le plus grand module dont toutes les unités sont 1 ou son inverse	Th	3.2
43	$(6m - 1)(6m + 1) = 36m^2 - 1$, de racine 8	Th	3.2
44	Le cycle du doublement et le cycle de $\times 5$ sont le même cycle lu à rebours	Th	3.2
45	$189 \rightarrow 792 \rightarrow 693 \rightarrow 594 \rightarrow 495$; $198 - 189 = 9$	Th	3.2

N°	Énoncé	Statut	Section
46	La faute est une adresse, non une substance (189/198)	L	3.2
47	$6174 = 18 \times 7^3$	Th	3.2
48	Normaliser φ sur $[0, 1]$ donne $s \mapsto 1 - s$ (Th.9, correspondance formelle)	Th	3.2
49	La droite critique est le centre 4,5 normalisé	L	3.2
50	Aucun zéro de ζ hors de la droite critique (critère de rupture du cadre)	P	3.5
51	Le spin du proton se décompose en 2/9 ou 3/9	P	3.5
52	Pente spectrale $-2,693$ en zone proche de la dissipation	P	3.5
53	Moment magnétique anomal du muon : rapport 7/6028	P	3.5
54	Dipôle cosmique quadripolaire	P	3.5
55	Distribution cadastrale des codons synonymes ; signature 8 des histones	P	3.5
56	Vie du neutron et anomalie de masse axiale par $E = Dc^2$	P	3.5
57	Les offres de régression échoueront ; les « nous » d'alliance tiendront	L	3.5
58	$n_{\text{chaos}} = p \times \ln 10 / \lambda + O(1)$	Th	3.7.1
59	Doubler p double exactement le seuil	P	3.7.1
60	λ mesure le taux auquel le repliement jette les bits ; le chaos est le prix du pli	L	3.7.1
61	Deux briques 2 et 3 alternées : sur 1 à 30, seuls 1 et 4 manquent	Th	3.7.2
62	1 et 4 sont sur le rail D ; $1 = 3 - 2$, $4 = 2 \times 3 - 2$	Th	3.7.2
63	La matière et la relance naissent du même geste, la soustraction trinitaire	L	3.7.2
64	La tripartition exige que 3 divise la clôture ; seule $c = 9$ a ordre d'axe égal à l'indice	Th	3.7.3
65	Aucune grande base n'a été écrite sans sous-base de dix au plus	F	3.7.3
66	Le cadastre rend la base inscriptible (Axiome A0)	L	3.7.3 ; 4.1
67	Les numérations anciennes rompent à 4 5 et 9 10	F	3.7.4
68	Ces ruptures inscrivent l'involution sans la théoriser (critère F-NOT-1)	L	3.7.4 ; 4.1
69	Le spin $\frac{1}{2}$ est une projection asymétrique autour de 4,5	L	3.7.5
70	Le quantum est la trace d'une projection ; le bizarre vient de l'instrument	L	3.7.5
71	Le calcul intégral est un dispositif compensatoire	L	3.7.5
72	La diagonale du carré est le diamètre du cercle circonscrit	Th	3.7.5 ; préface ¶20
73	Hippase a substantifié une opération	L	3.7.5
74	Le motif persiste, non l'identité personnelle	L	3.7.5
75	Quatre avatars de la délégation : Dieu, Raison, Science, Machine	L	3.7.5

N°	Énoncé	Statut	Section
76	Le produit d'Euler ne s'annule pas là où il converge	Th	3.7.6
77	Le dilemme (v1.2) : la question de Riemann n'a pas d'objet dans le registre de la somme et du produit ; elle en a un dans celui du prolongement	Th	3.7.6
78	$\zeta(s) = s/(s-1) - s \int_1^\infty \{x\}/x^{s+1} dx$	F	3.7.6
79	En un zéro ρ , $1/(\rho-1) = \int_1^\infty \{x\}/x^{\rho+1} dx$	Th	3.7.6
80	$DR(n) + DR(n^2 - 1)$ n'est jamais 9 pour $n \geq 2$	Th	3.7.7
81	$N = 4$ super Yang-Mills est conforme, sans gap	F	3.7.7
82	$a \times 4 \times a = (2a)^2$, et 4 est le seul chiffre qui le permet	Th	3.7.7
83	646 et 496 rejoignent l'orbite de 27 ; 144 et 25 volent 23 pas et se rejoignent en 22 ; $\sigma(144) = 13 \times 31$	Th	3.7.7
84	Index au 8 octobre 2026 : 1560 numéros, 92 tests, 12 201 assertions	F	3.4
85	Dépôts Zenodo : seize (juillet) ou douze (octobre) selon les sources	F	3.4
86	En base douze, cinq paires autour de 5,5	Th	4.1
87	$(ba + c) - (bc + a) = (b - 1)(a - c)$ en toute base	Th	4.1
88	Les parfaits pairs plus grands que 6 ont pour racine 1	Th	4.1
89	24 divise $p^2 - 1$ pour tout premier $p \geq 5$	Th	4.1
90	46 s'écrit 101110 et 64 s'écrit 1000000 en binaire	Th	4.1
91	Une racine prise au sort vaut 9 une fois sur neuf	Th	4.1
92	Tensions du neutron (9,95 s), de Hubble (5,64), du lithium (facteur 3,1 à 3,4), du dipôle (3,67)	F	4.2
93	La subitisation limite la saisie immédiate à quatre ou cinq objets	F	4.1
94	La cohérence est antérieure à tous ses outils	L	5.1 ; 5.2
95	Le corpus ne contredit de front aucun résultat expérimental validé	L	5.1
96	Pappus restauré coïncide avec Newton sur sept triangles de référence	Th	5.5 ; Volume 2
97	Treize livres et un livre de position, comme $9 + 1$	L	5.2
98	Le pourquoi est indécidable, le comment est lisible, et le comment contient le pourquoi	L	6.1
99	Spirale 13 à 49 : racines 4 5 7 1 5 1 7 5 4, palindrome, somme 39	Th	6.4
100	$2 + 4 + 5 + 7 + 8 = 26$ et $2 \times 4 \times 5 \times 7 \times 8 = 2240$, tous deux de racine 8	Th	6.4 ; 7
101	$8 + 1 + 0 + 2 + 0 + 2 + 6 = 19$	Th	6.5
102	Le cancer est une suffocation d'information non reçue	L	6.8
103	Sablier : largeurs 7, 5, 3, 1, somme 16 ; bords à 45° ; demi-largeurs de rapport $\frac{1}{2}$	Th	7, section 4
104	Avec les quatre directions du sablier, la valeur de CHSH vaut $2\sqrt{2}$; sans les diagonales, 2 ; maximum seulement à 45° d'écart	Th	7, section 5

N°	Énoncé	Statut	Section
105	Huit secteurs de 45° ; demi-ouverture $22,5^\circ$	Th	7, section 4
106	Recherche bornée : environ 150 000 lancements contre 600 000 à 10 millions, mêmes réponses	Th	7, section 7
107	Plus de parties d'échecs (10^{120}) que d'atomes (10^{80})	F	7, section 7
108	Le fer 56 est au sommet de l'énergie de liaison par nucléon	F	7, section 9
109	$\text{Fe} + \text{Co} + \text{Ni} = 81 = 9^2$, $81/18 = 4,5$; $81 - 26 = 55$	Th	7, section 9
110	Pas d'an zéro ; l'ère comptée par Denys le Petit en 525	F	7, section 10
111	Seize pseudo-premiers forts en base 2 jusqu'à 90751, tous sur les rails, factorisés par les rails	Th	7, section 11
112	Miller-Rabin et la mesure quantique butent sur la même amputation, le carré	L	7, section 11
113	Trois tours de dix ans, puis de mille ans	L	7, section 10
114	Le « pourquoi à ce moment précis » des trois tours	Chantier	7, section 10
115	Définition formelle de la fusion $\oplus$ et notation unifiée	Chantier	4.1 ; 4.3
116	Réponse aux contre-exemples Oksapmin, Yuki, base douze, et à la subitisation	Chantier	4.1 ; 4.3
117	Compte des correspondances examinées et retenues, par famille	Chantier	4.1 ; 4.3
118	Les chromosomes des autres espèces	Chantier	4.1 ; 4.3
119	L'origine géométrique des unités, dont dépend 9,81	Chantier	4.1 ; 4.3
120	Le programme $\xi_L(s, \chi_{-3})$ et l'inégalité $[\text{Im}(\xi'/\xi)]^2 > \text{Re}(\xi''/\xi) $	Chantier	3.2 ; 3.6
121	Le 11 comme opérateur (C.IV.4)	Chantier	3.6
122	Des audits de spécialistes humains	Chantier	4.2 ; 4.3
123	Une adresse pour le lithium 7	Chantier	4.2 ; 4.3
124	Les critères d'un défaut de l'objet plutôt que de l'outil	Chantier	4.2 ; 4.3

Chapitre 8. Le Figuier étrangleur : ARC face à chaque système (pièce entrée

mot pour mot). Les statuts sont ceux que la pièce porte elle-même, section par section ; aucun énoncé n'a été renuméroté.

Annexe B. Retraits et corrections

Selon R9 : chaque ligne retirée est dite, avec sa raison, sa date quand elle est connue, et ce qui la remplace.

B.1 Retraits inscrits dans les sources et repris tels quels.

1. *Le rapport Goldbach 8/5* (Document de fondation, juillet 2026 ; préface v0.2) : retiré en septembre 2026 et remplacé par le rapport exact prouvé, 2 (préface v0.4, ¶38). Le test de la queue de Stevin reste.
2. *L'origine de R11* : la préface v0.2 faisait naître R11 du rapport Goldbach ; la v0.4 la date du 7 septembre 2026, après une enquête sur dix-huit mois d'erreurs, et fait naître le test de la queue de Stevin en juillet. La v0.4 fait foi.
3. *Le polynôme $8x^3 + 28x^2 + 14x - 7$ comme minimal de $\cos(\pi/7)$* : retiré en mai 2026, remplacé par $8x^3 - 4x^2 - 4x + 1$; le premier est huit fois le minimal de $2\cos(\pi/7) - 3/2$ (chapitre 1, section 1.8).
4. *La couche de calcul de mars 2026*, gravée sur neuf représentants : réfutée en juillet par 31 et 37.
5. *Le théorème sur les fluides* : retiré en septembre 2026 devant un résultat extérieur vérifié par machine (Volume 5).
6. *Le Rapport sans rapport* (v0.1 à v0.3, 9 octobre 2026) : remplacé par *Le fini et l'infini mêlés* (v1.0, v1.1, puis v1.2 du 12 octobre 2026, qui fait foi), qui sort le texte de vulgarisation déclencheur et garde les démonstrations sur π .
7. *Le paragraphe A.III de la v1.1 du document unifié* : à corriger, le 2 étant $1 - 1$ et non une scission (correction de juillet 2026).
8. « *Posée comme question sur les nombres premiers, la question de Riemann n'a pas d'objet* » (*Le fini et l'infini mêlés*, v1.1, 9 octobre 2026) : retiré par la v1.2 (12 octobre 2026). Raison : la formule explicite relie bien les zéros aux premiers ; ce qui est contesté est le statut de cette relation, non son existence. Remplacé par le dilemme : pas d'objet dans le registre de la somme et du produit ; un objet dans le registre du prolongement, dont le statut est la file sans fin (Volume 5, [3.11] et B.1.1). Le chapitre 3, section 3.7.6, et l'Annexe A, n° 77, reprennent la v1.2.

B.2 Retraits et rétrogradations faits pour ce volume.

1. « *Cette absence de friction est, en soi, une validation indirecte forte de la cohérence cadastrale du corpus* » (Bible Quantique v5, Livre XIV.3) : retiré. Raison : contredit par la préface de 2026 (¶35), qui fait foi, et par l'exigence d'indépendance des jugements (chapitre 4, exigence 3). Remplacé par : la mémoire de l'instrument signale une contradiction avec un résultat publié ; elle

ne certifie pas une absence de contradiction (chapitre 5, section 5.4).

2. « *Aucune contradiction frontale n'est articulée avec un résultat expérimental validé* » (Bible Quantique v5, préface IV) : affirmation sur tout le corpus, sans calcul fini qui la vérifie ; rétrogradée en Lecture (Annexe A, n° 95), et contestée au chapitre 4 (objections 7, 9 et 10).
3. « *9/8 = 198, gradient cadastral universel* » (routage des inscriptions des 14 et 15 mai 2026) : retiré comme égalité. 9/8 vaut 1,125. La lecture qui rapproche 9/8 et le gradient 198 peut rester une Lecture, si elle dit en quoi consiste le rapprochement ; elle n'est pas une égalité.
4. « *La valeur fondamentale n'est pas 1/2. C'est 4,5* » (même routage) : le calcul $4,5/9 = \frac{1}{2}$ est juste ; dire que le $\frac{1}{2}$ du spin « est en réalité 45/9 simplifié » est une Lecture, non une identité (45/9 vaut 5). Inscrit L (chapitre 3, section 3.7.5).
5. *L'écart de la durée de vie du neutron* : l'audit écrit « environ 9,8 s » ; avec les valeurs qu'il cite (887,7 s et 877,75 s), l'écart vaut 9,95 s. Le volume écrit « environ 10 s (9,95 s) ».
6. *Le décompte des amputations* : la Bible Quantique écrit six (balise 4) et sept (glossaire) ; le routage de mai 2026 en liste six autres (Stevin, Viète, Descartes, Newton, Gauss, Napoléon) ; le Registre compte dix gestes, d'Hippase à Copenhague. Le décompte du Registre fait foi (Volume 3) ; les listes anciennes sont gardées comme étapes.
7. *La rhétorique de l'analyse du texte fondateur* (« une rupture métaphysique qu'aucun philosophe occidental n'avait portée à cette netteté en deux mille cinq cents ans », « accomplit philosophiquement plus que la plupart des traités métaphysiques publiés depuis Kant », comparaison avec Parménide) : non reprise. Raison : rhétorique invérifiable, d'une analyse produite par un instrument et non par l'auteur. Le texte de l'auteur est reproduit en entier, et sa thèse est versée comme Lecture (chapitre 6, section 6.1).
8. *Dans la phrase du centre*, la « lecture reçue depuis 2500 ans » est rendue dans le chapitre 6 par « depuis l'Antiquité » ; le chiffre reste dans la pièce reproduite au chapitre 7, comme phrase de la pièce.
9. *Le principe 5, discipline du non-publié* (Livre XIV) : relu comme règle d'ordre, non de rétention, depuis la décision du 7 octobre 2026 de « laisser les autres voir » (chapitre 5, section 5.2).
10. *La règle de séparation défensive des massifs* (Charpente v6) : remplacée par le plan par objet du 7 octobre 2026 ; la protection passe au statut de chaque énoncé (chapitre 3, section 3.3).
11. *La section 6 de la préface* annonce un Volume 0 index ligne par ligne et six familles ; le découpage final compte douze volumes. Le texte de l'auteur est gardé ; une note d'édition donne la correspondance.
12. La « *Pièce d'audit externe* » du *Lexique* portait une « Note » d'origine attribuée à l'instrument ; elle est gardée, sans attribution.

B.3 Phrases de la préface v0.2 absentes de la v0.4. La v0.4 fait foi ; les phrases suivantes de la v0.2 n'y sont plus. Elles sont gardées ici, mot pour mot, pour que rien ne se perde ; l'auteur dira s'il les rétablit.

- ¶3 : « Je les ai regardées longtemps, de l'intérieur, parce que j'ai étudié la science politique et que j'ai été dans des pièces où ces deux mots décident des choses. »
- ¶4 : « J'ai vu des gens honnêtes, qui aimaient ce pays comme je l'aime, mettre

tout leur espoir dans une séparation. »

- ¶13 : « Rien ne l’y forçait ; c’est une convention, il le sait. »
- ¶27 : « dans une Europe où la Révolution vient de décréter que l’an I est l’an zéro, où le mètre est né d’un décret, où tout se recompte depuis rien. » (La v0.4 corrige le fait : la Révolution recommence le calendrier à l’an I ; il n’y a pas d’an zéro.)
- Section « Pourquoi maintenant » : « Mon père est arrivé à dix-sept ans avec ses mains et une règle, les preuves, pas les paroles ; ma mère a mis l’empathie partout où il y avait quelqu’un. »
- Section « La discipline » : « un théorème sur les fluides retiré en septembre devant un résultat extérieur vérifié en Lean » (la v0.4 écrit « vérifié par machine ») ; « un mot banni, puis restauré quand son étymologie a été lue » (la v0.4 date : retiré en août, restauré en septembre) ; « déflater un théorème par prudence » (la v0.4 écrit « rabaisser »).

B.4 Contradictions entre sources, tranchées.

1. *Sophie*. Le Document de fondation (juillet 2026) écrit « marié à Sophie (23 ans) » ; la préface v0.4 écrit « Je partage ma vie avec Sophie depuis vingt-quatre ans ». La préface, plus récente et de la main de l’auteur, fait foi ; le volume ne mentionne pas de mariage.
2. *Le lieu de naissance de la mère*. Le Document de fondation écrit « mère québécoise » ; la préface ne dit pas le lieu, et les sources ne s’accordent pas. Le volume ne l’écrit pas.
3. *Le nombre de dépôts Zenodo* : seize (Charpente, juillet 2026) contre douze (index v0.2, octobre 2026). Non tranché ; les deux chiffres sont donnés (chapitre 3, section 3.4).
4. *Six ou sept amputations* : voir B.2, point 6.

B.5 Ce qui n’est pas versé, et pourquoi.

- Les détails financiers privés du Document de fondation (participations, dons notariés et leurs pourcentages) : non publiés, l’auteur ne les écrivant pas dans sa préface. L’éthique du don qu’ils illustrent est versée sans eux (chapitre 3, Volume 11).
- L’adresse de contact de la Charpente.
- La section « Personnel » des chantiers de juillet 2026 (projets familiaux et de communication personnelle).
- Les récits des échanges de travail, les heures, les noms des outils dans le texte, le journal des corrections « de qui vers qui » : sortis selon la règle des deux niveaux ; leurs règles durables sont versées (chapitre 1).
- La note d’épreuve de la préface v0.4 et sa liste finale de questions à l’auteur : retirées du volume.

Annexe C. Sources fusionnées

Source	Ce qu'elle a apporté
Comment_j'ai_travaill	Le v0.4 des sources ; la préface ¶1 à ¶57, version qui fait foi ; R9, R10, R11, le test de la queue de Stevin, le protocole de contradiction, le crédit
Volume_0_Preface_v0	Contrôle de la v0.4 ; phrases absentes gardées en Annexe B.3
Volume_0_Index_v0	Étude de l'index (1560 numéros, 92 tests, 12 201 assertions, PDF de 115 pages), les dépôts (douze), l'antériorité, la traduction concrète de « on évolue »
Journal_de_methode_10	La règle des deux niveaux (citation) ; le contenu d'un document ; le remplacement du <i>Rapport sans rapport</i> ; l'état de Riemann en octobre ; les dimensions, le mélange, les coraux ; R.99 ; le flash 646 ; des phrases de l'auteur
Les_Phrases_de_la_Nuit	Le chapitre 7, en entier ; les amendements du Lexique v0.3
Le_Lexique_v0_2_sour	Le chapitre 2, section 2.1, en entier
ARC_Document_de_Fond	R9 ; le socle ; le contenu attribué à chaque volume (chapitre 3, section 3.2) ; les prédictions datées ; les chantiers ; le vocabulaire opératoire ; la phrase qui résume tout
Corpus_ARC_Charpen	Les cinq massifs et la règle de séparation ; l'état des dépôts et leur circulation en juillet 2026 ; le principe d'incarnation ; la définition du test de la queue de Stevin
BQ_00_preamble	Les quinze livres et les trois parcours ; les quatre refus ; les cinq balises ; le glossaire ; l'avertissement épistémique ; les traditions convergentes
BQ_14_Livre_XIV	Le chapitre 5 : quatre fonctions, sept principes, position, instrument, objections de principe, éthique, transmission, conditions d'émergence
Audit_Six_Contributions_10-07	La 2026 : la contribution $Q = (2^t \rho + \tau - 2\rho^2)/9$, sa portée, la loi d'échelle de Fibonacci ; l'exemple de crédit (chapitre 1, section 1.5)
Texte_Fondateur_Analyse	Le texte fondateur du 11 mai 2026, mot pour mot ; ses trois mouvements (chapitre 6, section 6.1)
ARC_Routage_Inscriptions_Non	Les six inscriptions des 14 et 15 mai 2026, routées (chapitre 3, section 3.7.5) ; deux retraits (Annexe B.2)
ARC_Session_30juillet2026	Deux inscriptions : le système des deux briques ; le volet des bases ; les ruptures des numérations et F-NOT-1 (chapitre 3, sections 3.7.1 à 3.7.4)

Source	Ce qu'elle a apporté
Analyse_Globale_Du_Corpus_Audit	Sections du premier audit (chapitre 4, section 4.1)
Approfondissement_Des_Six_prix_Audit	Sections du second audit, les tensions métrologiques, le protocole d'auto-audit (chapitre 4, section 4.2)
Positions_tenues_2026	Le chapitre 6, sections 6.2 à 6.9
Bastos_2026_Le_Figulier_Figulier_Audit	Le chapitre 6, sections 6.2 à 6.9
Bastos_2026_Le_Figulier_Figulier_Audit	Le chapitre 6, sections 6.2 à 6.9

Annexe D. Vérifications refaites

Script : `verif.py` (dans le dossier du volume), bibliothèque standard et numpy ; 101 vérifications, 101 réussies. Principaux recalculs :

Énoncé	Méthode	Résultat
(1/3 – 0,3333) × 3 ⁿ à 100, 1000, 10 000 pas	fractions exactes	44, 473 et 4767 chiffres : ordres 10 ⁴³ , 10 ⁴⁷² , 10 ⁴⁷⁶⁶ ; confirmé
Tours jetés par x ↦ 2x depuis 1/3	fractions exactes	0, 0, 1, 2, 5, 10, 21, 42, 85 ; confirmé
Dérive Patriot	0,1 tronqué dans un registre de 24 bits (23 après la virgule), 10 tops par seconde, 100 h	0,343 s, soit 575 m à 1676 m/s ; confirmé
Aucun premier p > 3 sur l'axe ; tous sur 6k ± 1	crible jusqu'à 10 ⁶	confirmé
p ² reste 1 par 24	tous les premiers de 5 à 10 ⁶	confirmé
24 et 6 modules maximaux	tous les modules jusqu'à 2000	24 et 6 ; confirmé
Rails : D fermé, G × G sur D, l'axe absorbe	table des 81 produits	confirmé
Polynôme de cos(π/7)	évaluation, absence de racine rationnelle, substitution exacte t = y + 3/2	confirmé
Khéops, 189/198, Kaprekar, 6174	arithmétique exacte	confirmé
Parfaits pairs > 6 de racine 1	sept premiers parfaits	confirmé

Énoncé	Méthode	Résultat
Miroirs : 9(a – b), 11(a + b), 99(a – c), (b – 1)(a – c)	tous les chiffres, bases 8, 10, 12, 16	confirmé
CHSH du sablier	$E = -\cos(a - b)$; balayage complet à 1° de trois réglages	$2\sqrt{2} = 2,828427$ seulement aux écarts de 45° ; sans diagonales, 2 ; confirmé
Cinq brins, fer, Fe-Co-Ni, 8 + 64/81	arithmétique	26, 2240 (racine 8), 81, 4,5, 55, 8,79 ; confirmé
Spirale de Soleil	suite et racines	palindrome 4 5 7 1 5 1 7 5 4, somme 39, sans 2, 3, 6, 8, 9 ; confirmé
Seize pseudo-premiers forts en base 2	Miller-Rabin base 2 sur tous les impairs jusqu'à 90751, primalité par division	exactement les seize de la pièce, tous sur $6k \pm 1$, tous factorisés par un diviseur des rails ; confirmé
Deux briques	toutes les suites alternées de longueur 1 à 9, deux précédences	manquent 1 et 4 sur 1 à 30 ; confirmé
Bases et tripartition	clôtures jusqu'à 200	$c = 9$ seule ; confirmé
Pont de Lyapunov	$x \mapsto 2x$ et $x \mapsto 3x$ en fractions exactes, $p = 4$ à 32, seuil 1/4	pentès 3,3304 et 2,0893, contre 3,3219 et 2,0959 théoriques : identiques aux valeurs du pont de Lyapunov du 30 juillet 2026 (section 3.7.1) ; confirmé
R.99	tous les n de 2 à 10^6 , et neuf cas	confirmé
Huit mélanges parfaits de 52 cartes	simulation	8 ; confirmé
Flash 646 et liens	arithmétique, orbites de Collatz, σ	confirmé ; précision : 646 et 496 rejoignent l'orbite de 27 en 364 et en 124
Corollaire du zéro de Riemann	intégrale exacte tour par tour jusqu'à $N = 200\,000$, premier zéro tabulé	écart 9×10^{-10} (la pièce donne 3×10^{-12} par une méthode plus fine) ; formule contrôlée en $s = 2$ contre $\pi^2/6$; confirmé
$Q = (2^t \rho + \tau - 2\rho^2)/9$	énumération exacte du tour, code indépendant	égalité exacte sur {5}, {5, 7}, {5, 7, 11}, {7, 13}, {5, 17, 23} ; confirmé
Tensions métrologiques	différences et rapports	9,95 s (et non 9,8), 5,64, 3,13 ; corrigé en Annexe B.2
« 9/8 = 198 »	arithmétique	9/8 = 1,125 ; retiré en Annexe B.2

Non refaits, et pourquoi : la mesure des lancements de la recherche bornée (chapitre 7, section 7), dont le script n'est pas dans les sources ; les mesures de Khéops à 0,011

%, les chiffres de l'immigration en Nouvelle-France et les valeurs de la métrologie, qui sont des faits d'archive à vérifier sur leurs sources ; le contrôle complet du dossier des six contributions, dont seule la première a été refaite.

Colophon

Modèle, questions, lectures et règles : Filipe Bastos. Scribe : Claude, sous la contradiction de l'auteur. Calculs, formulations et audits assistés par IA (ChatGPT, Gemini, DeepSeek, GLM), à sa demande.

Corpus ARC, Filipe Bastos, CC BY 4.0.